



Manuel de formation des volontaires communautaires de la protection de l'enfance

Partie 1 : Rôles des volontaires communautaires dans la gestion des cas de protection de l'enfance

Décembre 2021

Ce manuel de formation est accompagné d'une boîte à outils pour les volontaires communautaires de la protection de l'enfance



©L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, 2021.

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre des praticiens, des universitaires et des défenseurs de la protection de l'enfance du monde entier. L'équipe du projet est reconnaissante aux membres du Comité d'examen inter-agences, ainsi qu'aux consultants nationaux qui ont accompagné le développement d'une ressource pouvant bénéficier directement aux volontaires communautaires. Merci à Michelle Van Akin pour sa direction du projet et son soutien incommensurable pour assurer le développement de cette ressource.

Mais surtout, nous souhaitons remercier les volontaires de la communauté qui travaillent sans relâche pour protéger les enfants de leur communauté contre la violence, l'exploitation, les abus et la négligence. Ce sont vos histoires et votre travail qui ont motivé ce projet.

Ce rapport est rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais du Bureau d'aide humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Le contenu est la responsabilité de l'Alliance et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Citation suggérée : L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2021). Manuel de formation des volontaires de la protection de l'enfance de la communauté ; Partie 1 : Rôles des volontaires dans la gestion des cas.

Licence : Ce document est sous licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0. Il est attribué à l'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (l'Alliance).

Auteurs : Glynis Clacherty, PhD et Colleen Fitzgerald, LMSW

Traduction en français : Frederique Boursin Balkouma

Photo de couverture: © PLAN International

Photo ci-contre: © PLAN International



	Page
Introduction et objectif	2
NOTES POUR L'ANIMATEUR	
FORMATION DE BASE : LE RÔLE DES VOLONTAIRES COMMUNAUTAIRES DANS LA GESTION DES CAS	
Session d'introduction Apprendre à se connaître (1 heure 15 minutes)	15
Session 1 Je suis un volontaire communautaire pour la protection de l'enfance (1 heure 50 minutes)	20
Session 2 Réfléchir à ma communauté (3 heures)	24
Session 3 Qu'est-ce que la protection de l'enfance ? (1 heure 40 minutes)	28
Session 4 Gestion de cas : une approche individuelle des problèmes de protection des enfants (2 heures)	38
Session 5 Mon rôle de volontaire communautaire au sein de l'équipe de gestion des cas (1 heure 40 minutes)	54
Session 6 Principes directeurs de la gestion des cas de protection de l'enfance (2 heures 20 minutes)	63
Session 7 Ma sécurité en tant que volontaire communautaire pour la protection de l'enfance (1 heure 40 minutes)	72
Session 8 Mon bien-être émotionnel en tant que volontaire communautaire (1 heure 30 minutes)	78
Session 9 Nous sommes meilleurs ensemble – volontaires et personnel de gestion des cas (3 heures)	85
Évaluation et clôture (1 heure 15 minutes)	91
Total 21 heures	

	Page
FORMATION SUPPLÉMENTAIRE POUR LES VOLONTAIRES COMMUNAUTAIRES	95
Session 10 Communication avec les enfants (2 heures 25 minutes)	96
Session 11 Communication avec les familles/tuteurs (les responsables des enfants) (1 heure 40 minutes)	107
Session 12 Le pouvoir dans mon rôle de volontaire communautaire (2 heures)	114
FORMATION DE L'ÉQUIPE DE GESTION DES CAS	124
Session 13 – facultative Les volontaires communautaires en tant qu'interprètes dans la gestion des cas (2 heures 10 minutes)	125
Session 14 Imaginer la vie d'un volontaire (1 heure 15 minutes)	133
Session 15 Pouvoir, risques et bien-être des volontaires (2 heures)	136

Introduction et objectif

Le Manuel de formation des volontaires communautaires pour la protection de l'enfance et la boîte à outils associée visent à promouvoir les meilleures pratiques fondées sur des données probantes lors de l'engagement de volontaires communautaires dans les interventions de protection de l'enfance.



Photo: © PLAN International

Ce manuel de formation a été élaboré sur la base des enseignements tirés de l'étude sur l'engagement communautaire dans la gestion des cas commandée par l'Alliance et achevée en 2020. [L'étude comprenait la mise en évidence de bonnes pratiques liées aux interventions communautaires dans la gestion des cas](#) et une analyse comparative de ces données avec la pratique actuelle. Le manuel de formation vise à fournir un espace d'apprentissage à travers le partage des bonnes pratiques et des leçons tirées documentées dans le cadre de l'étude sur l'engagement des volontaires communautaires dans la gestion des cas.

Des sessions de formation destinées au personnel chargé de la gestion des cas de protection de l'enfance travaillant avec des volontaires sont également incluses afin de promouvoir une approche d'équipe de la gestion des cas.

Ce manuel de formation doit être utilisé en parallèle avec les ressources globales existantes en matière de protection de l'enfance et de gestion des cas au niveau communautaire, comme indiqué ci-dessous :

Ressources de la protection de l'enfance au niveau communautaire	Ressources pour la gestion des cas
<ul style="list-style-type: none"> • Un guide de réflexion sur le terrain : Approches communautaires de la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, 2020 • Renforcer la protection des enfants au niveau communautaire dans l'action humanitaire : Paquet de renforcement des capacités, 2020 • Un guide pour soutenir les processus de protection de l'enfance menés par la communauté, 2018 • Boîte à outils pour une pratique réflexive dans le soutien des processus de protection de l'enfance dirigés par la communauté, 2018 	<ul style="list-style-type: none"> • Lignes directrices inter-agences pour la gestion des cas et la protection de l'enfance, 2014 • Manuel de formation à la gestion des dossiers de protection de l'enfance à l'intention des travailleurs sociaux, des superviseurs et des gestionnaires. • Paquet de supervision et de coaching en gestion de cas, 2018

But et objectifs d'apprentissage :

L'objectif de ce manuel de formation est de s'appuyer sur les connaissances approfondies, les capacités et les ressources des volontaires communautaires pour leur permettre de soutenir de manière éthique les cas de protection de l'enfance dans leurs communautés.

A la fin de la formation, les volontaires communautaires seront capables de :

- Décrire les problèmes de protection de l'enfance dans leur communauté
- Expliquer leur rôle dans la gestion des cas de protection de l'enfance au sein de leur communauté.
- Savoir utiliser les compétences nécessaires dans leurs relations avec les enfants et ceux qui s'occupent des enfants pour optimiser leur rôle.
- Identifier et discuter des moyens de gérer les dynamiques des pouvoirs et les risques auxquels ils sont confrontés dans leur rôle.
- Reconnaître les signes de stress et identifier les moyens de prendre soin d'eux-mêmes et des autres.

De plus, les équipes de gestion des cas seront en mesure de :

- Reconnaître le rôle des volontaires de la communauté et leur contribution à la gestion des cas de protection de l'enfance dans leur communauté.
- Identifier des solutions potentielles aux défis auxquels les volontaires sont confrontés dans leur rôle (y compris les dynamiques de pouvoir, la sécurité et le bien-être).
- Expliquer comment soutenir le travail, la sécurité et le bien-être des volontaires.

Approche pédagogique

L'approche pédagogique du manuel de formation est centrée sur l'application de la méthode de la réflexion à la fois contextualisée et personnelle.¹

Les sessions d'apprentissage de ce manuel visent les objectifs suivants :

- Exploiter les connaissances des volontaires pour assurer le lien avec le *contexte spécifique* ;
- Respecter la *profonde compréhension* qu'ont les volontaires des facteurs de risque et de protection dans leur communauté ;
- S'appuyer sur l'*engagement personnel* et la *motivation* des volontaires communautaires ;
- Reconnaître qu'un véritable apprentissage a lieu lorsque les connaissances sont liées à l'*identité personnelle* et *émotionnelle*.

Cette approche est participative et s'articule autour du dialogue entre les participants et entre les participants et les animateurs. Les animateurs doivent être compétents en matière d'écoute active et d'empathie.

Structure du manuel de formation :

Le manuel est divisé en trois sections :

I. Formation de base : Rôles et responsabilités des volontaires dans la gestion des cas

Ces sessions ont pour but de faire comprendre aux participants leur rôle dans la protection des enfants au sein de leur communauté. Il y a neuf sessions d'apprentissage de base ainsi qu'une session d'introduction et de clôture. Les membres de l'équipe de gestion de cas doivent se joindre à la session 9.

La durée de la formation de base est d'environ 25 heures (sans les pauses déjeuner et café). Ces sessions peuvent être séquencées sur trois ou quatre jours de formation.

II. Formation complémentaire des volontaires de la communauté

Ces sessions de formation complémentaires permettent d'approfondir les connaissances et les compétences des volontaires après la formation de base.

III. Formation de l'équipe de gestion de cas

Ces sessions s'adressent au personnel des organisations de protection de l'enfance en charge de la gestion des cas et elles ont pour but de les aider à réfléchir à la mise en œuvre d'une "approche d'équipe" lorsque ce personnel collabore avec des volontaires communautaires dans la gestion des cas. Les sessions développent également l'empathie et abordent les dynamiques de risque et de pouvoir auxquelles les volontaires communautaires sont confrontés dans leur rôle.

Profil du facilitateur

L'animateur de la formation doit avoir de l'expérience :

- Gestion des cas de protection de l'enfance dans les contextes humanitaires ;
- Approches communautaires de la protection de l'enfance ;
- Contextualisation du matériel d'apprentissage ;
- Activités d'apprentissage participatives et créatives ;

Si le/la facilitateur/trice n'est pas issu du contexte, il/elle doit être accompagné d'un co-facilitateur de la région, expérimenté dans la protection de l'enfance et capable d'ancrer les sujets, les discussions et les exercices d'apprentissage dans la culture et le contexte local. Voir les informations complémentaires ci-dessous.

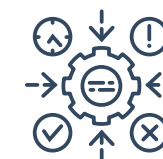
L'accent est mis sur le travail à partir des compréhensions culturelles locales.²

Le pilotage du manuel de formation a souligné l'importance de la contextualisation du contenu de la formation, ce qui rend essentiel la présence d'un facilitateur ou d'un co-facilitateur local. Dans le nord-est du Nigeria, l'animateur local a été capable de mener une discussion sensible sur le mariage des enfants dans le contexte des croyances religieuses locales, en faisant ressortir les points clés des droits de l'enfant sans contrarier les participants. Au Mozambique, le co-facilitateur a expliqué les abus sexuels en utilisant un langage local approprié sans offenser les participants.

Pour contextualiser le paquet de formation, les étapes suivantes sont recommandées :

- Discuter de l'agenda journalier : les heures de début et de fin doivent-elles être ajustées en fonction de la journée de travail, des déplacements ou des exigences de sécurité ? Faut-il prévoir du temps pour la prière ?
- Examinez le cadre juridique : les références à la loi doivent-elles être mises à jour ?
- Examiner les procédures opérationnelles standard pour la gestion des cas de protection de l'enfance : discuter des critères d'éligibilité pour la gestion des cas et s'assurer qu'ils sont pris en compte de manière appropriée dans les sessions de formation sur la gestion des cas.
- Passez en revue les études de cas et les exemples : les noms ou les descriptions doivent-ils être modifiés pour être plus adaptés au contexte ? Certains exemples doivent-ils être hiérarchisés, ou les exercices modifiés, en fonction des coutumes, pratiques ou lois locales ?
- Vérifiez si les méthodologies de la session sont appropriées au contexte et au groupe : il peut s'agir d'ajuster les instructions pour les rendre plus claires, d'ajuster les activités brise-glace ou les exercices d'apprentissage pour les rendre culturellement plus appropriées, d'ajuster les processus de feedback (retour d'information) pour les adapter au contexte.
- Traduisez les supports de formation (en particulier les fiches d'apprentissage clés pour les volontaires) dans le(s) dialecte(s) du volontaire.

Pour des conseils plus détaillés sur ce processus, consultez le [Manuel du facilitateur de l'Alliance](#).



Ce symbole indique les sections de la formation où la contextualisation du contenu est recommandée.

2. Panter-Brick, C., Clarke, S. E., Lomas, H., Pinder, M., & Lindsay, S. W. (2006). Culturally compelling strategies for behaviour change : a social ecology model and case study in malaria prevention. *Social science & medicine*, 62(11), 2810-2825 ; Bray, R., & Dawes, A. (2016). Parentalité, soins familiaux et adolescence en Afrique de l'Est et du Sud : une analyse documentaire axée sur les données probantes. *Document de travail Innocenti 2016-02*, Bureau de la recherche Innocenti de l'UNICEF, Florence.

Langue

Il est essentiel d'animer la formation dans la langue majoritairement parlée par les volontaires. Des dispositions doivent être prises pour les participants qui parlent un dialecte local ou une autre langue. Il peut être nécessaire de faire travailler un interprète directement avec ce groupe tout au long de la formation. N'oubliez pas que l'utilisation d'un interprète prolongera le temps nécessaire à chaque activité.

Adapter l'agenda

Chaque session du manuel peut être animée séparément ou organisée en une formation complète de quatre jours et demi. Il est important de déterminer le calendrier le plus approprié en fonction de la disponibilité des volontaires. Idéalement, la formation devrait s'étaler sur plusieurs semaines ou mois afin que les volontaires puissent mettre en pratique leurs compétences et appliquer leurs connaissances, et ainsi développer lentement leur apprentissage. Voici deux exemples d'agendas pour différentes situations :

Exemple d'agenda - répartition des formations de base sur trois mois.

Mois 1 : 3 jours de formation des volontaires, 1 jour de formation de l'équipe de gestion de cas

Volontaires, 1er mois		
Jour 1	Jour 2	Troisième jour
Session d'introduction 9.00 – 10.15	Revue de la journée précédente 9.00 – 9.15	Revue de la journée précédente 9.00 – 9.15
	Session 3 : Qu'est-ce que la protection de l'enfance ? 9.15 – 10.55	Session 6 : Principes directeurs 9.15 – 11.35
Pause 10.15 – 10.30	Pause 10.55 – 11.10	Pause 11.35 – 11.50
Session 1 : Je suis un volontaire communautaire pour la protection de l'enfance 10.30 – 12.20	Session 4 : Gestion des cas : une approche individuelle des problèmes de protection 11.10 – 13.00	Session 9 : Nous sommes meilleurs ensemble (temps de préparation des volontaires) 11.50 – 12.20
Déjeuner 12.20 – 13.15	Déjeuner 13.00 – 14.00	Déjeuner 12.20 – 13.00
Session 2: Réflexion sur ma communauté 13.15 – 16.15	Session 5 : Mon rôle en tant que volontaire communautaire dans l'équipe de gestion des cas 14.00 – 15.50	Session 9 : Nous sommes meilleurs ensemble, suite 13.00 – 15.30
		Pause 15.30 – 15.45
Récapitulatif 16.15 – 16.30	Récapitulatif 15.50 – 16.05	Récapitulatif et clôture 15.45 – 16.00

Équipe CM, 1er mois
Jour 1
Bienvenue et présentations 9.00 – 9.30
Session 13 : Les volontaires communautaires en tant qu'interprètes dans la gestion de cas 9.30 – 11.40
Pause 11.40 – 11.55
Session 14 : Imaginer la vie d'un volontaire communautaire 11.55 – 13.10
Déjeuner 13.10 – 14.00
Session 15 : Pouvoir, risques et bien-être des volontaires 14.00 – 16.00
Récapitulatif et clôture 16.00 – 16.15

Volontaires, 2e mois
Jour 1
Bienvenue 9.00 – 9.30
Session 7 : Ma sécurité en tant que volontaire communautaire pour la protection de l'enfance 9.30 – 11.10
Pause 11.10 – 11.30
Session 8 : Mon bien-être émotionnel en tant que volontaire communautaire 11.30 – 13.00
Déjeuner 13.00 – 14.00
Session 12 : La gestion des dynamiques de pouvoir dans mon rôle de volontaire communautaire 14.00 – 16.00
Récapitulatif et clôture 16.00 – 16.15

Volontaires, 3e mois
Jour 1
Bienvenue 9.00 – 9.30
Session 10 : Communication avec les enfants 9.30 – 11.55
Déjeuner 11.55 – 12.45
Session 11 : Communication avec les soignants 12.45 – 14.25
Pause 14.25 – 14.45
Évaluation et séance de clôture 14.45 – 16.00

Exemple d'agenda - six jours d'affilée :

Jour 1	Jour 2	Troisième jour	Quatrième jour	Jour 5	Jour 6
Volontaires	Volontaires	Volontaires	Volontaires	Tous	Personnel d'organisation de protection de l'enfance
Session d'introduction 9.00 – 10.15	Revue de la journée précédente 9.00 – 9.15	Revue de la journée précédente 9.00 – 9.15	Revue de la journée précédente 9.00 – 9.15	Revue de la journée précédente 9.00 – 9.15	Bienvenue et présentations 9.00 – 9.30
	Session 3 : Qu'est-ce que la protection de l'enfance ? 9.15 – 10.55	Session 6 : Principes directeurs 9.15 – 11.35	Session 10 : Communication avec les enfants 9.15 – 11.40	Session 13 : Les volontaires communautaires en tant qu'interprètes dans la gestion de cas 9.15 – 11.25	Session 14 : Imaginer la vie d'un volontaire 9.30 – 10.45
Pause 10.15 – 10.30	Pause 10.55 – 11.10	Pause 11.35 – 11.50	Pause 11.40 – 11.55	Pause 11.25 – 11.40	Pause 10.45 – 11.00
Session 1 : Je suis un volontaire communautaire pour la protection de l'enfance 10.30 – 12.20	Session 4 : Gestion de cas : une approche individuelle des problèmes de protection de l'enfant 11.10 – 13.00	Session 7 : Ma sécurité en tant que volontaire communautaire pour la protection de l'enfance 11.50 – 13.30	Session 7 : Ma sécurité en tant que volontaire communautaire pour la protection de l'enfance 11.55 – 13.35	Session 9 : Nous sommes meilleurs ensemble (temps de préparation des volontaires) 11.40 – 12.10	Session 15 : Pouvoir, risques et bien-être des volontaires 11.20 – 13.00
Déjeuner 12.20 – 13.15	Déjeuner 13.00 – 14.00	Déjeuner 13.30 – 14.15	Déjeuner 13.35 – 14.30	Déjeuner 12.10 – 13.00	Déjeuner 13.00 – 14.00
Session 2 : Réflexion sur ma communauté 13.15 – 16.15	Session 5 : Mon rôle en tant que volontaire communautaire dans l'équipe de gestion des cas 14.00 – 15.50	Session 8 : Mon bien-être émotionnel en tant que volontaire communautaire dans la gestion de cas 14.15 – 15.45	Session 12 : Le pouvoir dans mon rôle de volontaire communautaire 14.30 – 16.30	Session 9 : Nous sommes meilleurs ensemble, suite 13.00 – 15.30	Évaluer et fermer 14.00 – 15.15
Récapitulatif de la journée 16.15 – 16.30	Récapitulatif de la journée 15.50 – 16.05	Récapitulatif de la journée 15.45 – 16.00	Récapitulatif de la journée 16.30 – 16.45	Évaluer et fermer 15.30 – 16.45	

Préparation requise :

Trouver un lieu approprié

Un espace large, ouvert et informel est important pour cette formation. Le lieu doit permettre de placer des sièges ou des tapis en cercle pour les participants. En outre, il doit permettre aux volontaires de participer pleinement sans être distraits et dans un espace où ils peuvent s'exprimer librement.

Organiser la garde des enfants

Certains volontaires peuvent avoir besoin d'amener leurs jeunes enfants à la formation. Il convient d'utiliser une partie du budget de la formation pour financer la garde des enfants. La meilleure pratique consiste à consulter les mères pour déterminer quelle option elles préfèrent. Les options doivent également être adaptées à l'âge des enfants.

Préparation de la formation

La préparation de la formation doit inclure une collaboration avec une équipe d'animation afin de déterminer qui dirigera quelles sessions, comment contextualiser le cours et assurer l'acquisition des ressources nécessaires. Chaque session explique au facilitateur les objectifs d'apprentissage, la contextualisation et la préparation nécessaire. Les documents qui doivent être imprimés ou traduits pour chaque session se trouvent à la fin de chaque session dans la section "Documents à distribuer".

Pour des conseils plus détaillés sur la façon de se préparer à dispenser un cours de formation, consultez le [Manuel de l'animateur de l'Alliance](#).

Traduire et imprimer les documents et les fiches d'apprentissage clés pour les volontaires.

Plusieurs sessions ont des documents à distribuer qui doivent être traduits et imprimés pour les participants. Il s'agit notamment du pré/post-test, des flashcards et des histoires.

De nombreuses sessions sont accompagnées de **fiches d'apprentissage clés pour les volontaires**, qui reprennent les concepts fondamentaux que les participants doivent retenir de la session. Il y a 11 fiches d'apprentissage clés pour les volontaires dans la formation complète. Elles devront être traduites dans la langue locale, imprimées et plastifiées. À la fin de la formation, les participants les relieront avec un ruban pour former un petit livre de référence. Il s'agira d'une ressource utile à laquelle les participants pourront se référer après la formation. Dans les contextes multilingues, il peut être utile de garantir l'accessibilité en imprimant la langue locale d'un côté et la langue d'enseignement (anglais, arabe, français, etc.) de l'autre.



Photo: © James Clacherty

Dessins

Des dessins sont utilisés tout au long de la formation. Chaque dessin est accompagné d'une description permettant de comprendre ce qui se passe dans l'illustration. Chaque dessin est inclus à la fin de chaque session pour être photocopié. Imprimez au moins un dessin pour cinq participants.

Matériel nécessaire

- Papier pour tableau de conférence (5 paquets) et 1 support pour tableau de conférence.
- Des marqueurs de différentes couleurs, dont le rouge (au moins un marqueur par participant).
- Ruban adhésif (4 rouleaux)
- Papier A4 (200 feuilles)
- Stylos (1 par participant + extras)
- Post-it de différentes couleurs
- Pastilles adhésives (6 par participant)
- Bâtons de colle (environ 6)
- Réveil ou minuterie
- Foulards, sarongs (pagne) ou ballons (un par trois participants)
- Boîte d'allumettes
- Cartes vierges (au moins 2-3 par participant)
- Petits bonbons pour les prix
- Crayons de couleur
- Petit ballon souple pour les activités de groupe
- Un petit bol
- Haut-parleur

Recueillir les commentaires des participants

En tant que facilitateur, il est important de surveiller la façon dont les participants comprennent le contenu, s'engagent dans les approches et se sentent pendant la formation. Prévoyez une session "Récapitulation de la journée" de 15 minutes à la fin de chaque journée de formation. Vous trouverez ci-dessous un exemple de séance de récapitulation, suivi de quelques moyens de recueillir les commentaires quotidiens de manière amusante et intéressante.

Après la dernière session de chaque jour, examinez ces commentaires en tant qu'animateur ou équipe d'animation et notez les changements qui peuvent être apportés pour améliorer l'expérience des participants.

Lors de la session du matin, donnez une vue d'ensemble des commentaires reçus et indiquez ce qui sera fait en réponse aux attentes des participants.

Session de récapitulation quotidienne (15 minutes ; fin de chaque journée)**But et objectifs d'apprentissage :**

To review the day and get feedback from participants.

A la fin de la journée, les participants seront en mesure de :

- Faire un récapitulatif des informations clés liées à chaque session de la journée ;
- Fournir un retour d'informations, écrit ou oral, aux facilitateurs sur la journée.

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	Récapitulez les sessions qui ont eu lieu aujourd'hui, en donnant un bref aperçu de ce qui a été couvert dans chacune d'elles. Ou bien, demandez aux participants de solliciter leur partenaire de formation et de récapituler ensemble les principaux messages de chacune des sessions d'aujourd'hui.
5 min	Utilisez un moyen créatif pour recueillir les réactions des participants sur la façon dont ils ont trouvé cette journée de formation (voir les exemples ci-dessous).

Supports :

Visages souriants

Collez 3 tableaux de papier sur le mur :

1. Ce qui se passe bien



2. Ce qui peut être amélioré



3. Suggestions



Invitez les participants à laisser des post-it dans chaque section avant le déjeuner/à la fin de chaque journée.

Partage entre participants

1. Expliquez qu'il s'agit d'un jeu d'échange rapide d'informations
2. L'ensemble du groupe doit se promener dans l'espace de l'atelier
3. L'animateur invite ensuite les participants à trouver un partenaire avec lequel ils n'ont pas encore travaillé.
4. Veillez à ce que le nombre de participants soit pair afin que personne ne soit laissé de côté - les animateurs peuvent se joindre à eux si nécessaire.
5. Choisissez un sujet et les participants doivent échanger avec leur partenaire sur ce sujet.

Exemples de sujets de rétroaction :

Ce que vous avez préféré de la journée de formation d'aujourd'hui.

Ce que J'ai appris de nouveau aujourd'hui.

Quelque chose que je changerais demain ou lors de la prochaine formation.

6. Demandez ensuite à quelques personnes de partager ce qu'elles ou leur partenaire ont dit. Répétez l'activité chaque fois que vous avez un nouveau sujet.

Gommettes de couleur

Sur un tableau de papier, écrivez 3-4 affirmations sur lesquelles les participants pourront donner leur avis (en laissant un espace entre elles). Donnez à chaque participant 6 gommettes. Expliquez-leur qu'ils doivent placer leurs gommettes à côté des déclarations avec lesquelles ils sont le plus d'accord - ils peuvent choisir de mettre les trois gommettes à côté d'une déclaration ou deux ou un sur trois déclarations différentes. Le modèle vous donnera un feedback.

Exemples de déclarations :

- J'ai compris tout ce qu'on a appris aujourd'hui.
- J'ai trouvé le contenu de la formation d'aujourd'hui difficile à suivre.
- J'ai trouvé que le contenu était trop facile pour moi, je connaissais déjà ces choses.
- Je me suis sentie à l'aise et en sécurité pour partager mes idées.
- Je ne me sentais pas à l'aise, j'avais l'impression que nous devions tous être d'accord avec l'animateur.
- Certains participants ont trop parlé et n'ont pas laissé aux autres l'espace pour parler.

Le rituel d'arrivée

Demandez à 2 ou 3 participants différents (essayez de vous assurer que vous avez des perspectives diversifiées par niveau de participation, sexe, etc.) de rester derrière et d'avoir une discussion rapide avec eux chaque jour.

- À quoi pensez-vous aujourd'hui ? - (il est toujours bon de commencer par une question ouverte).
- Qu'est-ce qui va bien ?
- Qu'avez-vous appris aujourd'hui ?
- Y a-t-il eu quelque chose de difficile ou de déroutant pendant les sessions de formation ?
- Avez-vous des questions ou des conseils à nous donner en tant que facilitateurs ?

S'il y a une équipe de facilitation, il est recommandé de discuter quotidiennement de questions similaires.

En outre, à la fin des sessions, les participants doivent remplir une évaluation de la formation. Les informations recueillies peuvent aider à identifier :

- Ce qui a bien marché dans la formation et qui devrait être reproduit à l'avenir ;
- Ce qui pourrait être amélioré, et des suggestions sur la manière de le faire ;
- Quels sont les besoins d'apprentissage supplémentaires.

Un formulaire d'évaluation de la formation destiné aux participants est inclus à la fin de la séance de clôture. D'autres questions peuvent être incluses si l'équipe d'animation souhaite un retour d'information supplémentaire.

Bilan d'apprentissage

Pour aider les participants à se souvenir et à retenir les nouvelles connaissances qu'ils acquièrent tout au long du cours, il est important d'organiser une séance de révision des connaissances au début de chaque journée de formation. Vous trouverez ci-dessous un exemple de plan de cette session.

Session de révision de l'apprentissage (début de chaque journée ; 15 minutes)

But et objectifs d'apprentissage :

“Reconnecter” les participants avec la formation, rafraîchir leurs connaissances de la veille et présenter le programme de la journée.

À la fin de la session, les participants seront en mesure de :

- Partager quelque chose qu'ils ont appris le jour précédent.
- Décrire le programme de la journée à venir

Temps	Notes pour l'animateur
3 min	Accueillez les participants et remerciez-les pour les commentaires qu'ils ont fournis lors de la session récapitulative de la veille. Résumez les commentaires reçus et indiquez ce que vous allez faire en réponse à ces commentaires. Vérifiez si quelqu'un a quelque chose à ajouter. Si nécessaire, profitez de l'occasion pour revoir les objectifs du cours et/ou les règles de base.
10 min	Animez un petit quiz, une discussion ou un jeu pour renforcer l'apprentissage de la journée précédente. (Il est également possible d'inviter un binôme de participants à planifier et à animer cette activité. Informez-les lors de la séance récapitulative de la veille).
2 min	Donnez une vue d'ensemble de la journée à venir, en précisant le lien avec ce qui a été couvert la veille.

Évaluation des connaissances

Enfin, afin d'évaluer l'apprentissage des participants, un pré-test et un post-test peuvent être utilisés pour mesurer les connaissances. Un pré-test peut être trouvé après la session d'introduction et un post-test et une évaluation sont inclus après la session de clôture.

FORMATION DE BASE : LE RÔLE DES VOLONTAIRES DANS LA GESTION DES CAS



Photo: © James Clacherty

Session d'introduction : Apprendre à se connaître

But et objectifs d'apprentissage :

Préparer le terrain pour la formation, notamment en créant un environnement d'apprentissage efficace et en développant des relations de travail au sein du groupe.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Présenter les animateurs et les autres membres de la formation.
- Rappeler la structure et les objectifs de la formation
- Énumérez les règles de base convenues pour le cours

Points clés de l'apprentissage :

- La formation combine des sessions de base pour les volontaires de la communauté, avec des sessions supplémentaires pour approfondir les connaissances et la compréhension, ainsi que des sessions qui impliquent le personnel de gestion de cas des organisations de protection de l'enfance. Enfin, au cours de certaines sessions, toute l'équipe de gestion des cas (volontaires et personnel) se réunira, afin de contribuer à une compréhension commune de la contribution de chacun au travail de l'équipe de gestion de cas.
- Chaque participant aura un partenaire de formation (travail en binôme). Ils se soutiendront mutuellement en prenant des nouvelles l'un de l'autre, tant sur le plan personnel que dans la compréhension mutuelle de la formation.

Préparation requise pour cette session

1. Écrivez des nombres de 1 à 10 sur une feuille de papier séparée (01 chiffre/feuille).
2. Rassemblez les matériaux suivants :
 - Papier, stylos et ruban adhésif pour les activités 1 et 2 ;
 - Papier pour tableau de conférence et marqueurs ;
 - Post-it pour l'activité 3 ;
 - Préparez un tableau de papier avec comme titre "Contrat d'apprentissage".
 - Imprimez le pré-test pour que les participants le complètent



Photo: © PLAN International

Temps	Notes pour l'animateur
20 minutes.	<p>Ouverture de la formation</p> <p>Open the training in a locally appropriate way and warmly welcome the participants. Welcome everyone to the course and introduce yourself and co-facilitator(s).</p> <p>Dites : <i>Nous sommes très reconnaissants que vous soyez tous ici ! Les prochains jours vous permettront, en tant que volontaires communautaires pour la protection de l'enfance, de mieux connaître tout ce que vous faites déjà pour aider les enfants de votre communauté et de renforcer vos compétences dans vos rôles essentiels. L'objectif de cette formation est de s'appuyer sur les connaissances approfondies, les capacités et les ressources que chaque personne présente dans la salle possède déjà en tant que volontaire communautaire. La formation vous aidera à soutenir les enfants et les familles dans vos communautés, et à construire notre travail ensemble en tant que membres d'une équipe.</i></p> <p>Passez en revue les avis relatifs à l'organisation matérielle de la formation (toilettes, rafraîchissements/déjeuner, escaliers de secours, sécurité, etc.)</p> <p>Activité : Apprendre à se connaître</p> <p>Jouez à l'un des "jeux pour apprendre à se connaître" proposés ci-dessous. Le premier jeu est conçu pour un groupe qui <i>ne se connaît pas</i>.</p> <p>Le second jeu est destiné à un groupe qui se connaît <i>déjà</i>.</p> <p>Option 1 – Jeu de nom³</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demandez à chaque participant d'écrire son nom en grosses lettres sur une carte et de la coller sur ses vêtements à un endroit visible. • Demandez au groupe de former un cercle. • Donnez-leur 4 minutes pour mémoriser les noms des autres personnes du cercle. • Après 4 minutes, demandez à chacun de retirer son étiquette et de le faire circuler dans le sens des aiguilles d'une montre autour du cercle jusqu'à ce que vous disiez "stop". • Dites : <i>Quand je vous dirai de partir, regardez le nom sur l'étiquette que vous tenez et remettez-la à la bonne personne. Dites "go".</i> • Après trente secondes, annoncez l'arrêt. Voyez qui reste et demandez au groupe de l'aider à trouver le bon propriétaire pour les étiquettes restantes. <p>Option 2 – Jeu "Je suis"⁴</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donnez à chaque participant une feuille de papier et un marqueur et demandez-leur d'écrire leur nom en haut et de terminer l'affirmation "Je suis ..." en utilisant six qualificatifs différents. Par exemple, je m'appelle Jon. Je suis un père de famille. Je suis de Manille. Je suis éleveur, etc. • Demandez aux participants d'attacher leurs étiquettes à la poitrine avec du ruban adhésif, puis de faire le tour de la salle, en lisant les déclarations des uns et des autres et en discutant ensemble, en recherchant les similitudes et les différences.

3. UNICEF, (1998). *La visualisation dans les programmes participatifs : Jeux et exercices*. Section de la communication, Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique orientale et australe, Nairobi, et Section de l'apprentissage et du développement organisationnels, Division des ressources humaines, UNICEF New York. p. 18

4. Ibid. p. 19

<p>5 min</p>	<p>Aperçu de l'ordre du jour Remerciez tout le monde d'avoir participé au jeu et invitez-les à regagner leur place. Dites : <i>Les objectifs du cours sont qu'à la fin de la formation, vous serez capable de :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Décrire les problèmes de protection de l'enfance dans vos communautés ;</i> • <i>Expliquer votre rôle de soutien à la gestion des cas de protection de l'enfance au sein de leur communauté.</i> • <i>Connaître les compétences interpersonnelles nécessaires avec les enfants et ceux qui s'occupent des enfants pour réussir dans votre rôle.</i> • <i>Identifier et discuter des moyens de gérer les dynamiques de pouvoir et les risques auxquels vous êtes confrontés dans vos fonctions.</i> • <i>Reconnaître les signes de stress et identifier les moyens de prendre soin de soi et des autres.</i> <p>Présentez la structuration du cours, y compris un aperçu des trois sections et le moment où d'autres collègues participeront aux sessions. Montrez l'agenda de la formation et expliquez brièvement la logique du cours (les séquences des sessions). Rappelez aux participants combien de jours durera la formation et quelle sera la durée de la formation chaque jour.</p>
<p>20 min</p>	<p>Activité 2 : Trouver un "partenaire de formation" Présentez l'idée que chaque personne ait un "partenaire" ou un "copain" qui veillera sur elle pendant la formation. Dites : <i>En tant que volontaires, nous devons veiller les uns sur les autres. Pendant cette formation, nous souhaitons que vous ayez tous un "binôme" ou un "partenaire". Vous vous soutiendrez mutuellement en prenant des nouvelles l'un de l'autre, tant sur le plan personnel que sur la compréhension mutuelle de la formation.</i></p> <p><i>Veillez choisir une personne que vous ne connaissez pas pour être votre partenaire de formation. Nous allons maintenant faire une activité pour vous aider à faire connaissance avec votre "partenaire".</i></p> <p>Les participants choisissent un partenaire. Si le nombre de participants est impair, trois personnes peuvent être des "partenaires". Distribuez des marqueurs et du papier à chaque paire. Dites : <i>parlez à votre partenaire d'un peu de vous et d'une attente pour ce cours. Écrivez une attente que vous avez tous les deux sur votre feuille de papier, avec vos deux noms.</i></p> <p>Une fois que les partenaires ont eu l'occasion de se parler, ramenez tout le monde dans un grand cercle. Invitez chaque paire à se présenter au groupe et à faire part de leurs attentes communes. Dites : <i>Occupez-vous de votre partenaire, prenez de ses nouvelles pendant tout le temps que nous passerons ensemble. Je vous laisserai le temps, à la fin de chaque journée, de vous parler de votre journée.</i></p> <p>Terminez la session en établissant un lien avec ce qui va suivre.</p>

15 min	<p>Activité 3 : Contrat d'apprentissage</p> <p>Expliquez que pour que chacun tire le meilleur parti de la formation, il est important de créer un environnement d'apprentissage efficace. Pour y parvenir, nous allons maintenant élaborer un accord sur la manière dont nous allons travailler ensemble pendant la formation.</p> <p>Demandez aux participants de parler à la personne à côté d'eux et de proposer trois idées de règles de base que nous pouvons établir pour nous aider à bien travailler ensemble en tant que groupe et à tirer le meilleur parti de la formation. Fournissez des post-it et demandez-leur d'écrire chaque idée sur un post-it distinct.</p> <p>Au bout de 5 minutes, demandez au groupe d'apporter leurs post-it et de les coller sur le tableau de "contrat d'apprentissage". Regroupez-les au fur et à mesure qu'ils sont ajoutés, puis résumez les points et convenez d'une liste de règles de base. Affichez l'accord sur le mur.</p>
15 min	<p>Pré-test</p> <p>Dites : <i>Nous avons quelques questions que nous aimerions que vous passiez en revue afin que nous comprenions les connaissances que vous avez en ce moment. Nous ferons le même exercice à la fin du cours pour voir ce que vous avez appris.</i></p> <p>Distribuez le pré-test et expliquez l'échelle des smileys et la manière de compléter le classement. Laissez 15 minutes aux participants pour compléter le test avant de passer à la session suivante.</p>




Pré-test

Formation des volontaires communautaires		Emplacement :	
Dates de la formation :		Facilitateur(s) :	

- Encerclez la **définition correcte** de la protection de l'enfance :
 - La fourniture d'un soutien pour la santé, le développement, le bien-être et la sécurité des enfants.
 - La prévention et la réponse aux abus, à la négligence, à l'exploitation et à la violence envers les enfants.
 - Les droits des enfants à une vie familiale saine, à des besoins fondamentaux, à l'éducation et à la sécurité.
- Lequel de ces cas n'adresseriez-vous pas à un travailleur social ?
 - Un enfant non scolarisé
 - Un enfant non accompagné
 - Un enfant impliqué dans le travail des enfants
 - Un enfant qui subit des violences physiques à la maison
- Lequel des éléments ci-dessous n'est pas un principe directeur de la protection de l'enfance ?
 - Intérêt supérieur de l'enfant
 - Confidentialité
 - Ne pas nuire
 - Assistance en cas de réclamation de droits
 - Participation des enfants

- Quel est le rôle d'un volontaire communautaire dans la gestion des cas ?
 - Enquêter sur les cas possibles de protection de l'enfance et les signaler
 - Effectuer une évaluation complète pour comprendre les préoccupations relatives à la protection des enfants.
 - Rechercher et écouter les préoccupations des enfants, des familles, de la communauté en matière de protection de l'enfance, référer les enfants et/ou les familles au service concerné et soutenir le travailleur social dans le suivi et le soutien de l'enfant et de la famille.
- Pourriez-vous citer quatre façons de reconnaître les mauvais traitements ou la négligence sur un enfant ?
 - _____
 - _____
 - _____
 - _____

Veillez mettre un "x" sous le smiley qui représente ce que vous ressentez :

	Pas du tout 	Quelque peu 	Complètement 
Je peux décrire les risques de protection de l'enfance dans ma communauté			
Je sais comment aider les enfants qui ont des problèmes de protection dans ma communauté			
Je peux décrire mon rôle dans la gestion des cas de protection			
Je sais comment communiquer avec les enfants et les personnes qui s'en occupent			
Je peux parler des risques et des dynamiques de pouvoir auxquels je suis confronté dans mon rôle.			

Session 1 : Je suis un volontaire communautaire pour la protection de l'enfance

But et objectifs d'apprentissage :

Permettre aux volontaires de comprendre que leurs expériences de vie, leurs croyances et leurs valeurs peuvent constituer une ressource importante pour les enfants, les familles et les communautés qu'ils soutiennent en tant que volontaires de la protection communautaire de l'enfance.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Réfléchir aux croyances, aux valeurs et aux expériences de vie qui les ont motivés à s'engager dans le travail de protection de l'enfance.

Points clés de l'apprentissage :

Chacun d'entre nous apporte ses propres motivations, expériences, croyances, valeurs et capacités dans son rôle de volontaire communautaire. Ces éléments font de nous ce que nous sommes, et font de nous des membres importants de nos communautés. Vos expériences de vie, votre motivation et vos compétences naturelles sont des outils essentiels pour assurer la sécurité des enfants dans votre communauté.

Préparation et matériel requis :

1. Préparez un tableau de papier avec la question "Comment ma vie m'a-t-elle motivé ?" (Activité 2)
2. Un tableau de papier pour chaque participant
3. Marqueurs (en quantité suffisante pour tous les participants)
4. Un haut-parleur pour diffuser de la musique locale relaxante que les participants pourront écouter pendant l'activité 1.
5. Identifier des organisations de soutien de premier secours psychologique (PSP) ou des services de conseil dans la région pour soutenir les participants s'ils sont bouleversés ou en détresse.



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



Les motivations pour devenir volontaire dans le domaine de la protection de l'enfance sont complexes, mais le choix est profondément personnel et souvent lié à l'histoire de vie d'une personne.⁵ Permettre aux volontaires de réfléchir aux raisons de leur choix est une reconnaissance importante des motivations liées aux croyances, aux valeurs et à l'histoire de la vie. Cela renforce leur estime de soi, améliore la qualité du travail qu'ils accomplissent et les motivent à continuer.⁶

5. Swartz, A., et C. J. Colvin. 2015. " 'C'est dans nos veines' : Nature des soins et motivations matérielles des agents de santé communautaires dans des contextes de marginalisation économique" *Critical Public Health* 25(2) : 139-152 ; Maes, K., et I. Kalofonos. 2013. " Devenir et rester des agents de santé communautaire : Perspectives de l'Éthiopie et du Mozambique ". *Social Science & Medicine* 87 : 52-59. ; Naidu, T., Y. Sliet, et W. Dageid. 2012. " La construction sociale de l'identité chez les volontaires des soins à domicile du VIH/sida dans les zones rurales du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud " 9 (2) : 15.

6. Swartz, A., et C. J. Colvin. 2015. " 'C'est dans nos veines' : Nature des soins et motivations matérielles des agents de santé communautaires dans des contextes de marginalisation économique" *Critical Public Health* 25 (2): 139-152

Temps	Notes pour l'animateur
5 min	<p>Introduction</p> <p>Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Brise-glace : Noms en l'air⁷</p> <p>Demandez aux participants d'écrire leur nom en l'air d'abord avec leur main droite, puis avec leur main gauche. Puis demandez-leur d'écrire leur nom en l'air avec les deux mains en même temps.</p> <p>Dites : <i>ce jeu portait sur vous et votre nom. Cette session portera sur vous. Lorsque vous travaillez avec des enfants, leurs familles et la communauté, l'outil le plus important que vous apportez à ce travail est vous-même. Pour bien faire ce travail, il est important de vous comprendre et de savoir ce qui vous a amené à ce travail.</i></p> <p>Présentez l'objectif d'apprentissage de la session et expliquez que nous allons faire une activité créative pour nous aider à réfléchir.</p>
75 min	<p>Activité 1 : Qu'est-ce qui fait de moi ce que je suis ?</p> <p>* Soyez conscient pendant cette activité que se rappeler des expériences passées peut être difficile pour les participants. *</p> <p>Dites : <i>Nous allons tous faire un dessin individuel de nous-mêmes qui raconte notre histoire de vie. Cette activité est pour vous, et nous ne partagerons pas nos histoires avec l'ensemble du groupe, mais vous aurez le temps de partager ce qui vous convient à la fin de l'activité avec votre partenaire de formation.</i></p> <p>Dites : <i>certaines des questions peuvent nous rappeler des expériences difficiles de notre propre vie. Si l'activité devient difficile, n'hésitez pas à faire une pause. Vous pouvez également demander à me parler ou à parler à un co-facilitateur pendant la pause.</i></p> <p>Restez attentif au fait que certains participants semblent perturbés et demandez-leur à la fin de la session s'ils souhaitent parler à quelqu'un de ce qui les perturbe. Les participants peuvent être orientés vers la source de soutien que vous avez identifiée avant de commencer la formation.</p> <p>Il est recommandé de jouer de la musique locale relaxante pendant cette activité, car elle détend l'atmosphère. Tous les animateurs doivent également faire un dessin avec les participants.</p> <p>Première étape :</p> <p>Donnez à chaque participant une feuille de tableau de papier et un marqueur. Dessinez une figure sur le tableau à l'avant de la salle à titre d'exemple. Elle doit ressembler à quelque chose comme ceci :</p> <p>Dites : <i>Commencez par dessiner une figure simple sur votre papier, comme celle-ci, c'est vous. Laissez un peu d'espace au-dessus et au-dessous de la figure.</i></p> <p>Deuxième étape :</p> <p>Dites : <i>Regardez l'espace sous les pieds de votre dessin. C'est votre pays et votre culture sur lesquels vous vous tenez. Dessinez des images ou des mots sur l'endroit où vous êtes né.</i></p> <p>Donnez aux participants 7 minutes pour dessiner.</p>



7. Alliance internationale contre le VIH/SIDA, (2002). 100 Ways to Energise Groups : Jeux à utiliser dans les ateliers, les réunions et la communauté. P.7

	<p>Troisième étape :</p> <p>Dites : <i>Regardez les jambes sur votre dessin, où sont-elles passées ? Dans ou autour des jambes, dessinez ou écrivez tous les endroits où vos jambes sont allées, les voyages qu'elles ont effectués.</i></p> <p>Donnez aux participants 7 minutes pour dessiner.</p> <p>Quatrième étape :</p> <p>Dites : <i>Au centre du corps, dessinez ou écrivez les personnes qui sont importantes pour vous, dans le passé ou le présent. Ces personnes importantes se trouvent juste à côté de notre cœur et dans la partie du corps qui nous tient debout</i></p> <p>Donnez aux participants 6 minutes pour dessiner.</p> <p>Cinquième étape :</p> <p>Dites : <i>Vous avez deux bras et deux mains. À côté d'une main, sur votre dessin, dessinez vos compétences et vos points forts. À côté de votre autre main, dessinez ou écrivez les choses que vous avez accomplies.</i></p> <p>Donnez aux participants 15 minutes pour dessiner.</p> <p>Sixième étape :</p> <p>Dites : <i>Regardez votre tête sur votre dessin – dans nos pensées se trouvent nos croyances et nos valeurs. Dessinez ou écrivez vos croyances et vos valeurs autour de votre tête. Enfin, dessinez vos souhaits et vos rêves au-dessus de votre tête.</i></p> <p>Donnez aux participants 15 minutes pour dessiner.</p> <p>Une fois les dessins terminés, demandez aux participants de trouver leur partenaire d'entraînement.</p> <p>Dites : <i>Partagez un élément de votre dessin que vous vous sentez à l'aise de partager avec votre partenaire d'entraînement.</i></p> <p>* C'est une étape importante de la session. Cette activité a peut-être fait ressortir certaines émotions, et le fait de partager certains aspects de leur histoire avec leurs partenaires de formation les aidera à canaliser ces émotions en toute sécurité. Observez les participants et, si l'un d'entre eux a l'air perturbé ou bouleversé, demandez-lui s'il souhaite parler à la fin de la journée. *</p>
25 min	<p>Activité 2 : Comment ma vie m'a-t-elle motivée à m'impliquer dans ce travail ?</p> <p>Affichez les questions suivantes sur un tableau de papier :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voyez-vous quelque chose dans votre dessin qui vous aide à comprendre pourquoi vous êtes devenu un volontaire pour la protection de l'enfance ? • Avez-vous des motivations communes ? <p>Conservez le groupe dans les paires de partenaires de formation et demandez-leur de discuter ensemble des questions figurant sur le tableau de papier. Donnez aux paires dix minutes pour discuter, puis rassemblez à nouveau le groupe. Demandez aux binômes de réfléchir aux discussions qu'ils viennent d'avoir.</p>

5 min



Activité de conclusion

Dites : *Ces dessins montrent qui vous êtes. La personne qui a choisi d'être un volontaire de la protection communautaire de l'enfance. Votre expérience de vie est le meilleur outil dont vous disposez pour aider à protéger les enfants. Nous allons accrocher les dessins au mur, où ils resteront tout au long de la formation, pour souligner l'importance de chacun d'entre vous et la valeur que vous apportez à notre équipe. Merci de votre participation à cette activité.*

Lors de la prochaine session, nous commencerons à apprendre comment nous pouvons devenir des ressources encore meilleures pour nos communautés.

Pendant la pause, collez toutes les cartes corporelles dans la salle. Laissez-les en place pendant toute la durée de la formation. Ne posez pas de questions sur les dessins, car ils sont privés. En les accrochant au mur, vous reconnaissez l'importance de chaque participant.



Photo: © PLAN International

Session 2 : Réfléchir à ma communauté

But et objectifs d'apprentissage :

Aider les volontaires à reconnaître qu'ils sont des experts de leurs communautés, y compris des risques et des ressources pour les enfants dans leurs communautés.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Décrire l'environnement physique et social de la communauté dans laquelle ils travaillent.
- Décrire les problèmes auxquels les enfants de leur communauté sont confrontés
- Identifier les personnes et les services qui peuvent aider les enfants dans la communauté.
- Reconnaître leur compréhension locale comme une connaissance experte qui peut être utile au sein d'une équipe de gestion de cas.

Points clés de l'apprentissage :

Note : La plupart des points d'apprentissage clés de cette session seront définis par les participants lors de l'activité de cartographie. Il est important pour l'animateur de les faire ressortir au cours de la session et d'aider les participants à les récapituler avant la clôture.

- La compréhension locale que les volontaires ont de leur propre communauté est une source de connaissances spécialisées et peut apporter une contribution utile et importante au travail de l'équipe de gestion des cas.

Préparation et matériel requis :

1. Envoyez une invitation à l'ensemble de l'équipe de gestion des cas. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de langage :
Vous êtes invités à participer à la dernière activité de la deuxième session de formation avec les volontaires communautaires. Veuillez nous rejoindre du xx au xx pour participer à cette activité. La formation a lieu à xxx. Au cours de cette activité, les volontaires partageront certaines de leurs précieuses connaissances sur leur communauté. Ce sera une excellente occasion d'apprendre à mieux connaître les volontaires.
2. Tableau de conférence, ruban adhésif et marqueurs pour dessiner des cartes ; post-it de deux couleurs, colle et marqueurs.
3. Réveil ou minuterie



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



Les volontaires communautaires ont une connaissance approfondie de leur communauté locale. Cette connaissance est essentielle au soutien qu'ils peuvent apporter dans le processus de gestion de cas.⁸ L'étude a révélé que lorsque cela n'est pas reconnu, les volontaires se sentent souvent inadéquats et même impuissants par rapport au personnel travaillant dans la gestion de cas.⁹

8. Quosh, C. 2013. " Santé mentale, déplacement forcé et rétablissement : Santé mentale intégrée et soutien psychosocial pour les réfugiés urbains en Syrie." *Santé mentale* 11 (3) : 2. ; Naidu, T., et Y. Sliap. 2011. " Contextual Reflexivity : Towards Contextually Relevant Research with South African HIV/AIDS Home-Based Care Volunteers". *International Journal of Qualitative Methods* 10 (4) : 431-443.

9. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique.*

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	<p>Introduire le thème de la session Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Brise-glace : Montez dans le “bus” (ou le moyen de transport public le plus populaire).¹⁰</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Assurez-vous que l'espace est suffisamment grand pour que les participants puissent se déplacer et se regrouper - comme s'ils étaient dans un petit bus ou un camion. 2. Expliquez qu'un certain nombre de “bus” sont prêts à quitter la ville et qu'ils doivent s'assurer qu'ils sont dans le bon. 3. Commencez par appeler : “Montez dans le bus avec tous ceux qui sont nés le même mois que vous”. (Les participants doivent former des groupes selon les différents mois). 4. Puis appelez : “Monte dans le bus avec tous ceux qui ont le même plat préféré que toi”. 5. Enfin, appelez : “Montez dans le bus avec tous ceux qui travaillent comme volontaires communautaires dans le même village/établissement/quartier que vous”. 6. Ils doivent rester dans ces groupes pour la première activité. <p>Dites : <i>Lors de notre dernière session, nous avons pensé à nous. Vous êtes tous arrivés dans vos “bus”, c'est-à-dire la communauté où vous travaillez. Dans cette session, nous allons réfléchir aux communautés où nous travaillons en tant que volontaires de la protection de l'enfance. Présentez les objectifs d'apprentissage de la session.</i></p>
75 min	<p>Activité 1 : La communauté où je suis volontaire pour la protection de l'enfance.</p> <p>Dites : <i>Maintenant que nous avons identifié les personnes qui travaillent dans la même communauté que nous, nous allons travailler ensemble pour réfléchir davantage à cette communauté.</i></p> <p>Les participants ont été divisés en groupes géographiques dans le cadre de l'activité brise-glace, et ils doivent rester dans ces groupes pendant toute la session. S'il y a un grand groupe, vous devez le diviser en groupes plus petits. Il ne doit pas y avoir plus de six personnes par groupe.</p> <p>Dites : <i>Voici vos groupes communautaires, et vous allez travailler ensemble pour représenter votre communauté dans la prochaine activité, et tout au long de la formation.</i></p> <p>Donnez à chaque groupe plusieurs feuilles de tableau de conférence, du ruban adhésif et des marqueurs pour le dessin. Demandez aux groupes de coller deux feuilles de tableau de conférence ensemble pour obtenir une feuille suffisamment grande pour dessiner leur communauté.</p> <p>Dites : <i>Dans vos groupes, dessinez le lieu, la communauté, où vous vivez et travaillez en tant que volontaire. Mettez vos maisons sur le dessin, les maisons de certaines des familles avec lesquelles vous travaillez, les lieux importants où les gens se rendent, comme les lieux de culte, les écoles, les magasins/boutiques, les espaces de loisirs, les centres de santé, les cliniques ou les hôpitaux, les latrines, etc.</i></p> <p>Donnez aux participants 25 minutes pour travailler sur les cartes.</p> <p>Dites : <i>Ensuite, dessinez les enfants de votre communauté et les activités qu'ils font, comme aller à l'école, jouer, etc. Veillez à montrer des enfants d'âges et de sexes différents.</i></p>

10. UNICEF, (2006) Formation sur les approches participatives pour travailler avec les enfants et jeunes : Planification, mise en œuvre et études et évaluation de programmes. UNICEF Tanzanie. p 18

	<p>Donnez aux participants 15 minutes pour dessiner.</p> <p>Distribuez ensuite des post-it d'une couleur à chaque groupe.</p> <p>Dites : <i>Écrivez les problèmes auxquels les enfants sont confrontés dans votre communauté sur ces post-it. Collez-les sur les cartes.</i></p> <p>** Coller les post-it avec de la colle ou du ruban adhésif, afin qu'ils restent sur les cartes pour la prochaine session de formation. **</p> <p>Donnez aux participants 15 minutes pour identifier les problèmes et les coller sur la carte.</p> <p>Distribuez à chaque groupe des post-it d'une deuxième couleur.</p> <p>Dites : <i>Toutes les communautés ont des personnes qui s'occupent des enfants. Tout d'abord, il y a les parents, qui essaient de s'occuper du mieux qu'ils peuvent de leurs enfants, même si parfois les circonstances rendent la tâche difficile. Ensuite, il y a toujours des membres de la communauté qui ont un cœur pour les enfants, ou une responsabilité dans l'organisation sociale traditionnelle de la communauté ; presque toutes les communautés ont des personnes de ce genre. Réfléchissez à qui sont ces personnes dans votre communauté. Pensez également aux prestataires de services qui sont là pour aider les enfants et leurs familles, comme ceux d'un centre de santé ou d'une école. Inscrivez sur les post-it tous ces différents services ou personnes. Un par post-it. Collez-les sur la carte.</i></p> <p>Donnez aux participants 15 minutes pour identifier les services et les aides et les coller sur la carte.</p>
30 min	<p>Activité 2 : Préparation au partage des connaissances</p> <p>Expliquez que dans trente minutes, le reste de l'équipe de gestion des cas se joindra à la formation. Les volontaires communautaires étant des experts de leur communauté, ils utiliseront les cartes qu'ils viennent de réaliser pour préparer des présentations sur les sujets suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • A quoi ressemble notre communauté • Les activités des enfants dans nos communautés • Les problèmes auxquels les enfants sont confrontés dans nos communautés • Les services et les personnes-ressources de nos communautés qui aident les enfants et les familles. <p>Différents membres du groupe peuvent faire une présentation sur chaque sujet, et les groupes peuvent également utiliser des moyens créatifs pour faire leur présentation – comme une chanson ou en racontant une histoire. Faites savoir à tous combien de temps chaque groupe aura pour faire sa présentation (40 minutes divisées par le nombre de groupes). Si nécessaire, pour respecter le temps imparti, chaque groupe peut présenter un seul sujet.</p> <p>Si nécessaire pour respecter le temps imparti, chaque groupe peut présenter un seul sujet.</p> <p>Laissez les groupes préparer leurs présentations. Circulez parmi les groupes et apportez votre soutien si nécessaire.</p>
5 min	<p>Accordez aux volontaires une pause de cinq minutes et/ou utilisez ce temps pour organiser la salle pour les participants supplémentaires qui se joindront à ce moment-là.</p>
60 min	<p>Activité de clôture : Partage des connaissances avec l'équipe de gestion des cas</p> <p>** Tous les membres du personnel de gestion des cas rejoignent la formation maintenant. **</p> <p>Introduction</p> <p>Jouez un brise-glace (exemple ci-dessous) qui permet au personnel et aux volontaires de se présenter de manière amusante.</p> <p>Brise-glace : Demandez à tous les participants de se placer en cercle. Commencez par tenir un sac de haricots ou une balle molle. Expliquez que vous allez faire une activité rapide pour apprendre à mieux vous connaître. Dites que la personne qui tient le ballon se présentera en disant son nom, son rôle dans l'équipe et ce qu'elle fait pour s'amuser. Dites que vous allez commencer et que vous passerez ensuite le ballon à la personne suivante.</p>

Dites : Avez-vous appris quelque chose d'intéressant lors de l'activité brise-glace ? Qui a un passe-temps intéressant ? Qui a quelque chose en commun avec vous ?

Présentations

Dites : Aujourd'hui, les volontaires communautaires pour la protection de l'enfance ont étudié les communautés dans lesquelles nous travaillons, notamment la vie des enfants, les risques et les ressources. Vous avez été invités afin que nous puissions partager ces connaissances avec l'équipe.

Chaque groupe présente ensuite sa carte et ses quatre sujets. Chronométrez chaque présentation en fonction de ce que vous avez convenu précédemment, pendant le temps de préparation.

Après toutes les présentations de groupe, sollicitez les réactions du groupe en posant des questions directrices :

- Quelque chose vous a surpris dans les cartes ?
- Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur les enfants des différentes communautés ?
- Avez-vous appris quelque chose sur les ressources ou les services dans les communautés ?
- Avez-vous appris quelque chose qui vous aidera dans votre travail quotidien ?

Récapitulation

Dites : Merci à tous d'être venus aujourd'hui. Terminons par une célébration de l'équipe qui soutient les enfants.

Volontaires, lors de la prochaine session, nous en apprendrons davantage sur la manière dont vous soutiendrez cette équipe.

Terminez par une chanson ou une danse de célébration. Si possible, partagez un thé ou un déjeuner ensemble.

* Note : conservez les cartes, car elles seront réutilisées lors de sessions ultérieures. *



Photo: © PLAN International

Session 3 : Qu'est-ce que la protection de l'enfance ?

But et objectifs d'apprentissage :

Aider les participants à distinguer les besoins de protection de l'enfance des autres besoins des enfants. Comprendre les moyens d'identifier les éventuels problèmes de protection de l'enfance dans la communauté.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Reconnaître la différence entre les besoins généraux des enfants et les problèmes de protection.
- Décrire les différents types de problèmes de protection que les enfants peuvent rencontrer dans leur communauté.
- Expliquer les moyens d'identifier un enfant présentant un problème de protection possible dans la communauté.

Points clés de l'apprentissage :

La protection de l'enfance est **la prévention et la réponse aux abus, à la négligence, à l'exploitation et à la violence contre les enfants.**

Le rôle d'un volontaire communautaire est d'identifier les enfants qui subissent ou risquent d'être victimes d'abus, de négligence, d'exploitation ou de violence.

Il existe quatre façons d'identifier les problèmes de protection de l'enfance dans la communauté :

1. Information d'un membre de la communauté
2. Divulgarion par un enfant
3. Observation par un volontaire
4. Changements significatifs dans le comportement des enfants

Préparation et matériel requis pour cette session :

1. Cartes et post-it de la session 2
2. Un grand espace pour jouer le jeu de brise-glace - envisagez d'aller à l'extérieur.
3. Foulards, sarongs (pagne) ou ballons - assez pour un participant sur trois.
4. Tableau de conférence et marqueurs, dont au moins un marqueur rouge par groupe.
5. Traduisez les Cartes d'apprentissage clés pour les volontaires 1, 2 et 3, imprimez-les et plastifiez-les (une par volontaire).
6. Traduisez les fiches de synthèse, imprimez-les et plastifiez-les (un jeu par 5-6 volontaires).



Contextualisation pour cette session :

- Réviser la Fiche d'apprentissage clé pour les volontaires (fiche 2) en fonction des critères d'éligibilité de la gestion des cas dans la réponse humanitaire. Il peut y avoir différents types de cas qui sont appropriés pour le référencement, selon les POS de gestion de cas dans le contexte.
- * Expliquer l'abus sexuel et l'exploitation sexuelle peut être délicat et les gens peuvent réagir de différentes manières (surtout s'ils sont des survivants ou s'ils connaissent un survivant). Demandez à un animateur ou à un collègue qui vit dans la communauté et qui parle la langue locale d'expliquer l'abus sexuel, afin de vous assurer qu'un langage acceptable et prudent sera utilisé. *



Photo: © PLAN International


Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?

La recherche¹¹ indique que les volontaires sont la principale source d'aiguillage pour la gestion des cas, car ils sont toujours présents dans la communauté. Cependant, la recherche indique également que les volontaires ont souvent du mal à distinguer les besoins généraux des enfants dans la communauté des problèmes de protection de l'enfance.



11. Ibid.

Temps	Notes pour l'animateur
15 min	<p>Introduction</p> <p>Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Brise-glace : Protection¹² – utilisez un grand espace pour jouer à ce jeu. Selon le contexte, ce jeu peut être inapproprié. Si cela est approprié, jouez-le avec un petit groupe du même sexe au milieu d'un cercle d'autres participants qui observent.</p> <p>Divisez les participants en trois groupes. Prenez un groupe à part et donnez à chaque personne un foulard, un sarong/pagne ou attachez un ballon à sa cheville. Demandez-leur de le glisser dans leur ceinture ou dans le col de leur chemise. Dites-leur de ne pas faire de nœud. Laissez-les rejoindre le groupe.</p> <p>Appelez le deuxième groupe et dites-lui que son rôle est de protéger les personnes portant les foulards. Ils doivent empêcher le troisième groupe de récupérer les foulards. Appelez le troisième groupe et dites-lui que son rôle est de voler les foulards du premier groupe. Laissez le jeu se dérouler pendant quelques instants.</p> <p>Demandez à tout le groupe de s'asseoir pour discuter du jeu.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demandez au groupe avec les foulards : <i>Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez réalisé qu'un groupe essayait de voler vos foulards ?</i> • Demandez aux protecteurs : <i>Qu'avez-vous ressenti en protégeant le premier groupe ? Qu'avez-vous ressenti pour les personnes que vous protégez ? Qu'avez-vous ressenti à l'égard des personnes qui essayaient de voler les foulards ?</i> • Demandez aux personnes qui volent les foulards : <i>Comment vous êtes-vous sentis quand on vous a empêchés de prendre les foulards ?</i> • <i>Qu'est-ce que ce jeu nous apprend sur le métier de volontaire communautaire pour la protection de l'enfance ?</i> <p>Dites : <i>le groupe avec les foulards était comme les enfants de votre communauté. Le groupe qui les protégeait était comme des volontaires de la protection de l'enfance. Au cours de cette session, nous allons en savoir plus sur ce qu'est la protection de l'enfance.</i></p> <p>Présentez les objectifs d'apprentissage de la session.</p>
40 min	<p>Activité 1 : Quelles sont les préoccupations en matière de protection de l'enfance ?</p> <p>Dites : <i>Au cours de cette session, nous allons nous concentrer sur certaines questions difficiles auxquelles les enfants sont confrontés et qui peuvent être bouleversantes. Elles peuvent également nous rappeler des expériences difficiles de notre propre vie. Si la conversation devient difficile, n'hésitez pas à faire une pause. Vous pouvez également demander à parler à un co-facilitateur ou à votre partenaire de formation pendant une pause.</i></p> <p>Dites : <i>our commencer, réfléchissons aux problèmes auxquels les enfants sont confrontés dans votre communauté. Citez ceux qui vous viennent à l'esprit.</i></p> <p>Au fur et à mesure que les participants évoquent des problèmes, notez-les tous sur un tableau à feuilles mobiles.</p> <p>Une fois les problèmes notés, prenez un marqueur rouge et encerclez ceux qui sont liés à la protection de l'enfance. Utilisez la carte d'apprentissage clé 1 des volontaires comme référence pour savoir ce que sont les problèmes de protection de l'enfance.</p> <p>Dites : <i>Les enfants sont confrontés à de nombreux problèmes dans nos communautés (donnez des exemples sur le tableau de papier), mais votre travail en tant que Volontaire chargé de la protection de l'enfance est de veiller sur les enfants qui risquent d'être victimes de maltraitance, de négligence, d'exploitation et de violence. Il s'agit notamment des enfants qui n'ont personne pour s'occuper d'eux, des ménages dirigés par des enfants, des enfants qui travaillent dans les pires formes, des enfants qui risquent de rejoindre ou qui ont rejoint les forces armées, et des enfants qui sont mariés ou qui risquent de se marier tôt.</i></p>

	<p>Remettez à chaque participant les fiches d'apprentissage clés 1 et 2. Lisez-les à haute voix et vérifiez si les participants ont des questions pour vous assurer qu'ils ont bien compris.</p> <p>Demandez aux participants de se répartir dans les groupes dans lesquels ils ont travaillé pour élaborer les cartes et distribuez cartes et stylos rouges.</p> <p>Dites : <i>Regardez les post-it qui énuméraient les problèmes auxquels les enfants sont confrontés dans votre communauté lors de la dernière session. Maintenant, vous devez identifier lesquels de ces problèmes concernent la protection des enfants. Utilisez un stylo rouge pour les entourer. Vous pouvez ajouter d'autres problèmes à ce stade, et les entourer en rouge, s'ils vous viennent à l'esprit.</i></p> <p><i>Faites le tour des groupes et assurez-vous que chacun comprend ce que sont les problèmes de protection de l'enfance.</i></p>
45 min	<p>Activité 2 : Comment identifier les enfants à risque de maltraitance, de négligence, d'exploitation ou de violence ?</p> <p>** Expliquer l'abus sexuel et l'exploitation sexuelle peut être délicat et les gens peuvent réagir de différentes manières (surtout s'ils sont des survivants ou s'ils connaissent un survivant). Demandez à un animateur ou à un collègue qui vit dans la communauté et qui parle la langue locale d'expliquer l'abus sexuel, afin de vous assurer qu'un langage acceptable et prudent sera utilisé. **</p> <p>Rassemblez les participants dans leurs groupes communautaires et distribuez à chaque groupe un jeu de fiches sur les problèmes de protection des enfants. Demandez-leur de s'asseoir en cercle, les fiches étant empilées au centre du cercle, face cachée.</p> <p>Dites : <i>Il est utile de réfléchir aux types d'abus et de violence que les enfants peuvent subir afin de pouvoir les identifier plus facilement dans nos propres communautés.</i></p> <p>Passer en revue les fiches de synthèse avec les participants, en expliquant le type de problème de protection de l'enfance qui est représenté. Prenez le temps de répondre à toutes les questions qui surgissent au cours de l'explication.</p> <p>Dites : <i>Chaque membre de votre groupe doit tirer une fiche de synthèse de la pile au centre. Lorsque vous tirez une carte, réfléchissez à la manière dont vous pourriez identifier ce problème de protection de l'enfance dans votre communauté. Un par un, expliquez aux autres membres du groupe les moyens auxquels vous avez pensé. Continuez à tirer des fiches jusqu'à ce que vous ayez terminé le jeu.</i></p> <p>Donnez aux participants 20 minutes pour cette activité.</p> <p>Faites le tour des groupes et assurez-vous que tout le monde comprend les différents types d'abus.</p> <p>Rassemblez à nouveau les participants dans le grand groupe et passez en revue les façons dont ils pourraient identifier chaque type de préoccupation en montrant chaque fiche de synthèse et en suscitant les idées du groupe.</p> <p>Dites : <i>Pour tous ces différents types d'inquiétudes concernant la protection de l'enfant, il y a quatre façons principales d'identifier qu'un enfant a besoin d'être référé pour une gestion de cas de protection de l'enfant.</i></p> <p>Distribuez la fiche d'apprentissage clé du volontaire (fiche 3) à tous les participants et examinez-la ensemble.</p> <p>Dites : <i>Il est très important de se rappeler que si nous identifions un signe indiquant qu'un enfant pourrait être en danger, nous devons être prudents et ne pas sauter aux conclusions. Nous ne sommes pas non plus chargés d'enquêter. Dans les prochaines sessions, nous discuterons ensemble de ce qu'il faut faire lorsque nous identifions des cas afin de préserver notre sécurité et celle de l'enfant.</i></p>
	<p>Conclure la session :</p> <p>Dites : <i>En tant que volontaire pour la protection de l'enfance, votre connaissance de votre communauté est importante. Vous savez quels enfants ont besoin d'être protégés, et maintenant vous avez des informations supplémentaires sur la façon d'identifier les enfants. Dans la prochaine session, nous verrons comment le soutien que vous apportez à l'équipe de gestion des cas peut aider les enfants ayant besoin de protection.</i></p>

Fiche 1 d'apprentissage clé pour les volontaires

Qu'est-ce que la protection de l'enfance ?

La protection de l'enfance est la prévention et la réponse aux abus, à la négligence, à l'exploitation et à la violence contre les enfants.

Mon rôle en tant que volontaire est de protéger les enfants en ayant les yeux et les oreilles ouverts pour voir et entendre si des enfants sont victimes ou risquent d'être victimes d'abus, de négligence, d'exploitation ou de violence.



Session 3

Fiche 2 d'apprentissage clé pour les volontaires

Enfants ayant des problèmes de protection

- Les enfants qui subissent ou risquent de subir :
 - Abus ou violence physique
 - Violence émotionnelle (comme le fait de vivre dans un foyer où règne une grave violence domestique)
 - Violence, agression ou abus sexuels
 - Négligence
 - Exploitation (comme la traite des êtres humains, le travail des enfants)
- Les enfants qui présentent des signes de détresse psychosociale
- Les enfants non accompagnés
- Les enfants séparés avec des soignants vulnérables
- Les enfants qui sont mariés ou fiancés.
- Les enfants enceintes, ou les enfants parents
- Les enfants associés à des forces armées ou à des groupes armés
- Les enfants handicapés qui ne reçoivent pas de soutien

Session 3

Fiche 3 d'apprentissage clé pour les volontaires

Identifier les éventuels problèmes de protection de l'enfance dans la communauté

Il existe plusieurs façons d'identifier les enfants qui pourraient être en danger ou qui pourraient avoir des problèmes de protection. Il s'agit notamment de

1. Le **signalement** : un membre de la communauté, un enseignant, un parent peut vous informer qu'un enfant présente des problèmes de protection.
2. La divulgation : un enfant peut vous parler directement d'un problème de protection de l'enfance.
3. L'observation des enfants présentant des problèmes de protection (tels que des marques physiques sur le corps d'un enfant, un enfant que l'on prépare au mariage, un enfant soumis au travail forcé ou une enfant enceinte).
4. Le comportement :
 - **Des changements importants dans le comportement** d'un enfant sont un signe qu'il pourrait être en danger. Un comportement qui **n'est pas adapté à son âge et à son stade de développement** peut être le signe d'un problème de protection de l'enfance.
 - **Comportement de passage à l'acte** : il s'agit du comportement que l'on peut voir à l'extérieur tels que le vol, les crises de colère, les comportements perturbateurs, la consommation de stupéfiants.
 - **Repli sur soi** : il s'agit d'un comportement de repli sur soi, comme le silence, la peur, le fait de s'asseoir seul.

Session 3

Flashcards

Abus physique : Utilisation d'une force physique violente pour causer des blessures ou des souffrances à un enfant.

Exemples : frapper, secouer, brûler



Violence psychologique : traitement humiliant ou dégradant à l'encontre d'un enfant.

Exemples : insulter, critiquer, humilier ou isoler un enfant.



Abus sexuel : Toute implication d'un enfant dans une activité sexuelle par un adulte ou une personne de pouvoir, y compris toutes les formes de violence sexuelle.

Exemples : viol, exploitation sexuelle, attouchements et exposition indécentes, y compris le fait de montrer du matériel pornographique à des enfants.



Flashcards

Négligence : Le manquement délibéré ou négligent à protéger un enfant ou à assurer ses droits à la sécurité et au développement alors que la personne qui s'en occupe à la capacité de le faire.

Exemples : ne pas fournir suffisamment de nourriture ou d'eau, ne pas surveiller correctement un enfant, ne pas le soigner lorsqu'il est malade, ne pas fournir des soins adéquats à un enfant handicapé.



Exploitation : l'utilisation d'enfants pour le bénéfice, la gratification ou le profit de quelqu'un d'autre.

Exemples : un enfant est contraint de travailler trop longtemps ou trop durement pour son âge.



Enfant non accompagné: un enfant qui a été séparé de ses deux parents et de ses autres proches



Ménage dirigé par un enfant : un ou plusieurs enfants ont la responsabilité principale de la gestion du ménage et de la prise en charge des personnes qui y vivent.



Mariage d'enfants : une union formelle ou informelle impliquant un enfant (moins de 18 ans).



Enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés (EAFGA) : tous les enfants – y compris les filles – de moins de 18 ans qui sont, ou ont été, recrutés ou utilisés par une force ou un groupe armé, à quelque titre que ce soit.



Session 4 : La gestion de cas : Une approche individuelle des problèmes de protection des enfants

But et objectifs d'apprentissage :

Initier les participants à la gestion de cas de protection de l'enfance et commencer à envisager leur rôle dans les étapes aux côtés des travailleurs sociaux.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Fournir une définition simple de la gestion de cas de protection de l'enfance.
- Décrire les six étapes de la gestion de cas.

Principaux points d'apprentissage :

- La gestion de cas est un processus d'accompagnement social personnalisé visant à répondre aux préoccupations individuelles en matière de protection de l'enfance.
- Les six étapes du processus de gestion des cas sont les suivantes :
 1. Identification du problème de protection
 2. Évaluation de la situation de l'enfant
 3. Élaboration du plan d'action individuel
 4. Mise en œuvre du plan d'action individuel
 5. Suivi et révision du plan d'action individuel
 6. Fermeture du dossier de l'enfant.
- Les volontaires de la communauté ont un rôle important à jouer dans le processus de gestion des cas.
- Les volontaires communautaires ont des responsabilités limitées qui complètent le travail des travailleurs sociaux.



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



La recherche a montré que l'engagement des volontaires communautaires dans la gestion des cas ajoute à l'efficacité et à la qualité de l'approche.¹³ Sur la base des résultats et des recommandations, les rôles et les responsabilités des volontaires¹⁴ dans la gestion des cas devraient être limités à certaines actions spécifiques. Les **volontaires ne devraient pas assumer le rôle d'un travailleur social**, mais travailler aux côtés d'un travailleur social.

13. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique*. <https://alliancecpa.org/en/child-protection-online-library/report-community-engagement-case-management>

14. Ibid.



Contextualisation pour cette session :

- Examinez la fiche 4 d'apprentissage clé sur le bénévolat et assurez-vous qu'elle est conforme au rôle des volontaires communautaires tel qu'il a été convenu au sein de l'organisation et des partenaires inter-agences. (Par exemple, l'interprétation pourrait être incluse dans le rôle d'un volontaire).
- Si nécessaire, changez les noms des personnages de l'histoire en noms locaux.


Préparation et matériel requis

1. Dans un espace ouvert, placez 40 feuilles de papier brouillon A4 ou plus autour de l'espace à différents intervalles, mais pas plus loin qu'un grand pas de distance (en préparation de l'activité brise-glace).
2. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 4 d'apprentissage clé pour les volontaires.
3. Imprimez les dessins de l'histoire d'Anika ; il est recommandé d'avoir un jeu pour 5-6 participants.
4. Écrivez chaque étape de la gestion de cas en gros caractères sur des feuilles de papier séparées (à accrocher au mur pour l'activité 2).
5. Munissez-vous de post-it et de marqueurs/stylos verts et jaunes



Photo: © PLAN International

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	<p>Introduction Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par une activité brise-glace, pour introduire le thème de la session. Présentez les objectifs de la session.</p> <p>Brise-glace – Ce brise-glace permet d'introduire cette session en illustrant l'idée d'un processus étape par étape.</p> <p>Instructions : Demandez aux participants de se placer chacun sur une feuille de papier. Expliquez-leur qu'ils vont faire un voyage, étape par étape. Ils doivent faire un tour complet de la salle, en se déplaçant uniquement sur les papiers. Faites attention aux personnes présentes, car il ne peut y avoir qu'une seule personne par feuille de papier.</p> <p>Dites : <i>Ce jeu portait sur le fait d'aller étape par étape. Nous allons maintenant écouter une histoire sur la manière d'aider, étape par étape, les enfants qui ont des problèmes de protection.</i></p>
30 min	<p>Activité 1 : L'histoire d'Anika Si nécessaire, utilisez les traditions locales de narration pour introduire l'histoire. Par exemple, dans certaines traditions, des mots spéciaux ou une chanson sont utilisés pour commencer une histoire.</p> <p>Instructions : Distribuez les copies de l'histoire autour du groupe afin que chacun puisse en voir une. Lisez l'histoire au groupe, en montrant une copie du dessin correspondant à chaque point.</p> <p>Accordez quelques minutes aux participants pour qu'ils puissent poser des questions afin de clarifier tout ce qui les a déroutés, mais n'entrez pas dans les détails de l'histoire, car nous les explorerons au cours des prochaines activités.</p>
75 min	<p>Activité 2 : Les étapes de la gestion des cas Accrochez chacune des six étapes au mur.</p> <p>Dites : <i>il y a six étapes dans le processus de gestion des cas.</i></p> <p>Lisez chacune des étapes à haute voix :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Identification du problème de protection 2. Évaluation de la situation de l'enfant 3. Élaboration du plan d'action individuel 4. Mise en œuvre du plan d'action individuel 5. Suivi et révision du plan d'action individuel 6. Fermeture du dossier de l'enfant. <p>Dites : <i>Comment avons-nous vu ces étapes dans l'histoire d'Anika ?</i></p> <p>Discutez avec le groupe de la façon dont l'histoire se reflète dans les étapes. Prenez votre temps pour vous assurer que le groupe comprend bien chacune des étapes. Utilisez les dessins comme référence pour expliquer chaque étape.</p>

	<p>Suggestions pour l'animateur :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Identification du cas : Omar et Maria (des volontaires communautaires) ont remarqué qu'Anika pourrait avoir un problème de protection de l'enfance. Maria soumet alors le cas à Gerty, et ils vont lui rendre visite le jour suivant. 2. Évaluation de la situation : Gerty a mené l'évaluation, avec le soutien de Maria comme interprète pour échanger avec Anika et sa famille. Gerty a recherché les facteurs de risques et de protection dans l'environnement d'Anika, elle a identifié aussi les besoins afin d'avoir une vue d'ensemble de sa situation. 3. Élaboration du plan d'action : Gerty a élaboré le plan d'action en se basant sur ce qu'elle avait appris lors de l'évaluation. 4. Mise en œuvre du plan d'action : Anika, sa famille, Gerty et Maria avaient tous des responsabilités dans la mise en œuvre du plan d'action. Elles ont notamment veillé à ce que le père d'Anika se rende au groupe de parole pour l'aider à arrêter de boire. La mère d'Anika a participé au groupe de couture, et Maria a accompagné Anika au club d'enfants chaque semaine. 5. Suivi et révision du plan d'action : Gerty a vérifié que tout allait bien lorsqu'elle a rencontré Maria, et elle a également rendu visite à la famille et à Anika pour examiner les progrès réalisés. 6. Clôture du dossier : Après quelques mois, la situation d'Anika et de sa famille s'est grandement améliorée. Maria a convenu avec la famille qu'Anika n'avait plus besoin de participer à la gestion de cas. <p>Dites : <i>Maintenant que nous comprenons comment l'histoire d'Anika reflète les étapes de la gestion de cas, examinons les différents rôles de Maria (la volontaire) et de Gerty (l'assistante sociale).</i></p> <p>Divisez les participants en deux groupes. Un groupe dispose de post-it jaunes, et l'autre groupe de post-it verts.</p> <p>Dites : <i>Pour le groupe ayant les post-it jaunes, veuillez écrire les étapes que Maria a suivies dans le processus de gestion du cas. Pour le groupe avec les post-it verts, veuillez indiquer le rôle que Gerty a joué dans le processus de gestion du cas. Veuillez écrire une chose par post-it.</i></p> <p>Donnez aux participants 15 minutes pour travailler sur la tâche.</p> <p>Demandez à un volontaire par groupe d'apporter ses post-it et d'indiquer sous chacune des étapes de la gestion de cas les différents rôles joués par Gerty et Maria. Ils doivent lire chaque post-it à haute voix pour le groupe.</p> <p>Résumez pour le groupe les rôles distincts de Gerty et de Maria dans le processus de gestion de cas avec Anika et sa famille.</p> <p>Dites : <i>Pour soutenir Anika, Maria a-t-elle eu besoin de l'aide de Gerty ? Gerty a-t-elle eu besoin de l'aide de Maria ?</i></p> <p>Prenez quelques suggestions puis confirmez que Maria et Gerty ont besoin l'une de l'autre.</p> <p>Dites : <i>Les travailleurs sociaux et les volontaires ont des rôles distincts et complémentaires pour soutenir avec succès les enfants dans la gestion de leur dossier. Alors que les travailleurs sociaux assument la responsabilité globale du dossier d'un enfant tout au long des six étapes, les volontaires jouent un rôle essentiel dans l'identification des enfants, le soutien au suivi et l'accompagnement des enfants vers les services.</i></p> <p>Lisez la fiche 4 d'apprentissage clé du volontaire, en vous assurant que tout le monde a compris.</p>
<p>5 min</p> 	<p>Conclusion</p> <p>Dites : <i>La gestion de cas est une manière progressive d'aider un enfant qui a un problème de protection. Elle implique souvent que les membres d'une équipe travaillent ensemble, y compris un travailleur social et un volontaire de la communauté. Chacun d'entre eux a un rôle important à jouer. Dans la prochaine session, nous examinerons plus en détail le rôle d'un volontaire communautaire.</i></p>

L'histoire d'Anika¹⁵

Dessin 1

Les principaux personnages de cette histoire sont :

- Anika, une enfant de 9 ans ;
- Omar, le professeur d'Anika, membre de sa communauté ;
- Maria, une volontaire communautaire pour la protection de l'enfance ;
- Gerty, une assistante sociale de la protection de l'enfance.

Dessin 2

Anika a 9 ans et vit avec sa mère, son père et ses deux jeunes frères et sœurs dans un petit village. Jusqu'à récemment, elle avait de très bons résultats à l'école. Aujourd'hui, ses notes ont chuté et son professeur, Omar, a remarqué qu'elle se met à l'écart et ne joue pas avec les autres enfants. Il a également vu des bleus sur le corps d'Anika, mais il ne se sent pas à l'aise pour les lui demander. Depuis une semaine, Anika ne vient plus à l'école. Inquiet, Omar se rend chez elle et découvre qu'Anika s'est enfuie pour aller vivre chez sa tante.

Dessin 3

Omar, l'enseignant, va voir Maria, la volontaire communautaire chargée de la protection de l'enfance, et lui dit qu'il est inquiet pour Anika. Il décrit les changements qu'il a constaté et dit qu'il a entendu dire qu'elle s'était enfuie chez sa tante, dans une communauté voisine. Maria pense que les ecchymoses sur son corps et le fait qu'elle ait fugué signifient qu'il s'agit peut-être d'un cas de protection de l'enfance et qu'Anika est peut-être en danger.

Dessin 4

Maria se rend au bureau de la protection de l'enfance immédiatement après sa conversation avec Omar. L'assistante sociale, Gerty, est sur le point de quitter le bureau car c'est la fin de la journée, mais elle s'arrête pour écouter ce que Maria a à lui dire. D'après ce qu'elle a entendu de Maria, il s'agit d'un cas auquel elle devrait répondre rapidement. Elle et Maria conviennent qu'elles iront voir Anika ensemble dès le lendemain matin.

Dessin 5

Le lendemain, Gerty et Maria vont rendre visite à Anika chez sa tante. Maria connaît déjà Anika ; Elle assure l'interprétation pour Gerty, qui ne connaît pas la langue locale. Anika confie que la semaine dernière, des garçons plus âgés de la communauté l'ont harcelée verbalement sur le chemin de l'école. Alors elle s'est enfuie chez sa tante en qui elle a confiance. Par contre elle ne se sent pas en sécurité lorsqu'elle rentre chez elle car son père la bat lorsqu'il boit. Il est en colère parce que les garçons ont harcelé Anika et il l'a rendue responsable de leur comportement. Maria explique à Anika qu'ils doivent l'emmener dans une clinique voisine pour un contrôle. Anika accepte. Sur le plan émotionnel, elle est extrêmement bouleversée par ce qui s'est passé et craint d'être encore battue par son père.

L'histoire d'Anika

Dessin 6

Il est essentiel d'aider Anika à se sentir à nouveau en sécurité ; aussi l'assistante sociale convient-elle avec sa tante qu'Anika restera avec elle pendant un certain temps. Gerty et Maria vont voir Anika quelques jours plus tard, et l'assistante sociale procède à une évaluation approfondie. Au cours de cette évaluation, Gerty en apprend beaucoup plus sur Anika et sa situation à la maison. Elle recherche les problèmes, mais aussi les aspects positifs sur lesquels elle peut aider Anika à se développer. La mère et la tante d'Anika l'aiment et Anika a un esprit fort et elle est déterminée.

Dessin 7

Gerty retourne au bureau, elle a quelques idées sur la façon d'aider Anika mais elle craint que si elle n'aide pas le père, la situation d'Anika ne s'améliorera pas. Gerty a beaucoup d'idées et elle élabore un plan d'action qui inclut Anika et sa famille. Elle prévoit d'encourager le père d'Anika à rejoindre une organisation qui l'aidera à lutter contre l'alcoolisme, d'inscrire la mère d'Anika à un projet de couture générateur de revenus et de s'assurer qu'Anika fréquente un club d'enfants géré par une petite organisation de la communauté. Elle demandera à Omar, l'enseignant, d'aider Anika à aller à l'école à pied avec un groupe d'amis.

Dessin 8

Gerty et Maria discutent du plan d'action avec la famille. Gerty revient plusieurs fois pour vérifier que la famille et Anika vont bien. Maria aide aussi beaucoup. Elle s'assure que le père d'Anika va au groupe de parole pour l'aider à arrêter de boire. Elle rend visite à la mère d'Anika pour l'encourager à continuer à participer au groupe de couture, et elle accompagne Anika au club d'enfants chaque semaine. Gerty vérifie que tout va bien lorsqu'elle rencontre Maria, et elle rend également visite à la famille et à Anika.

Dessin 9

Après plusieurs mois, Gerty et Maria rencontrent Anika et sa famille pour faire le point sur ce qu'ils ressentent tous par rapport à la situation d'Anika. Gerty parle avec la famille de tous les progrès qu'ils ont fait ensemble. Anika se sent en sécurité lorsqu'elle rentre chez elle et se rend à pied à l'école. Le père d'Anika va mieux, il a arrêté de boire et elle a de bonnes notes à l'école. Ils conviennent qu'Anika n'a plus besoin de participer à la gestion de cas. Ils conviennent ensemble que Maria sera toujours disponible pour faire le point et qu'elle pourra lui rendre visite de temps en temps pour s'assurer que la famille continue à aller bien. Ils informent également Anika et sa famille de ne pas hésiter à contacter Maria si un autre problème survient.

Dessin 1



Dessin 2



Dessin 3



Dessin 4



Dessin 5



Dessin 6



Dessin 7



Dessin 8



Dessin 9



Fiche 4 d'apprentissage clé pour les volontaires

Rôle des volontaires communautaires de la protection de l'enfance dans la gestion des cas.

Les volontaires de la protection communautaire de l'enfance constituent un élément important de l'équipe de gestion des cas. Les rôles des volontaires sont les suivants :

- Être une personne de confiance que les membres de la communauté savent pouvoir informer si des enfants de la communauté ont un problème de protection de l'enfance.
- Être une personne de confiance à qui les enfants savent qu'ils peuvent demander de l'aide.
- Rechercher et écouter les enfants qui peuvent avoir des préoccupations en matière de protection de l'enfance.
- Orienter en toute sécurité les enfants présentant des problèmes de protection vers les travailleurs sociaux.
- Soutenir l'assistant social dans son travail avec l'enfant et la famille dans le cadre de l'évaluation de la situation et de la mise en œuvre du plan d'action.
- Rendre régulièrement visite aux enfants et aux familles concernés par la gestion de cas, les suivre et communiquer les dernières informations au travailleur social.
- Accompagner les enfants et leurs familles vers les services.



Session 4

Session 5 : Mon rôle de volontaire communautaire au sein de l'équipe de gestion des cas

But et objectifs d'apprentissage :

Aider les participants à appréhender le rôle spécifique des volontaires communautaires dans le processus de gestion des cas.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Décrire le processus d'identification et de référencement des enfants présentant des problèmes de protection.
- Connaître le rôle spécifique d'un volontaire communautaire dans le processus de gestion des cas.

Principaux points d'apprentissage :

- Il est important de se rappeler que ce n'est pas le rôle d'un volontaire communautaire d'enquêter sur des cas potentiels. **Si vous n'êtes pas sûr qu'il y ait un problème de protection d'un enfant, contactez toujours un travailleur social.**
- Les volontaires de la communauté ont un rôle important à jouer dans le processus de gestion des cas, notamment en sachant quand et comment adresser à un travailleur social les enfants présentant des problèmes de protection.
- Les volontaires ont souvent des rôles supplémentaires dans le soutien aux enfants et aux familles, comme convenu dans le plan d'action. Il peut s'agir d'accompagner les enfants et les familles aux services et de faire des visites de suivi.



Photo: © PLAN International

Pourquoi il est important d'explorer ce sujet ?



Les volontaires communautaires sont efficaces lorsqu'ils sont intégrés en tant que membres essentiels de l'équipe de gestion des cas.¹⁶ Il est important que les volontaires communautaires jouent un rôle spécifique et limité, basé sur l'importance de leurs connaissances du milieu et de leurs relations au sein de la communauté.



Contextualisation pour cette session :

- Adaptez les huit histoires de l'activité 1 pour vous assurer qu'elles correspondent aux critères d'éligibilité à la gestion de cas dans le contexte.
- La fiche 5 d'apprentissage clé du volontaire doit être revue et adaptée en fonction du contexte, tout en garantissant les procédures appropriées pour un aiguillage sûr.

Préparation et matériel requis

1. Traduisez et imprimez les huit histoires qui seront distribuées dans l'activité 1 (découpez une histoire à donner à chaque groupe).
2. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 5 d'apprentissage clé pour les volontaires ;
3. Préparez les dessins 10, 11 et 12 pour l'activité 2 (3 dessins pour chacun des huit groupes).



Photo: © PLAN International

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	<p>Introduction à la session</p> <p>Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par une activité brise-glace pour nous préparer à apprendre.</p> <p>Brise-glace – Décider de quel côté le clap va aller¹⁷</p> <p>Les participants forment un cercle. Frappez des mains en pointant les mains dans une direction. Montrez ensuite aux participants comment ils peuvent changer la direction du clap, en pointant les mains dans la direction opposée. Répétez l'opération jusqu'à ce que les applaudissements se déroulent sans heurts autour du groupe et changent de direction sans manquer un battement. Enfin, montrez comment vous pouvez "lancer" le clap en pointant les mains vers quelqu'un à l'autre bout du cercle. Jouez encore quelques minutes, puis invitez les participants à s'asseoir et présentez le but et les objectifs de la session.</p>
50 min	<p>Activité 1 : Rôle du volontaire communautaire dans la gestion des cas 1 – Identification et référencement en toute sécurité des enfants présentant des problèmes de protection.</p> <p>Dites: <i>Dans la dernière session, nous avons discuté du rôle important que Maria a joué dans le processus de gestion de cas avec Anika. Revenons au début de l'histoire. Qu'a fait Maria après que l'enseignant lui ait rapporté la situation d'Anika ?</i></p> <p>Laissez du temps pour les réponses et la discussion entre les participants</p> <p>Dites: <i>Maria savait que la situation d'Anika nécessitait un accompagnement social personnalisé ; elle avait des bleus sur le corps et s'était enfuie de chez elle. Ce sont deux signes d'une possible violence physique. Maria savait qu'en tant que volontaire, il ne lui appartenait pas d'essayer de réagir seule, elle devait en référer à Gerty, l'assistante sociale.</i></p> <p>Dites: <i>Nous avons discuté de ce que sont les problèmes de protection des enfants dans la session 3. Maintenant, nous allons revoir comment identifier et référer en toute sécurité des enfants pour une gestion de cas, comme Maria l'a fait avec Anika.</i></p> <p>Répartissez les participants en huit groupes et distribuez à chaque groupe une histoire concernant un enfant en particulier. Le groupe 1 recevra l'histoire 1 (Ahmad) ; le groupe 2 recevra l'histoire 2 (Sara), etc.</p> <p>Dites: <i>Chaque groupe doit lire son histoire et se préparer à faire un compte-rendu : Ce cas devrait-il faire l'objet d'une gestion de cas ? Pourquoi ?</i></p> <p>Donnez au groupe 15 minutes pour cette activité de lecture des histoires.</p> <p>Ramenez tout le monde dans le grand groupe. Demandez à chaque groupe de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrivez brièvement la situation de l'enfant ; • Décidez si la situation de cet enfant exige un référencement pour une gestion de cas, et pourquoi. <p>Clé de réponse de l'animateur :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ahmad : référer parce qu'il y a un potentiel d'abus émotionnel et qu'il montre des signes de détresse psychologique 2. Sara : référer parce qu'elle risque de se marier avec un adulte. 3. Zeinab : référée parce qu'il y a eu une agression sexuelle et qu'elle éprouve une détresse émotionnelle. 4. Mohamed : référer parce qu'il y a du travail d'enfants, et une possible exploitation de son travail. 5. Fahmina : ne pas référer car l'abandon scolaire n'est pas un critère d'éligibilité.

	<p>6. Peter : référer parce qu'il pourrait y avoir une possible négligence de l'enfant.</p> <p>7. Zandile : ne pas référer parce qu'il n'y a pas de problèmes de protection.</p> <p>8. Kyo : référer parce qu'elle est exposée au risque de travail et d'exploitation.</p> <p>Distribuez la fiche 5 d'apprentissage clé du volontaire à tous les participants et revoyez ensemble Le référencement sûr.</p> <p>Dites : <i>N'oubliez pas que les travailleurs sociaux sont vos coéquipiers et que c'est à eux de décider de ce qui doit se passer après le référencement.</i></p> <p>Il n'est pas toujours évident de savoir ce qui se passe pour les enfants, et ce n'est pas à vous d'enquêter. Ce qu'il faut retenir, c'est que si vous n'êtes pas sûr qu'il y ait un problème de protection pour un enfant, contactez toujours le travailleur social !</p>
35 min	<p>Activité 2 : Rôle du volontaire communautaire dans la gestion des cas 2 – Soutien aux enfants et aux familles pendant la gestion des cas</p> <p>Dites : <i>La première partie du rôle d'un volontaire communautaire consiste souvent à identifier et à référer en toute sécurité les enfants présentant des problèmes de protection vers le travailleur social. Comme nous l'avons vu avec l'histoire d'Anika, les volontaires peuvent continuer à soutenir les enfants de différentes manières après l'identification et le référencement. Nous allons maintenant voir comment vous pouvez apporter votre soutien aux familles et aux enfants qui sont intégrés dans un processus de gestion de cas.</i></p> <p>Divisez à nouveau le grand groupe en 8 groupes. Chaque groupe doit avoir les trois dessins joints à la fin de cette session.</p> <p>Donnez à chaque groupe les trois dessins</p> <p>Dites : <i>Chaque groupe doit regarder les 3 images et lire les descriptions. Vous avez trois questions dont nous allons discuter en plénière :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Que fait le volontaire communautaire pour soutenir l'enfant et la famille ?</i> • <i>Quelles compétences un volontaire communautaire doit-il posséder pour fournir ce type de soutien ?</i> • <i>Quel autre soutien pensez-vous qu'un volontaire communautaire pourrait apporter aux enfants ou aux familles qui font partie de la gestion des cas ?</i> <p>Accordez 15 minutes à chaque groupe pour la discussion. Après 15 minutes, réunissez le groupe et revoyez les trois questions.</p>
5 min	<p>Conclusion</p> <p>Dites : <i>Les volontaires de la communauté ont des rôles essentiels dans la gestion des cas. Cela comprend l'identification le référencement des enfants, ainsi que le suivi dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action individuel. Il est important de se rappeler que nous travaillons ensemble, en tant que volontaires et agents chargés du traitement des cas. Par exemple, si vous n'êtes pas sûr qu'un enfant doive être référer, il est toujours préférable d'en discuter avec un travailleur social.</i></p> <p>Nous parlerons des connaissances et des compétences dont nous avons besoin dans nos rôles lors de la prochaine session sur les principes directeurs.</p>



Histoires

1. **Ahmad** a 5 ans ; il vit avec sa mère, son père et sa petite sœur à xxx (nom du camp de déplacés). La famille d'Ahmad vit dans le camp de déplacés depuis deux ans. Les parents d'Ahmad se disputent à propos du manque d'argent pour la famille et du fait que le père d'Ahmad n'a plus de revenu régulier pour subvenir aux besoins de la famille. Ahmad est un élève de l'école où vous êtes volontaire, et il est plus calme et plus renfermé ces derniers temps.

2. **Sara** est une jeune fille de 12 ans qui fréquente les activités de l'espace ami des enfants proposées par votre organisation. Au cours d'une des sessions d'activités, Sara vous révèle que la famille de son père menace de l'enlever à sa mère et de la marier à l'un de leurs voisins adultes.

3. **Zeinab** est une jeune fille de 11 ans qui fréquente l'espace pour femmes et filles où vous êtes volontaire. Elle avait l'habitude de venir aux activités tous les jours avec le sourire et elle avait beaucoup d'amis. Sa mère est venue au centre et vous a dit que la semaine dernière, un garçon du camp a essayé d'agresser sexuellement Zeinab. Elle a trop peur de le dire à qui que ce soit et a peur d'envoyer Zeinab au centre. Zeinab a cessé de parler et elle fait de mauvais cauchemars.

4. **Mohamed** est un garçon de 15 ans qui vit avec sa mère, son père et ses deux sœurs. Il avait l'habitude de participer à des activités de football avec votre organisation mais il a cessé de venir. Un jour, vous le rencontrez dans la rue. Il dit qu'il a arrêté de venir au football parce que son père lui a dit qu'il devait travailler dans la carrière tous les jours, toute la journée. On dirait qu'il s'est gravement blessé au bras et il semble triste et épuisé.

5. **Fahmina** est une jeune fille de 16 ans. Elle aime aider aux activités qui sont organisées avec les enfants plus jeunes de la communauté. Récemment, elle vous a dit qu'elle ne va plus à l'école parce qu'elle avait de mauvaises notes et que ses camarades de classe et son professeur lui manquent.

6. **Peter** a huit ans et vit seul avec sa mère qui est votre voisine. Il est constamment malade. Il attrape des infections de la poitrine et a souvent la diarrhée. Il manque souvent l'école. Sa mère travaille de longues heures pour gagner de l'argent pour leur survie.

7. **Zandile** a 8 ans ; elle vit avec son père et sa belle-mère et a de bonnes notes à l'école. Elle aime être avec d'autres enfants et aide souvent à s'occuper de ses jeunes frères et sœurs après l'école.

8. **Kyo** a 14 ans et joue occasionnellement dans l'équipe de football de la communauté que vous entraînez volontairement. Un jour, après un match, elle vous dit qu'elle a entendu sa mère parler à un homme qui essaie de persuader les filles de la communauté de se rendre en ville où, selon lui, il y a des possibilités de travail.

Fiche 5 d'apprentissage clé pour les volontaires

Référencement vers l'accompagnement social individuel

Tous les cas de protection de l'enfant doivent être référés en temps utile. Avant de référer, assurez-vous que :

- L'enfant présente un problème de protection qui nécessite un signalement. En cas de doute, échangez avec un travailleur social.
- Vous êtes dans un endroit privé où d'autres personnes ne peuvent pas vous entendre partager l'information (que ce soit en personne avec l'assistant social ou au téléphone).
- Vous avez des informations pour aider l'assistant social à établir un lien avec l'enfant. Cela peut inclure :
 - Nom
 - Âge
 - Sexe
 - Adresse
 - Source de la référence
 - Informations de base sur le problème de protection de l'enfant

Si la situation de l'enfant n'est pas un problème de protection (comme un problème de santé ou de pauvreté), orientez l'enfant et la famille vers les services disponibles dans votre région. Informez l'enfant et la famille sur la manière d'accéder au service et sur la manière de vous contacter à l'avenir pour obtenir un soutien.

Session 5

Dessin 10

Ce volontaire de la communauté effectue une visite à domicile pour vérifier la situation de deux enfants placés dans une famille d'accueil chez une femme de la communauté.



Dessin 11

Ce volontaire communautaire emmène un enfant à la clinique dans le cadre de la mise en œuvre de son plan d'action.



Dessin 12

Il s'agit d'un volontaire de la communauté qui dirige des activités dans un espace sûr pour les enfants de la communauté. Il s'assure que les enfants qui travaillent participent régulièrement aux activités du groupe.



Session 6 : Principes directeurs de la gestion des cas de protection de l'enfance

But et objectifs d'apprentissage :

Permettre aux participants de comprendre les principes directeurs de la protection de l'enfance et de les appliquer dans leur rôle de volontaire communautaire.

À la fin de la session, les participants seront en mesure de :

- Expliquer ce qu'est un principe ;
- Décrire les quatre principes clés de la protection de l'enfance qui doivent être appliqués dans le rôle des volontaires communautaires ;
- Appliquer ces principes à des exemples concrets.

Points clés de l'apprentissage :

- Un principe est quelque chose en quoi nous croyons et que nous défendons.
- Les principes de la protection de l'enfance sont les suivants : ne pas nuire, l'intérêt supérieur de l'enfant, la confidentialité et la participation de l'enfant.
- L'application des principes dans nos rôles de volontaires exige de réfléchir à nos actions et de s'assurer qu'elles sont conformes à nos principes et ne vont pas à leur encontre.

Préparation et matériel requis :

1. Traduisez et imprimez les quatre histoires de l'activité 2 (découpez une histoire par groupe).
2. Imprimer les dessins 13, 14, 15 pour l'activité 3.
3. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 6 d'apprentissage clé du volontaire pour chaque participant.
4. Préparez 3 tableaux à feuilles mobiles intitulés "Moi" "Volontaires ensemble" "Nom de l'organisation".
5. Marqueurs et ruban adhésif.



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



La motivation du bénévolat est personnelle et repose souvent sur des croyances et des valeurs liées au fait d'être une personne "bonne" et "attentionnée". Il est important que les volontaires communautaires comprennent et puissent appliquer les principes directeurs de la protection de l'enfance.¹⁸ En liant ces principes de protection de l'enfance à leurs propres motivations, ils deviennent personnels et intériorisés, ce qui rend plus probable leur application dans la pratique.¹⁹

18. Swartz, A., et C. J. Colvin. 2015. " 'C'est dans nos veines' : Nature des soins et motivations matérielles des agents de santé communautaires dans des contextes de marginalisation économique" *Critical Public Health* 25 (2) : 139-152 ; Maes, K., et I. Kalofonos. 2013. " Devenir et rester des agents de santé communautaire : Perspectives de l'Éthiopie et du Mozambique ". *Social Science & Medicine* 87 : 52-59. ; Naidu, T., Y. Sliiep, et W. Dageid. 2012. " La construction sociale de l'identité chez les volontaires des soins à domicile du VIH/sida dans les zones rurales du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud " 9 (2) : 15.

19. Gazibara, S. (2013). " L'apprentissage de la tête, du cœur et des mains " -Un défi pour l'éducation contemporaine. *Journal of Education Culture and Society*, 4(1), 71-82. <https://doi.org/10.15503/jecs20131.71.82>

Temps	Notes pour l'animateur
5 min	<p>Introduction</p> <p>Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Brise-glace : Debout, assis²⁰</p> <p>Demandez à tous les participants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur que vous allez prononcer quelques mots. Lorsque vous dites un mot qui contient la première lettre de leur nom, les participants doivent se lever et se rasseoir. Faites un exercice pour vérifier que tout le monde a compris, puis jouez pendant quelques minutes.</p>
25 min	<p>Activité 1 : Qu'est-ce qu'un principe ?</p> <p>Dites : <i>Ce jeu portait sur le fait de se tenir debout. Avez-vous entendu l'expression "ils se sont levés pour défendre leurs convictions" ? Dans cette session, nous parlerons de se lever et de dire "Je crois en..."</i></p> <p>Présentez les objectifs de la session et expliquez qu'ils vont maintenant entendre une histoire sur un principe. Lisez l'histoire ci-dessous au groupe.</p> <div style="background-color: #e6f2e6; padding: 10px;"> <p>Une histoire – "Ne jugez pas".</p> <p>Ma mère m'a toujours dit de ne pas juger les autres. Elle disait que nous ne savons pas ce que les gens ressentent vraiment et pourquoi ils agissent comme ils le font. Un jour, nous étions en train de faire des courses. Nous avons acheté des produits d'épicerie et ma mère a salué le propriétaire du magasin et lui a souri. Le propriétaire du magasin a simplement ignoré ma mère et ne l'a pas saluée en retour. Il a juste pris l'argent sans rien dire, ni même la regarder, et a crié "Suivant !".</p> <p>J'ai pensé que le propriétaire du magasin avait été impoli et j'ai demandé à ma mère pourquoi elle n'était pas contrariée qu'il ait été si impoli. Elle m'a répondu que nous ne savons pas ce qui se passait dans la vie de cet homme, qu'il était peut-être contrarié ou ne se sentait pas bien, et qu'il valait mieux ne pas le prendre personnellement. C'était un bon conseil, mais je n'ai jamais pu comprendre comment ma mère pouvait être aussi gentille avec les gens en pensant simplement qu'ils étaient peut-être contrariés ou malheureux.</p> <p>Bien des années plus tard, j'ai eu un emploi dans une entreprise où il y avait dans mon équipe une femme que je n'aimais pas beaucoup. Je l'ai toujours trouvée antipathique et arrogante. Elle me mettait mal à l'aise et je pensais qu'elle devait vraiment me détester pour une raison inconnue.</p> <p>Un jour, je l'ai vue devant moi monter dans le bus. Je devais prendre le même bus pour aller au travail, mais j'ai essayé d'éviter de m'asseoir près d'elle. Malheureusement, il n'y avait qu'une seule place libre, et c'était à côté d'elle. Le trajet jusqu'au travail a duré 45 minutes. La femme mangeait des biscuits et, à ma grande surprise, elle m'en a offert. J'ai accepté. En fait, c'étaient mes biscuits préférés, et nous avons commencé à discuter. Je lui ai demandé si elle aimait travailler dans notre entreprise. J'étais curieux. Elle a dit qu'elle aimait son travail, mais qu'elle ne se sentait jamais à sa place. Tous les autres semblaient si bien s'entendre, rire et plaisanter ensemble, mais comme elle était si timide, elle ne savait jamais quoi dire et se contentait de se taire et de travailler. Ce fut une révélation pour moi. Pendant tout ce temps, j'avais pensé qu'elle était simplement inamicale, alors qu'en fait elle était simplement trop nerveuse pour parler à qui que ce soit. Nous sommes devenues de bonnes amies à la fin !</p> </div>

	<p>À partir de ce moment-là, j'ai utilisé cette expérience, ainsi que ce que ma mère m'a toujours dit, pour guider la façon dont je pense aux gens dans mon travail et dans ma vie personnelle. Pour moi, il est très important de ne pas se faire une opinion instantanée des gens sans connaître une partie de leur histoire. Ce n'est pas toujours facile à faire, mais je dirais que c'est maintenant un principe fondamental dans ma façon de vivre ma vie. – Écrit par Lucy Hillier</p> <p>Demandez aux participants de se mettre par deux avec leur partenaire de formation.</p> <p>Dites : <i>Dans l'histoire, nous avons entendu la personne parler d'un principe qui est très importante pour la maman : " Ne portez pas de jugement. " C'est ce que nous appelons un "principe", quelque chose en quoi nous croyons et que nous défendons.</i></p> <p><i>Maintenant, réfléchissez à un principe qui vous guide dans la manière dont vous choisissez de vivre votre vie. Parlez à votre partenaire d'un de vos principes personnels et dites-lui d'où il vient dans votre vie.</i></p>
45 min	<p>Activité 2 : Principes de notre travail en matière de protection de l'enfance</p> <p>Dites : <i>Maintenant que nous avons décrit nos principes fondamentaux à nos partenaires, nous allons examiner les principes qui guident notre travail en tant que volontaires de la protection de l'enfance. Dans le domaine de la protection de l'enfance, et plus particulièrement de la gestion des cas, nous avons des principes fondamentaux qui guident l'action des travailleurs du monde entier. Nous allons maintenant nous pencher sur quatre d'entre eux.</i></p> <p>Donnez à chacun un exemplaire de la fiche 6 d'apprentissage clé du volontaire – lisez-la. Au fur et à mesure que vous lisez les principes, arrêtez-vous et vérifiez que chacun comprend les mots et les idées.</p> <p>Répartissez les participants en quatre groupes et distribuez à chaque groupe une copie d'une des histoires. Chaque groupe doit avoir une histoire différente.</p> <p>Dites : <i>Regardez l'histoire qui vous a été donnée. Nous avons utilisé ces histoires lors de la dernière session. Après l'histoire, il y a une "action possible" que vous envisagez en tant que volontaire communautaire. Lisez-la et décidez en groupe 1) des principes directeurs auxquels vous devriez penser en réfléchissant à cette action, et 2) de la manière dont ils pourraient influencer votre décision.</i></p> <p>Après quinze minutes, ramenez le groupe en plénière. Demandez aux groupes de faire leur rapport. Ils doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Partager l'histoire qu'ils ont regardée ; • Lire à haute voix l'action possible ; • Partager les principes que leur groupe a jugé importants et les décisions qu'ils recommandent. <p>Clé de réponse de l'animateur :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ahmad : Confidentialité et ne pas nuire. Faire venir un chef religieux au domicile d'Ahmad ne respecterait pas le principe de confidentialité et pourrait mettre la famille d'Ahmad en danger si le père se mettait en colère à cause de cette intrusion. Il est recommandé de soumettre ce cas à une gestion de cas. 2. Sara : Ne pas nuire, participation des enfants et confidentialité. Faire venir votre mari au domicile de Sara ne respecterait pas le principe de confidentialité, et pourrait exposer Sara à un risque accru si sa famille se mettait en colère contre cette intrusion. De plus, Sara n'a pas du tout participé à la prise de décision. Il est recommandé de parler à Sara avant de la référer à un gestionnaire de cas.

	<p>3. Zeinab : Ne pas nuire, l'intérêt supérieur de l'enfant. Se rendre au domicile de Zeinab pourrait la mettre davantage en danger et ne pas être dans son intérêt. L'entretien avec Zeinab dépasse le rôle d'un volontaire. Il est recommandé de parler à la mère de Zeinab pour être orienté vers un travailleur social</p> <p>4. Fahmina : Intérêt supérieur, participation de l'enfant. Alors que le tutorat pourrait être un bon moyen de soutenir Fahmina (dans son meilleur intérêt), elle n'a pas été impliquée dans la conversation sur le tutorat. Avant de demander à l'enseignant, le volontaire doit comprendre ce que Fahmina veut.</p>
60 min	<p>Activité 3 : Confidentialité</p> <p>Cette activité sera réalisée avec tous les participants dans un grand groupe. Distribuez suffisamment de copies des dessins pour que chacun puisse en avoir une.</p> <p>Dites : <i>Nous allons maintenant nous concentrer sur le principe de confidentialité. Nous allons regarder quelques dessins qui montrent comment il peut être difficile de garder une affaire confidentielle dans la communauté.</i></p> <p>Lisez la description du dessin 13, puis lancez une discussion à l'aide des questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Que se passe-t-il dans cette image ? • Comment ce dessin se rapporte-t-il au principe de confidentialité ? • Cela pourrait-il se produire dans votre communauté ? • Que pourrait-on faire pour empêcher que cela ne se produise ? <p>Répétez cet exercice avec les dessins 14 et 15.</p> <p>Écrivez les titres suivants sur trois feuilles de tableau à feuilles mobiles et collez-les sur le mur à l'avant de la salle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moi • LES VOLONTAIRES ENSEMBLE • NOM DE L'ORGANISATION <p>Répartissez les participants dans leurs "groupes communautaires" et donnez-leur des marqueurs.</p> <p>Dites : <i>Travaillez dans vos groupes et réfléchissez à des moyens pratiques de protéger la confidentialité des enfants. Pensez aux dessins mais aussi à ce que vous pouvez faire en tant qu'individu, en tant que groupe de volontaires, et à ce que peut faire l'organisation. Vous aurez 15 minutes pour discuter, puis les représentants de vos groupes écriront vos idées sur les différents tableaux de papier.</i></p> <p>Après 15 minutes, ramenez les groupes en plénière et demandez-leur d'écrire leurs idées sur les tableaux de papier correspondants et de faire un compte rendu.</p> <p>Discutez de la façon dont les deux premiers tableaux de conférence sont des choses qu'ils peuvent faire en tant qu'individus et en tant que volontaires ensemble.</p> <p>Dites : <i>Nous avons tous la responsabilité de protéger la confidentialité des enfants. Lors de notre dernière session de formation, nous partagerons ces idées avec l'ensemble de l'équipe de gestion des cas.</i></p>
5 min	<p>Conclusion de la session</p> <p>Dites : <i>Vous avez des principes personnels qui guident vos actions et vos décisions. Nous avons maintenant discuté de 4 principes clés qui sont partagés par les personnes travaillant pour la protection de l'enfance dans le monde entier : Ne pas nuire, l'intérêt supérieur de l'enfant, la confidentialité et la participation de l'enfant. Ces principes peuvent nous aider à rester en sécurité dans nos rôles. Dans la prochaine session, nous parlerons plus en détail de la manière de rester en sécurité dans nos rôles de volontaires communautaires.</i></p>



Fiche 6 d'apprentissage clé pour les volontaires

Principes directeurs

En tant que volontaire pour la protection de l'enfance, il existe un ensemble de principes qui sont à la base de votre travail.

- **Ne pas nuire** : assurez-vous que vos actions ne font pas courir un risque plus grand à un enfant ou ne l'exposent pas à un préjudice supplémentaire.
- **Intérêt supérieur de l'enfant** : Penser d'abord à la santé, au bien-être et à la sécurité de l'enfant avant toute autre préoccupation.
- **La confidentialité** : Toute information que vous ou l'assistant social détenez sur les enfants et leur famille doit rester confidentielle.
- **Participation de l'enfant** : un enfant doit avoir le temps nécessaire et les conditions adéquates pour participer aux décisions qui sont prises pour lui.

Session 6

Histoires pour l'activité 2

Ahmad a 5 ans ; il vit avec sa mère, son père et sa petite sœur. La famille d'Ahmad vit dans le camp depuis deux ans. Les parents d'Ahmad se sont disputés à propos du manque d'argent pour la famille et du fait que le père d'Ahmad n'a plus de revenu stable pour subvenir aux besoins de la famille. Ahmad est un élève de l'école où vous êtes volontaire, et il est plus calme et plus renfermé ces derniers temps.

Action possible : Vous envisagez de vous rendre chez Ahmad avec un chef religieux pour les aider à faire de la médiation afin que les parents cessent de se battre car c'est une situation qui affecte Ahmad.

Zeinab est une jeune fille de 11 ans qui fréquente l'espace pour femmes et filles où vous êtes volontaire. Elle avait l'habitude de venir aux activités tous les jours avec le sourire et avait beaucoup d'amis. Sa mère est venue au centre et vous a dit que la semaine dernière, un garçon du camp a essayé d'agresser sexuellement Zeinab. Elle a trop peur de le dire à qui que ce soit et elle a peur d'envoyer Zeinab au centre. Zeinab a cessé de parler et fait des cauchemars.

Action possible : La mère de Zeinab vous fait confiance, vous souhaitez donc vous rendre chez elle pour interroger Zeinab sur ce qui s'est passé, car il s'agit d'une situation urgente et d'autres filles pourraient être en danger.

Sara est une jeune fille de 12 ans qui fréquente les activités de l'espace ami des enfants proposées par votre organisation. Au cours de l'une de ces activités, Sara vous dit que la famille de son père menace de l'enlever à sa mère et de la marier à l'un de leurs voisins (un adulte).

Action possible : Votre mari est ami avec l'oncle de Sarah. Vous pensez que vous pouvez peut-être parler à votre mari qui pourra convaincre la famille de ne pas forcer Sara à se marier.

Fahmina est une jeune fille de 16 ans. Elle aime aider aux activités qui sont organisées avec les enfants plus jeunes de la communauté. Récemment, elle vous a dit qu'elle n'allait plus à l'école parce qu'elle avait de mauvaises notes et que ses camarades de classe et son professeur lui manquaient.

Action possible : Vous envisagez de vous rendre à l'école pour parler à l'enseignant de la situation de Fahmina. Si vous lui proposez de lui donner des cours particuliers, elle pourra peut-être retourner à l'école.

Dessin 13

Le volontaire et le travailleur social sont arrivés pour rendre visite à un enfant et à sa famille. Les voisins commencent à faire des commérages lorsqu'ils les voient arriver.



Dessin 14

La volontaire Amina a travaillé sur une demande de gestion de cas. Son fils remarque les notes au dossier de l'enfant en rentrant de l'école.



Dessin 15

Ce volontaire accompagne une jeune femme à la clinique. Un groupe de jeunes de leur communauté les voit et se demande pourquoi la jeune fille doit se rendre à la clinique.



Session 7 : Ma sécurité en tant que volontaire communautaire pour la protection de l'enfance

But et objectifs d'apprentissage :

Aider les volontaires communautaires de la protection de l'enfance à comprendre comment identifier et traiter les risques auxquels ils sont confrontés dans leur rôle.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Identifier les risques auxquels ils sont confrontés en tant que volontaires communautaires ;
- Communiquer ces risques à leurs supérieurs hiérarchiques ou à leurs superviseurs
- Identifier les moyens potentiels de réduire les risques, à la fois individuellement et collectivement avec d'autres volontaires.

Points clés de l'apprentissage :

- Le rôle de volontaire communautaire comporte des risques qui sont propres à leur position dans la communauté.
- Il y a des choses que nous pouvons faire en tant qu'individus, en tant que volontaires ensemble, et à travers l'organisation pour aider à atténuer les risques pour les volontaires.

Préparation et matériel requis :

1. Imprimer les dessins 16 et 17
2. Préparez 3 tableaux de papier avec les titres "Volontaires" "Volontaires ensemble" et "le nom de l'organisation".
3. Petits morceaux de papier
4. Marqueurs, tableau de papier et ruban adhésif.



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



La recherche a montré que les volontaires communautaires sont confrontés à des risques physiques importants lorsqu'ils soutiennent la gestion des cas. Les risques peuvent être causés par les actions qu'ils entreprennent aux côtés des travailleurs sociaux ou parce que les volontaires ne sont pas en mesure de fournir les services ou les ressources que les membres de la communauté supposent qu'ils devraient fournir. La recherche a également montré que les risques étaient peu reconnus dans les politiques, les formations et les procédures opérationnelles standard.²¹

21. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires* : Une étude comparative de la recherche et de la pratique.



Contextualisation pour cette session :

- Préparez, imprimez et plastifiez une fiche d'apprentissage clé pour les volontaires sur les mécanismes de retour d'information de l'organisation, à examiner avec les participants à l'activité 3.



Outils associés à cette session :

Cette session doit être liée à :


- **L'Outil 11 "Liste de contrôle de la sécurité et du bien-être des volontaires de la communauté"**. Il est important que l'équipe de protection de l'enfance écoute les préoccupations en matière de sécurité que les volontaires soulèvent au cours de cette session et qu'elle intègre leurs commentaires dans l'outil Liste de contrôle.
- **L'Outil 12 "Boîtes de retour d'information ou boîtes de feedback sont une stratégie courante dans les mécanismes de feedback"**. Il peut être utile de profiter de cette session pour les présenter aux volontaires et leur expliquer comment les utiliser pour offrir un retour d'information confidentiel.



Photo: © PLAN International

Temps	Notes pour l'animateur
5 min	<p>Introduction à la session Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Brise-glace: Courir vers le lieu sûr²² Demandez à chacun de choisir un endroit précis dans la pièce et de s'y tenir. Demandez aux participants de faire le tour de la pièce et d'effectuer une action spécifique, comme sautiller ou dire bonjour à toutes les personnes portant du bleu. Lorsque l'animateur dit "stop", tout le monde doit courir jusqu'à son endroit sûr. La personne qui est la dernière à rejoindre sa place est le prochain leader et peut indiquer au groupe l'action à réaliser lors du prochain tour.</p> <p>Expliquez que cette activité a pour but de nous faire bouger et de nous préparer à apprendre. Présentez le but et les objectifs de la session.</p>
45 min	<p>Activité 1 : Identifier les risques Avant de commencer, rappelez aux participants qu'ils doivent respecter la règle du "pas de noms", c'est-à-dire ne pas nommer une personne qui pourrait être à risque ou qui pourrait causer un risque. Si des cas urgents doivent être discutés, ils doivent l'être en toute confidentialité avec le responsable de l'équipe de gestion des cas ou un autre membre du personnel après la formation.</p> <p>Dites : <i>Nous savons, grâce à d'autres endroits où les volontaires soutiennent la gestion des cas, que ce travail peut parfois être difficile et même mettre les volontaires en danger.</i></p> <p>Montrez les dessins 16 et 17 et lisez leurs descriptions. Expliquez qu'il s'agit d'exemples de risques ou de problèmes de sécurité. Demandez aux volontaires si ces situations sont similaires à celles auxquelles ils ont été confrontés dans leurs communautés. Donnez aux volontaires plusieurs petites feuilles de papier et des stylos ou crayons.</p> <p>Dites : <i>Je vais vous demander de créer un dessin similaire à ces deux dessins. Ne vous inquiétez pas si vous n'êtes pas doué pour le dessin ! Cela nous aide simplement à réfléchir plus attentivement. Je veux que vous dessiniez les risques auxquels vous êtes confrontés dans votre rôle de volontaire. Veuillez dessiner un risque par feuille de papier.</i></p> <p>Donnez-leur dix minutes pour dessiner. Demandez à un participant de partager son dessin avec le groupe et d'expliquer quel type de risque il représente. Placez le dessin au milieu du cercle. Demandez si quelqu'un d'autre a dessiné ce risque. Si c'est le cas, demandez-leur de montrer leur dessin au groupe et de le placer sur le premier. Demandez ensuite qu'un autre risque soit décrit. Procédez de la même manière jusqu'à ce que tous les risques soient disposés en piles séparées.</p> <p>Les piles permettent de trier et de classer les risques. Identifiez le risque qui a le plus de dessins et discutez des raisons pour lesquelles il s'agit du plus grand risque ou de celui qui inquiète le plus les participants.</p>



35 min	<p>Activité 2 : Idées pour réduire les risques</p> <p>Installez trois tableaux de papier avec les titres suivants : “Moi” “Volontaires ensemble” et “le nom de l’organisation”.</p> <p>Dites : <i>Nous pouvons faire des choses pour réduire les risques. Voici deux idées d’autres organisations sur la façon dont les volontaires peuvent rester en sécurité. En Eswatini, en Afrique australe, des volontaires ont suggéré que d’autres volontaires d’une région voisine (inconnus de la communauté locale) soient chargés de signaler un cas d’abus à la police. Cela permettrait de protéger les volontaires de la zone.</i>²³ Sur quel tableau à feuilles mobiles cet exemple doit-il être écrit ?</p> <p>Écrivez “les volontaires de la région voisine signalent des problèmes de protection” sur le tableau de conférence “Les volontaires ensemble”.</p> <p>Dites : <i>Nous allons maintenant examiner le deuxième exemple tiré d’un manuel de la Croix-Rouge destiné aux volontaires. Le manuel dit : “Les volontaires ne doivent jamais provoquer une situation par un comportement personnel offensant. Ils doivent respecter les différences culturelles, y compris les habitudes, le code vestimentaire et autres sensibilités.”</i>²⁴ Sur quel tableau de papier cet exemple doit-il être écrit ? Inscrivez-le sur le tableau de papier que les participants suggèrent.</p> <p>Reprenez les différentes catégories de risques identifiées lors de l’activité 1. Prenez chaque risque et demandez aux participants de parler avec la personne assise à côté d’eux de la manière dont le risque pourrait être réduit. Laissez-les exprimer leurs idées après quelques minutes et notez-les sur le tableau de papier approprié. Continuez ainsi jusqu’à ce que vous ayez discuté de tous les risques importants.</p> <p>Lorsque toutes les stratégies sont identifiées, résumez ce qui peut être fait par les volontaires de manière individuelle, les volontaires de manière collectivement par l’organisation.</p> <p>Expliquez que nous utiliserons ces idées lors d’une session conjointe avec l’équipe de gestion de cas le dernier jour de la formation.</p>
15 min	<p></p> <p>Activité 3 : Mécanismes formels de retour d’information et de rapportage</p> <p>Distribuez la fiche sur les mécanismes de retour d’information aux participants et invitez-les à poser toutes leurs questions pour vous assurer qu’ils comprennent comment utiliser les mécanismes existants.</p> <p>Expliquez aux participants que s’ils ne se sentent pas à l’aise pour parler de quelque chose au cours de cette session, ils peuvent utiliser le système existant de signalement anonyme et sûr. S’il n’existe pas de système, organisez un moyen sûr pour le participant de parler du problème avec le personnel ou une autre personne de confiance.</p> <p>Dites : <i>Nous venons de passer en revue plusieurs façons de rester physiquement en sécurité dans vos rôles de volontaires. Dans la prochaine session, nous examinerons comment rester en bonne santé émotionnelle.</i></p>

23. Tiré du Royaume d’Eswatini. (1er septembre 2017). *Manuel de formation pour les travailleurs communautaires.*

24. Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, (2012). *Volunteers Stay Safe ! Un guide de sécurité pour les volontaires.* p. 18 et 19.

Dessin 16

Cette volontaire a entendu dire qu'un enfant avait des problèmes dans ce foyer. Le père la chasse et la menace.



Dessin 17

Ce volontaire se fait menacer par la mère : “Ce dont nous avons besoin, c’est de nourriture, pas de discussions. Ne revenez plus ici avec vos promesses vides !”



Session 8 : Mon bien-être émotionnel en tant que volontaire communautaire

But et objectifs d'apprentissage :

Permettre aux volontaires de la communauté de reconnaître les causes de leur stress et de réfléchir à des moyens individuels et collectifs de les réduire.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Reconnaître les signes de stress et d'épuisement chez soi et chez les autres
- Connaître quelques exercices simples pour soulager le stress
- Identifier leurs propres stratégies pour réduire le stress
- Décrire leur propre plan d'autosoins

Points clés de l'apprentissage :

- Être un volontaire communautaire pour la protection de l'enfance est un rôle stressant.
- Il existe des stratégies pour faire face ou réduire le stress de manière individuelle, comme passer du temps avec ses proches, méditer ou prier, faire de l'exercice ou parler avec un ami.
- Nous pouvons nous apporter un soutien émotionnel dans des groupes de soutien par les pairs afin de réduire le stress.



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



Travailler comme volontaire communautaire est un rôle émotionnellement stressant.²⁵ De plus, les volontaires communautaires font partie des communautés vulnérables ou déplacées qu'ils servent. Fournir un soutien psychosocial et aider les volontaires à acquérir des compétences en matière de soins personnels est non seulement éthique, mais contribue également à l'efficacité et à la durabilité des programmes.²⁶

25. Maes, K., et I. Kalofonos. 2013. " Devenir et rester des agents de santé communautaires : Perspectives de l'Éthiopie et du Mozambique. " *Social Science & Medicine* 87 : 52-59 (p. 9).

26. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique.*



Outils associés à cette session :

Cette session est liée à l’**Outil 8** intitulé “**Outil de groupe de soutien par les pairs**”. L’activité 4 présente cet outil aux participants. En tant que facilitateur, il est important de répondre aux questions et de leur donner le temps de réfléchir à la manière dont ils pourraient se soutenir mutuellement dans un groupe de pairs.

Préparation et matériel requis :

1. Recherchez les organisations de soutien PSS ou les services de conseil de la région auxquels les participants pourraient avoir accès. Notez ces contacts sur un tableau de papier.
2. Pour plus d’informations, consultez la ressource suivante :
Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge Centre de référence pour le soutien psychosocial (Centre PS) (2015). *Manuel de formation sur la prise en charge des volontaires*. <https://pscentre.org/?resource=caring-for-volunteers-a-training-manual>
3. Imprimer le dessin 18 (1 copie pour 5 à 6 volontaires)
4. Traduire, plastifier et imprimer la fiche 7 d’apprentissage clé pour les volontaires
5. Traduire et imprimer l’outil 8 sur la mise en place de groupes de soutien par les pairs
6. Cartes vierges pour les plans d’autosoins - 01 par participant.
7. Boîte d’allumettes, tableau de papier, marqueurs



Photo: © PLAN International

Temps	Notes pour l'animateur
5 min	<p>Introduction</p> <p>Accueillez les participants et présentez le but et les objectifs de la session. Expliquez que nous allons commencer par quelques activités pour explorer le thème du bien-être émotionnel.</p> <p>Activité 1 : Rapide ou lent</p> <p>Demandez au groupe de se tenir en cercle, avec beaucoup d'espace entre eux. Demandez-leur de bouger leur corps - en commençant par les mains, puis les bras, les jambes, le torse et enfin la tête. Dites-leur ensuite de marcher sur place, puis de courir. Laissez-les courir sur place pendant au moins une minute. Demandez-leur ensuite de rester immobiles.</p> <p>Dites : <i>Pensez à ce qui s'est passé dans votre corps. Votre cœur battait vite. Vous avez peut-être ressenti des tremblements dans les mains et les jambes. Ce sentiment peut être similaire à celui que vous ressentez lorsque vous avez peur ou que vous êtes stressé.</i></p> <p>Demandez au groupe de s'asseoir en silence et de fermer les yeux.</p> <p>Dites : <i>Pouvez-vous sentir votre corps se calmer ? Parfois, dans la vie, nous pouvons avoir du mal à ressentir ce sentiment de calme.</i></p> <p>Pendant que le groupe est assis, les yeux fermés, demandez-leur de prononcer une phrase ou un mot décrivant ce qu'ils font pour se calmer lorsqu'ils se sentent stressés. Cela vous permet d'affirmer leurs stratégies, comme la prière, la méditation ou l'écoute de la musique.</p>
10 min	<p>Activité 2 : Respirer pour se calmer</p> <p>Dites : <i>La respiration peut nous aider à être calmes. Je vais vous apprendre un exercice de respiration. Vous pouvez le faire chaque matin au réveil et avant de vous coucher. Assis, les yeux fermés, prenez une grande inspiration et laissez-la s'échapper. Encore une fois, inspirez profondément par le nez et expirez par la bouche comme si vous souffliez une bougie, lentement, lentement jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'air dans vos poumons.</i></p> <p>Répétez l'exercice environ quatre fois. Après la quatrième fois, continuez à parler d'une voix calme et demandez-leur d'ouvrir les yeux et de revenir lentement dans la pièce.</p> <p>Dites aux participants qu'ils peuvent enseigner cette méthode de respiration aux enfants et aux personnes qui s'occupent des enfants. Pour les jeunes enfants, il est préférable de faire un petit sifflement, comme un ballon qui perd lentement de l'air.²⁷ Faites-le très lentement, en faisant durer l'expiration pendant 10 à 15 secondes ou plus. Essayez la respiration siffiante avec les participants pour qu'ils sachent comment la faire.</p> <p>Dites : <i>Vous avez peut-être déjà des techniques personnelles comme cet exercice de respiration. Vous pouvez également les utiliser. L'important est d'essayer de trouver ce sentiment de calme, qui est l'opposé du sentiment de stress dans votre corps.</i></p>
25 min	<p>Activité 3 : Stress causé par mon travail volontaire</p> <p>Dites : <i>Le bénévolat communautaire est un rôle gratifiant, mais il peut aussi être stressant puisque nous vivons dans les communautés où nous travaillons. Nous pouvons avoir l'impression de ne jamais avoir de répit, et les attentes à notre égard sont très élevées. Il est important de parler de ces choses ensemble.</i></p> <p>Expliquez que vous allez maintenant réfléchir au stress dans le contexte de votre travail de volontaire. Distribuez des copies du dessin 16. Dites aux participants qu'il s'agit du dessin d'un volontaire communautaire. Lisez la citation figurant sur le dessin.</p>

	<p>Dites : <i>vous arrive-t-il de vous sentir comme ce volontaire ? Ne donnez pas de détails ni de noms précis, mais quels sont les éléments qui rendent le travail de volontaire stressant ?</i></p> <p>Organisez une brève discussion avec le groupe sur les sources générales de stress qu'ils ressentent lorsqu'ils font du bénévolat. Demandez aux participants de s'asseoir avec leurs partenaires de formation.</p> <p>Dites : <i>Prenez le temps de partager avec votre partenaire de formation les situations qui vous causent du stress et les moyens que vous avez utilisé pour y faire face. Quels moyens vous ont été utiles ou non ?</i></p> <p>Après 15 minutes, réunissez à nouveau le groupe. Invitez les partenaires qui le souhaitent à partager leurs stratégies d'adaptation avec le groupe en donnant quelques exemples.</p>
45 min	<p>Activité 4 : Prendre soin de soi</p> <p>Distribuez la fiche 7 d'apprentissage clé des volontaires et une fiche vierge.</p> <p>Dites : <i>Cette fiche présente un certain nombre d'idées qui ont fonctionné pour d'autres personnes pour faire face au stress. Certaines d'entre elles pourraient également vous être utiles.</i></p> <p>Passez brièvement en revue la fiche et vérifiez si les participants ont des questions.</p> <p>Dites : <i>Dans cette activité, nous allons réfléchir à des mesures spécifiques que chacun de nous peut prendre pour aider à réduire le stress. En travaillant seul, utilisez les idées de votre conversation avec votre partenaire et les idées de la fiche 7 d'apprentissage clé pour établir un plan de soins personnels pour vous-même. Incluez 4 à 5 choses que vous ferez chaque semaine pour aider à réduire le stress.</i></p> <p>Donnez aux participants 20 minutes pour travailler sur leurs plans d'autosoins.</p> <p>Après 20 minutes, répartissez les participants dans leurs groupes communautaires. Distribuez l'Outil 8 "Groupe de soutien par les pairs" de la boîte à outils à chaque participant. Laissez-les lire et discuter de l'idée de créer un groupe de soutien par les pairs. Demandez à chaque groupe d'identifier les prochaines étapes et la personne qui prendra la tête de la mise en œuvre de cette idée. Notez qu'ils peuvent prendre la tête à tour de rôle, mais qu'il est important d'identifier quelqu'un pour faire avancer les choses.</p>
5 min	<p>Informations finales</p> <p>Si l'organisation dispose de services de conseil pour le personnel et les volontaires, partagez cette information dès maintenant.</p> <p>Dites : <i>Nous sommes tous confrontés au stress. Parfois, nous pouvons gérer nous-mêmes ce stress par des activités simples comme des exercices de respiration ou des discussions avec des amis.</i></p> <p><i>Parfois, le stress nous submerge. Lorsque cela se produit, il est important de trouver quelqu'un à qui parler, comme les personnes et les lieux indiqués sur le tableau de papier. En tant que pairs, il est important de se soutenir mutuellement. Si vous ou un autre volontaire vous sentez dépassé par le stress, il est important de demander de l'aide à notre organisation.</i></p> <p>Présentez brièvement ce qui va se passer lors de la prochaine session.</p>



Dessin 18

Je rentre souvent chez moi et je pense à ce que j'ai vu ce jour-là en tant que volontaire. Je pense trop aux enfants tristes et au fait que je ne peux pas les aider suffisamment. Je m'inquiète aussi pour ma famille et je me demande comment je pourrais mieux la soutenir avec un autre emploi. J'ai du mal à dormir la nuit.



Fiche 7 d'apprentissage clé pour les volontaires

Idées pour prendre soin de soi

Renseignez-vous sur les méthodes traditionnelles de prise en charge de soi, comme la prière, la méditation ou les chansons. Demandez à quelqu'un qui connaît ces traditions de vous les enseigner.



Prenez du temps pour vos proches - jouez avec vos enfants, discutez avec votre femme ou votre ami.



Faites régulièrement de l'exercice – une longue marche tous les jours est une chose facile à faire.



Trouvez un ami, une personne qui travaille comme volontaire dans la communauté, en qui vous pouvez avoir confiance et à qui vous pouvez parler. Acceptez de vous rencontrer régulièrement et de partager votre stress, vos sentiments et vos expériences.



Partager le travail comme se relayer pour être de garde la nuit ou le week-end.



Prenez soin de votre corps : Consultez un médecin si vous êtes malade, prenez vos médicaments.



Fiche 7 d'apprentissage clé pour les volontaires

Idées pour prendre soin de soi

Dormez suffisamment.
Si vous avez du mal à vous endormir, faites des exercices de respiration avant d'aller vous coucher.



Prenez le temps chaque jour de vous asseoir seul e de vous détendre pendant quelques instants.



Parlez à d'autres volontaires de situations difficiles : partagez ce que vous ressentez. Vous pouvez garder les détails confidentiels.



Maintenez une faible consommation d'alcool et de tabac.



Prenez le temps de rire et de vous amuser avec vos amis, les membres de votre famille ou vos enfants.



Prenez le temps de vous adonner à vos pratiques religieuses ou spirituelles pour trouver le calme et la paix.



Demandez de l'aide si vous sentez que vous n'arrivez pas à faire face à la situation ; ne soyez pas gênés, nous nous sentons tous comme ça parfois.



Session 9 : Nous sommes meilleurs ensemble – volontaires et personnel de gestion des cas

Il s'agit d'une session conjointe avec l'ensemble de l'équipe de gestion des cas.

Les volontaires participent seuls pour les 30 premières minutes, puis le reste de l'équipe de gestion de cas devra se joindre à eux pour le reste de la session.

But et objectifs d'apprentissage :

Encourager les participants à apprécier l'importance du rôle de chaque membre de l'équipe et à prendre la responsabilité de faire du lieu de travail un espace de collaboration et de soutien. Donner l'occasion aux volontaires de partager leur apprentissage avec l'ensemble de l'équipe afin de mieux faire connaître leurs connaissances et leurs contributions.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Réfléchir à la diversité des rôles des membres de l'équipe
- Décrire ce que signifie une culture de soutien pour leur équipe
- Reconnaître les connaissances et la contribution des volontaires de la communauté
- Rappeler les différents rôles de chacun dans l'équipe et comment ils contribuent à une approche d'équipe.

Points clés de l'apprentissage :

- Chaque personne de notre équipe apporte des expériences et des compétences différentes. Nos différences font de nous une équipe plus efficace pour soutenir les enfants.
- Un bon travail d'équipe se crée en respectant, encourageant et reconnaissant l'autre.
- Les volontaires de la communauté sont nécessaires dans l'équipe de gestion des cas, car ils connaissent le mieux leur communauté et sont le lien avec les enfants à risque, et les familles des enfants

Préparation et matériel requis :

1. Imprimer le dessin 19 ; suffisamment de copies pour des groupes de 5 à 6 participants.
2. Collez ensemble 4 feuilles de tableau de papier et dessinez un enfant et des personnes s'occupant de lui au centre pour l'activité 4.
3. Préparez un tableau de papier avec le titre "Comment aimeriez-vous être traité par les membres de l'équipe ?".
4. Petits morceaux de papier, marqueurs et stylos
5. Une balle molle et un bol



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-il important d'explorer ce sujet ?




La recherche montre qu'une approche d'équipe, où les volontaires de la communauté travaillent aux côtés du personnel de l'organisation, est une approche plus efficace dans la gestion des cas.²⁸

28. Ibid.

Temps	Notes pour l'animateur
35 min	<p>Introduction</p> <p>Accueillez les volontaires et expliquez que dans 30 minutes, le reste de l'équipe de gestion des cas se joindra à la session.</p> <p>Dites : <i>Plus tard dans la session, vous aurez l'occasion de montrer au reste de l'équipe ce que vous avez appris ainsi que vos recommandations. Nous allons utiliser le temps qui nous sépare de leur arrivée pour préparer cela.</i></p> <p>Expliquez que plus tard dans la session, nous ferons une activité appelée "promenade en galerie". Nous utiliserons les murs de la salle de formation pour exposer des objets qui reflètent ce que nous avons appris pendant le cours. Ensuite, avec le reste de l'équipe de gestion des cas, nous visiterons la galerie à tour de rôle et regarderons les objets exposés. Lorsque vous ne visiterez pas la galerie, vous serez un présentateur, qui connaîtra les objets exposés et pourra raconter aux visiteurs ce qu'ils voient, et répondre à leurs questions.</p> <p>Aidez les volontaires à organiser les éléments suivants autour de la pièce et à se préparer par deux ou en petits groupes à jouer le rôle de présentateur. Divisez déjà les volontaires en deux groupes, afin qu'ils puissent jouer chaque rôle à tour de rôle pendant la promenade dans la galerie.</p> <p>Les différentes stations de la galerie devraient inclure :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cartes corporelles ; Cartes de la communauté (si l'équipe n'a pas pu se réunir à la fin de la session 2) ; • Idées pour atténuer les risques (Moi/ Volontaires ensemble/ Organisation) ; • Idées sur le maintien de la confidentialité (Moi/ Volontaires ensemble/ Organisation) ; • Fiches d'apprentissage clés pour les volontaires.
20 min	<p>Accueillez toute l'équipe à la session et expliquez que nous allons commencer par une activité.</p> <p>Activité 1 : Apprendre à se connaître</p> <p>Dites : <i>Je vous expliquerai bientôt l'objectif de cette session. Pour l'instant, nous allons commencer par quelques petits jeux. Ces jeux ont tous un but.</i></p> <p>Jeu 1 : Trois vérités et un mensonge</p> <p>Demandez à chacun d'écrire son nom, ainsi que trois faits et un mensonge à son sujet sur une feuille de papier. Par exemple, "Alphonse aime chanter, aime le football, a cinq femmes et aime les enfants". Les participants circulent ensuite avec leur papier. Ils se réunissent par deux, se montrent leur papier et essaient de deviner lequel des "faits" est un mensonge.</p> <p>Jeu 2 : Nous sommes plus semblables que différents</p> <ul style="list-style-type: none"> • Trouvez des espaces facilement identifiables dans la pièce. • Préparez une longue liste de caractéristiques différentes. Veillez à les adapter à votre contexte. (Évitez les éléments qui pourraient rendre les participants timides ou contrariés, mais choisissez des éléments qui vous renseignent sur les gens) Voici quelques exemples : Aime le football, aime les bonbons, sait coudre, peut jouer au basket, peut sauter à la corde, peut faire du vélo, peut faire du pain, peut cuisiner un ragoût, est monté dans un bus, a escaladé une montagne, a planté des légumes, a possédé un animal comme une chèvre ou une vache, ou un poulet, aime grimper aux arbres, peut bien chanter, peut jouer d'un instrument de musique. • Demandez à tout le monde de se tenir au milieu d'une pièce ouverte.

	<ul style="list-style-type: none"> • Citez l'une des caractéristiques énumérées, par exemple "aime le football", puis indiquez un endroit dans la pièce. Tous ceux qui "aiment le football" se déplacent vers cet endroit. • Appelez une autre caractéristique et placez-la une fois que le groupe est dans le coin et a eu l'occasion de se regarder. Les participants continuent à se déplacer s'ils correspondent à la prochaine caractéristique que vous appelez. <p>Demandez à tout le monde de se réunir et de s'asseoir en cercle pour discuter des jeux.</p> <p>Dites : <i>Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur l'un des membres de l'équipe ? Qu'avez-vous appris ? Pouvez-vous partager certaines des choses que vous ne saviez pas les uns sur les autres ?</i></p> <p>Tous les sujets sont légers et pas trop personnels, mais ils feront ressortir des histoires sur l'enfance et la vie des participants. Gardez un ton léger et amusant. Faites ressortir les similitudes entre les volontaires de la communauté et les membres du personnel.</p> <p>Dites : <i>Avez-vous aimé découvrir qui était l'autre ? Avez-vous déjà fait une activité comme celle-ci en équipe ? Était-elle utile ? Pourquoi ? Ces activités nous montrent que nous avons de nombreuses expériences en commun, mais que nous avons aussi tous notre propre histoire à raconter. L'activité suivante nous permettra de l'explorer davantage. Présentez le but et les objectifs de la session.</i></p>
15 min	<p>Activité 2 : Nous venons tous de lieux et d'expériences différents</p> <p>Faites en sorte que les participants forment un grand cercle. Distribuez des copies du Dessin 19.</p> <p>Dites : <i>Que voyez-vous dans ce dessin ? Qu'est-ce qu'il essaie de nous montrer ?</i></p> <p>Si les participants n'évoquent pas ces points, essayez de les susciter en posant d'autres questions, jusqu'à ce que tous les points soient couverts :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous venons de communautés différentes (urbaines/rurales) • Certains d'entre nous ont eu des expériences stressantes et violentes. • Nous avons des niveaux d'éducation différents • Nous avons des situations économiques différentes • Certains d'entre nous sont déplacés • Nous avons des religions et des traditions culturelles différentes <p>Dites : <i>Ce dessin montre que les équipes sont composées de personnes et que chaque membre de l'équipe apporte des expériences différentes. Nous apportons ces différences avec nous lorsque nous arrivons dans nos rôles, et nous devons travailler pour intégrer ces différences dans une équipe qui travaille pour la même mission, la protection des enfants.</i></p> <p><i>Ces différences sont nos forces.</i></p>
20 min	<p>Activité 3 : Créer une culture de soutien dans notre équipe</p> <p>Invitez les participants à regarder le tableau de papier portant le titre : Comment aimeriez-vous être traité par les autres membres de l'équipe ?</p> <p>Dites : <i>Je vais distribuer des petits morceaux de papier à chacun d'entre vous pour qu'il écrive une réponse à cette question. Veuillez plier votre papier et le mettre dans ce bol à l'avant de la salle.</i></p> <p>Une fois que tout le monde a écrit quelque chose, ouvrez les papiers dans le bol. Résumez ce qui est écrit sur le papier. Vous trouverez probablement des phrases très similaires autour du respect, de l'encouragement et de l'attention.</p> <p>Dites : <i>Nous semblons tous vouloir des choses similaires.</i></p>

	<p>Résumez ensuite ce que c'est. Par exemple : "Être respecté, encouragé, pris en charge."</p> <p>Dites : <i>Nous savons qu'un bon travail d'équipe est créé en respectant, encourageant, reconnaissant et prenant soin des personnes, et non en les exploitant ou en leur dictant.</i></p>
40 min	<p>Activité 4 : Promenade en galerie</p> <p>Dites : <i>Nous allons maintenant faire une activité appelée "promenade dans la galerie". Les volontaires ont préparé une galerie, autour de la salle de formation, qui vous montre ce sur quoi ils ont travaillé ces derniers jours, et ce qu'ils ont appris pendant la formation. Nous aimerions inviter tout le monde à visiter la galerie maintenant, et à apprécier les objets exposés.</i></p> <p>À tout moment, la moitié des volontaires seront disponibles pour vous parler des expositions présentées dans la galerie et pour répondre à vos questions. N'hésitez pas à discuter avec eux pendant que vous regardez la salle. Demandez au premier groupe de participants de se mettre en place pour être présentateurs, puis invitez tous les autres à commencer à regarder la galerie.</p> <p>Au bout de 10-15 minutes, faites une pause et demandez aux volontaires d'échanger leurs places.</p> <p>Après 10 à 15 minutes supplémentaires, réunissez le groupe et invitez les participants à réfléchir à ce qu'ils ont vu dans la galerie.</p>
30 min	<p>Activité 5 : Mon rôle dans l'équipe de protection de l'enfance</p> <p>Pour cette activité, placez le grand tableau de papier au milieu d'un grand espace ouvert. Retirez les tables pour que les participants puissent marcher autour de la grande feuille. Au centre de la feuille, il doit y avoir le dessin d'une famille avec des enfants. Rassemblez les participants autour de la grande feuille.</p> <p>Dites : <i>Nous allons maintenant réfléchir aux rôles spécifiques que nous jouons chacun dans notre équipe de PE. Vous allez travailler par deux. Tournez-vous vers la personne à côté de vous. Placez votre main sur le papier près de l'endroit où vous êtes assis, en écartant les doigts. Votre partenaire va dessiner autour de votre main. Vous allez maintenant faire de même pour votre partenaire. Dans la paume du dessin de votre main, écrivez le nom du rôle que vous avez dans l'équipe de gestion de cas. Dans chaque doigt, écrivez les rôles et les responsabilités que vous avez.</i></p> <p>Donnez aux participants quelques minutes pour accomplir la tâche.</p> <p>Dites : <i>Faites le tour du papier et regardez les différents rôles de chacun. Vous pouvez discuter et ajouter ou modifier des rôles et des responsabilités si vous le souhaitez.</i></p> <p>Donnez aux participants dix minutes pour faire le tour du papier et discuter des différents rôles et responsabilités.</p> <p>Dites : <i>Maintenant, retournez à votre place et pensez à la personne de l'équipe qui doit vous soutenir dans votre rôle. Tracez une ligne de votre main à celle de cette personne, en traversant la feuille si nécessaire.</i></p> <p>Donnez aux participants le temps de dessiner les lignes de soutien nécessaires. Au cours de cette activité, les participants vont se heurter les uns aux autres et devront travailler les uns autour des autres. Ne vous inquiétez pas du chaos et du bruit.</p> <p>Laissez quelques participants partager avec qui ils ont connecté leurs mains et pourquoi.</p> <p>Dites : <i>Cela montre que nous avons tous besoin les uns des autres pour protéger la famille au centre. Parfois, nous pouvons nous heurter les uns aux autres et nous devons nous adapter pour travailler ensemble. Lorsque nous apprenons à travailler en collaboration, nous formons un filet de sécurité pour les enfants et les familles, et nous devons nous assurer que le filet n'a pas de trous dans lesquels les enfants pourraient tomber.</i></p>

<p>5 min</p>	<p>Réflexion individuelle</p> <p>Dites : <i>Vous allez travailler seul pour cette activité. Faites le tour du dessin et regardez quelles mains sont reliées aux vôtres. Posez-vous les questions suivantes : faites-vous en sorte que votre relation avec ces personnes ou cette personne soit bonne ? Pourriez-vous faire mieux ? Y a-t-il des trous dans le filet de sécurité à cause de la façon dont vous travaillez avec les autres ? Pourriez-vous faire mieux ? Comment voulez-vous travailler ensemble à l'avenir ?</i></p> <p>Donnez aux participants 5 minutes pour réfléchir à ces questions.</p> <p>Message clé pour mettre fin à l'activité</p> <p>Dites : <i>La gestion des cas nécessite un travail d'équipe. Les volontaires de la communauté ont besoin de travailleurs sociaux, et les travailleurs sociaux ont besoin de volontaires de la communauté. Les travailleurs sociaux et les volontaires ont besoin de superviseurs. Nous avons tous besoin de responsables. Nous avons besoin de l'équipe financière, de l'équipe administrative. Et nous devons tous travailler en équipe pour soutenir les enfants et les familles de la communauté.</i></p>
<p>15 min</p> 	<p>Fermeture</p> <p>Remerciez tous les participants pour leur participation et clôturez la session par une activité de groupe. Invitez les participants à partager, un par un, une chose qu'ils ont apprise au cours de la session d'aujourd'hui. Une fois que la première personne a parlé, elle doit passer la balle molle à un autre participant. Veillez à ce que chaque participant ait l'occasion de s'exprimer.</p>

Dessin 19



Évaluation et clôture

But et objectifs d'apprentissage :

Examiner et célébrer l'apprentissage de la formation, identifier les points essentiels à retenir et obtenir un retour d'information des participants.

À la fin de la session, les participants seront en mesure de :

- Identifier ce qu'ils ont personnellement appris pendant le cours.
- Réfléchir à ce que leur participation au cours a significé pour eux.
- Contribuer à l'évaluation de ce cours de formation en donnant un retour d'information spécifique.

Préparation et matériel requis pour cette session :

1. Créez un tableau d'affichage sur un tableau de papier, avec une ligne pour chaque équipe.
2. Les participants auront besoin des fiches qu'ils ont collectées au cours de chaque session.
3. Fiches corporelles de la session 1
4. Stylos et marqueurs
5. Petits bonbons pour les prix
6. Feuilles de papier sur lesquelles sont écrits les chiffres de 1 à 10 pour l'activité de mesure.
7. Formulaires d'évaluation – 1 copie par participant
8. Imprimez le post-test et le formulaire d'évaluation ; 1 copie par participant.



Photo: © James Clacherty

Évaluation et clôture (1 heure 15 minutes)

Temps	Notes de l'animateur
5 min	Accueillir les participants à la session et expliquer le but et les objectifs de la session.
20 min	<p>Dites : <i>Tout d'abord, nous allons revenir sur ce que nous avons appris tout au long du cours. Nous allons le faire de manière amusante en organisant un quiz. Répartissez les participants en équipes et expliquez-leur qu'à l'aide des fiches qu'ils ont rassemblées lors de chaque session, ils doivent trouver trois questions pour le quiz. Rappelez-leur qu'ils doivent également connaître la réponse ! Dites-leur qu'ils doivent travailler rapidement, ils ont 5 minutes pour trouver leurs questions.</i></p> <p>Lancez le quiz. À tour de rôle, les équipes posent une question aux autres équipes. La première équipe qui répond correctement marque un point. Une fois que toutes les équipes ont posé leurs questions, additionnez le score total. Si possible, remettez des petits prix en bonbons à l'équipe qui a gagné le quiz.</p>
15 min	<p>Dites : <i>Nous avons tous appris beaucoup de choses pendant ce cours ! Réfléchissons à ce que cela signifie et à ce que nous retirons de ce cours. Lors de notre première session, vous avez dessiné une carte du corps qui montre ce que vous apportez à votre rôle de volontaire communautaire. Avez-vous des choses à ajouter à ce dessin maintenant ? Quelles nouvelles connaissances possédez-vous ? Quelles nouvelles compétences et idées avez-vous ?</i></p> <p>Dites : <i>Prenez votre carte corporelle et asseyez-vous avec votre partenaire de formation. Dessinez un sac ou une ceinture d'outils sur votre carte et remplissez-le avec les dessins de ce que vous emportez de la formation.</i></p> <p>Circulez dans la salle pour observer et soutenir si nécessaire. De retour en plénière, demandez aux participants de donner quelques exemples de ce qu'ils ont ajouté à leurs dessins.</p>
15 min	<p>Dites : <i>Nous en sommes maintenant au post-test et au formulaire d'évaluation. Nous avons les mêmes questions que le premier jour, afin de comprendre les connaissances que vous avez acquises pendant la formation.</i></p> <p>Dites : <i>Nous aimerions également connaître votre avis sur cette formation. Soyez honnête et dites-nous ce que vous avez aimé, ce qui était utile et ce que vous changeriez.</i></p> <p>Distribuez les formulaires de post-test et d'évaluation et laissez 15 minutes aux participants pour les remplir.</p>
20 min	Félicitez les participants qui ont atteint la fin du cours. Organisez une petite cérémonie pour remettre les certificats de cours d'une manière appropriée au niveau local. Il peut s'agir d'inviter une personne à remettre les certificats ou d'entendre les discours des personnes concernées.

Post-test et évaluation

Formation des volontaires communautaire de PE		Emplacement :	
Dates de la formation :		Facilitateur(s) :	

1. **Encerclez la définition correcte de la protection de l'enfance :**
 - a. La fourniture d'un soutien pour la santé, le développement, le bien-être et la sécurité des enfants.
 - b. La prévention et la réponse aux abus, à la négligence, à l'exploitation et à la violence envers les enfants.
 - c. Les droits des enfants à une vie familiale saine, à des besoins fondamentaux, à l'éducation et à la sécurité.




2. **Lequel de ces cas n'adresseriez-vous pas à un travailleur social ?**
 - a. Un enfant non scolarisé
 - b. Un enfant non accompagné
 - c. Un enfant impliqué dans le travail des enfants
 - d. Un enfant qui subit des violences physiques à la maison

3. **Lequel des éléments ci-dessous n'est pas un principe directeur de la protection de l'enfance ?**
 - a. Intérêt supérieur de l'enfant
 - b. Confidentialité
 - c. Ne pas nuire
 - d. Assistance en cas de réclamation de droits
 - e. Participation des enfants

4. **Quel est le rôle d'un volontaire communautaire dans la gestion des cas ?**
 - a. Enquêter sur les cas possibles de protection de l'enfance et les signaler
 - b. Effectuer une évaluation complète pour comprendre les préoccupations relatives à la protection des enfants.
 - c. Rechercher et écouter les préoccupations des enfants, des familles, de la communauté en matière de protection de l'enfance, référer les enfants et/ou les familles au service concerné et soutenir le travailleur social dans le suivi et le soutien de l'enfant et de la famille.




5. **Quelles sont les quatre façons de reconnaître les mauvais traitements ou la négligence ?**
 - a. _____
 - b. _____
 - c. _____
 - d. _____

Veillez mettre un "x" sous le smiley qui représente ce que vous ressentez :

	Pas du tout 	Quelque peu 	Complètement 
Je peux décrire les risques de protection de l'enfance dans ma communauté			
Je sais comment aider les enfants qui ont des problèmes de protection dans ma communauté			
Je peux décrire mon rôle dans la gestion des cas de protection			
Je sais comment communiquer avec les enfants et les personnes qui s'en occupent			
Je peux parler des risques et des dynamiques de pouvoir auxquels je suis confronté dans mon rôle.			

Évaluation de la formation

Veillez mettre un "x" sous le visage souriant qui représente ce que vous ressentez :

	Pas du tout 	Quelque peu 	Complètement 
Mes compétences en tant que volontaire communautaire se sont améliorées grâce à cette formation.			
Le ou les animateurs m'ont aidé à apprendre			
Le cours était intéressant			
J'ai apprécié les activités du cours			

Avez-vous des commentaires spécifiques pour les facilitateurs ? _____

Quel a été le meilleur aspect de la formation ? _____

Quels changements recommanderiez-vous pour les formations futures ? _____

D'autres commentaires ? _____

FORMATION SUPPLÉMENTAIRE POUR LES VOLONTAIRES COMMUNAUTAIRES



Photo: © James Clacherty

Session 10 : Communication avec les enfants

But et objectifs d'apprentissage :

Permettre aux participants de réfléchir à la manière dont ils communiquent avec les enfants dans la communauté, et à la manière dont leur place dans la communauté peut soutenir la gestion des cas.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Décrire comment communiquer avec les enfants de la communauté (en utilisant nos mots et notre comportement) de manière à établir la confiance et l'engagement.
- Expliquer les principes clés de la communication avec les enfants qui ont des préoccupations en matière de protection.

Principaux points d'apprentissage :

- Il est important d'établir une relation de confiance avec les enfants en tant que volontaire afin qu'ils se sentent à l'aise pour communiquer avec nous.
- Nous pouvons y parvenir en étant respectueux, en écoutant les enfants, en tenant compte de leur contexte et de leur âge et en les rencontrant dans un endroit où ils se sentent à l'aise.
- Lorsqu'ils communiquent avec un enfant en difficulté, les volontaires doivent toujours penser d'abord à leur propre sécurité et à celle de l'enfant. Il est essentiel de préserver la confidentialité des enfants en question, de rester calme et de faire preuve d'empathie.

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



La recherche suggère que les compétences relationnelles existantes des volontaires communautaires et la confiance dans la communauté sont des atouts pour l'approche de gestion de cas.²⁹ Il est également prouvé que les formations visant à renforcer les compétences d'écoute, d'empathie et d'humilité sont essentielles à l'efficacité de leur rôle dans la gestion de cas.³⁰

Préparation et matériel requis :

1. Avant la session, organisez une course d'obstacles simple d'un bout à l'autre de la salle de formation, en utilisant des chaises et des tables.
2. Traduisez et imprimez les dessins 20-24, 1 copie par 5-6 participants.
3. Traduire et imprimer les 4 histoires d'enfants ayant des problèmes de protection
4. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 8 d'apprentissage clé pour les volontaires
5. Foulards pour bander les yeux
6. Un tableau à feuilles mobiles avec le titre : "Communiquer avec les enfants de nos communautés" en haut.
7. Tableau de conférence et marqueurs



Photo: © PLAN International

29. Mirghani, Z. 2013. " La guérison par le partage : Un projet de sensibilisation avec des volontaires réfugiés irakiens en Syrie. " *Intervention*, 11 (3) : 321-329.

30. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique*. p. 63

Temps	Instructions pour l'animateur
15 min	<p>Activité 1 : Nous voulons que les enfants nous fassent confiance</p> <p>Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par une activité sur la confiance.</p> <p>Demandez aux participants de se tenir debout avec leur partenaire d'entraînement. Expliquez qu'une moitié du binôme aura les yeux bandés (ou fermés) et que son partenaire lui donnera des instructions verbales pour l'aider à se déplacer en toute sécurité sur le parcours d'obstacles.</p> <p>Donnez aux binômes un moment pour décider qui jouera quel rôle, puis demandez à un binôme volontaire de commencer.</p> <p>Une fois que la première paire a franchi le premier obstacle, invitez la paire suivante à se mettre en mouvement. Veillez à ce qu'il y ait suffisamment d'espace entre les paires pour qu'elles puissent s'entendre et qu'elles ne se gênent pas mutuellement.</p> <p>Une fois que chaque paire a eu son tour, invitez tout le monde à enlever son bandeau et à réfléchir à l'exercice, en demandant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Qu'est-ce que ça fait d'avoir les yeux bandés ?</i> • <i>Avez-vous fait confiance à la personne qui vous dirigeait ?</i> • <i>Qu'est-ce que ça fait de diriger ?</i> <p>Dites : <i>Ce jeu nous apprend quelque chose sur la communication avec les enfants dans la gestion des cas. En tant que volontaires, nous voulons que les enfants de notre communauté nous fassent confiance afin qu'ils se sentent libres de venir nous voir lorsqu'ils ont un problème. Nous allons en apprendre davantage sur la façon de communiquer avec les enfants au cours de cette session.</i></p> <p>Présentez les objectifs de la session.</p>
50 min	<p>Activité 2 : Communiquer avec les enfants de nos communautés</p> <p>Dites : <i>Une partie importante du rôle d'un volontaire communautaire est d'être une personne en qui les enfants ont confiance. Au cours de cette activité, nous allons discuter de la manière dont nous pouvons être des adultes de confiance à travers notre communication avec les enfants. La communication comprend les mots que nous utilisons et la façon dont nous agissons avec les enfants.</i></p> <p>Distribuez les dessins 20- 21. Il devrait y avoir au moins une illustration pour 5-6 participants.</p> <p>Montrez le dessin 20. Lisez la description du dessin. Discutez-en avec les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Que voyez-vous dans le dessin ?</i> • <i>Que remarquez-vous sur la façon dont la volontaire communique avec les enfants ? (Cela inclut la façon dont elle se comporte).</i> <p>Laissez le groupe partager ses idées, et dressez-en la liste sur le tableau 1 – les principaux points à souligner sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La volontaire est amicale et respectueuse lorsqu'elle accueille les enfants. • Elle parle d'une manière douce et gentille • Elle utilise également son corps pour communiquer - elle leur fait signe et établit un contact visuel. • Par ce type de communication, elle montre qu'elle est une personne de confiance. <p>Montrez le dessin 21. Lisez la description du dessin. Discutez-en avec les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Que voyez-vous dans le dessin ?</i> • <i>Que remarquez-vous sur la façon dont le volontaire est assis avec les enfants ?</i>

	<p>Laissez le groupe partager ses idées, et dressez-en la liste sur le tableau de papier 1 – les points principaux sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parfois, les volontaires doivent aller à la rencontre des enfants dans des endroits où ils se trouvent et où ils se sentent à l'aise. • Le volontaire est assis au même niveau que les enfants et sourit. <p>Afficher le dessin 22. Lisez la description. Demandez aux participants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Que remarquez-vous sur ce dessin ? • Comment voyez-vous le volontaire se comporter avec les enfants ? <p>Laissez le groupe partager ses idées, et dressez-en la liste sur le tableau de papier 1 – les points principaux sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les volontaires doivent adapter leur façon de parler et de se comporter en fonction de l'âge des enfants. <p>Dites : <i>Les jeunes enfants ont besoin que nous communiquions d'une manière adaptée à leur âge. Jouer avec des marionnettes ou de petits jouets est un excellent moyen de communiquer avec les enfants de moins de 6 ans. Le dessin peut également être une technique utile avec des enfants d'âges différents, même avec des adolescents.</i></p> <p>Résumez les principaux points que les participants ont identifiés sur le tableau de papier concernant une bonne communication verbale et non verbale avec les enfants. Insistez sur le fait qu'en tant que volontaires, nous devons adapter notre façon de communiquer en fonction des enfants avec lesquels nous interagissons. Cela inclut nos mots et notre comportement.</p>
30 min	<p>Activité 3 : Communiquer avec des enfants qui ont des préoccupations en matière de protection</p> <p>Dites : <i>L'un des principaux rôles des volontaires communautaires est d'identifier les enfants qui ont des problèmes de protection. Lorsque nous parlons avec des enfants qui se trouvent dans cette situation, notre façon de communiquer est très importante. Nous allons maintenant regarder des photos de volontaires qui parlent à des enfants ayant des problèmes de protection.</i></p> <p>Distribuez les dessins 23 et 24 et invitez les mêmes petits groupes à les regarder ensemble. Il devrait y avoir au moins un dessin pour 5-6 participants.</p> <p>Demandez :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Que voyez-vous dans ces dessins ? • Qu'est-ce qui a influencé la façon dont ces volontaires communautaires ont choisi de parler aux enfants ? • Comme ces enfants ont des problèmes de protection, en quoi la façon dont les volontaires leur parlent est-elle différente de celle des autres photos ? <p>Laissez le groupe partager ses idées, et dressez-en la liste sur le tableau de papier 2 – les points principaux sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les volontaires assurent la confidentialité et la sécurité dans les lieux où ils parlent aux enfants. • Ils communiquent l'empathie et l'écoute par leur comportement. • Les volontaires adaptent leur communication avec l'enfant en fonction de l'âge de l'enfant et de ses expériences passées. <p>Dites : <i>Une autre considération importante pour les volontaires est le sexe et l'âge des enfants.</i></p> <p><i>Que feriez-vous si l'enfant qui vous préoccupe était une fille et que vous étiez un volontaire communautaire masculin ?</i></p> <p>Encouragez le groupe à discuter de ce qui est culturellement approprié dans le contexte.</p>

	<p>Dites : Dans certains cas, il peut être plus approprié pour une femme volontaire de parler avec une adolescente. En tant qu'équipe, il est important que les volontaires travaillent ensemble pour gérer ces questions.</p> <p>Distribuez la fiche 8 d'apprentissage clé du volontaire et passez en revue avec le groupe les points relatifs à la communication avec les enfants ayant des préoccupations en matière de protection.</p>
45 min	<p>Activité 4 : Jeux de rôles sur la communication</p> <p>Dites : La meilleure façon d'apprendre les techniques de communication est de les mettre en pratique. Nous allons retrouver certains enfants des sessions de formation précédentes pour faire un jeu de rôle sur les techniques de communication que nous avons examiné aujourd'hui.</p> <p>Divisez les participants en groupes de 3 (enfant, volontaire et observateur) et distribuez les histoires de jeu de rôle figurant à la fin de cette session.</p> <p>Dites : Dans vos petits groupes, jouez à tour de rôle les différents rôles, afin que chacun ait l'occasion de mettre en pratique ses compétences en matière de communication. Chaque personne doit disposer d'environ 5 minutes pour s'exercer à communiquer avec l'enfant en tant que volontaire. Le rôle de l'observateur est de se référer à la fiche 8 et de l'utiliser comme guide pour donner son avis.</p> <p>Accordez 25 minutes aux petits groupes pour pratiquer les jeux de rôle.</p> <p>Invitez un ou deux groupes à jouer un rôle devant le grand groupe. (Selon le contexte, certains participants peuvent être à l'aise ou non avec cette démarche).</p> <p>En tant qu'animateur, veillez à féliciter les participants pour ce qui s'est bien passé dans le jeu de rôle, et soulignez les points clés de la fiche.</p>
5 min	<p>Conclusion</p> <p>Dites : Nous devons faire très attention lorsque nous communiquons avec les enfants. La façon dont nous communiquons et ce que nous disons peuvent les affecter profondément, en particulier les enfants qui sont confrontés à des problèmes de protection. Nous devons être attentifs, respectueux et écouter attentivement. Nous devons également modifier notre façon de communiquer en fonction de l'âge des enfants, du sexe, de leurs expériences passées et du contexte dans lequel nous les trouvons. Dans la prochaine session, nous nous pencherons sur la communication avec les responsables d'enfants (comme les familles, les tuteurs).</p>



Dessin 20



Dessin 21

Ces garçons dorment dans la rue, le volontaire de la communauté s'est rendu chez eux pour leur parler. Il les rejoint autour de leur feu.



Dessin 22

Ce volontaire utilise des marionnettes en forme de chaussettes pour parler aux jeunes enfants. Cela peut les aider à parler plus facilement car ils font parler la marionnette à leur place.



Dessin 23

Parfois, nous devons parler à des enfants dont nous pensons qu'ils ont des problèmes de protection. Dans ce dessin, le volontaire et la fille se trouvent dans un espace sûr, et ils ont trouvé un endroit pour s'asseoir et parler où l'enfant peut parler sans être entendu.



Dessin 24

Cette photo montre un volontaire communautaire qui travaille avec des garçons non accompagnés réfugiés en Grèce. Voici ce qu'il a dit :

"J'ai découvert que lorsque je parle aux adolescents, il est préférable de s'adosser à un mur et de regarder tous les deux vers l'extérieur, car les regarder dans les yeux est trop confrontant. Je peux toujours montrer que je les écoute attentivement, mais ils se sentent plus à l'aise si je ne les regarde pas dans les yeux, comme c'est souvent le cas avec les agents des frontières, les passeurs et autres personnes de ce genre."



Fiche 8 d'apprentissage clé pour les volontaires

Communiquer avec un enfant qui a un problème de protection

1. Tout d'abord, pensez toujours à votre propre sécurité et à celle de l'enfant. Il peut y avoir de très bonnes raisons de ne pas s'approcher de l'enfant, au risque de vous mettre en danger, vous et l'enfant.
2. Demandez à l'enfant s'il veut trouver un endroit calme et privé pour parler. Assurez-vous qu'il s'agit d'un endroit où les autres peuvent vous voir, mais pas vous entendre.
3. Restez calme et rassurez l'enfant sans porter de jugement.
4. Écoutez, essayez de comprendre les détails de ce qui s'est passé. Ne forcez pas l'enfant à répondre aux questions
5. Rassurez l'enfant en lui disant que c'est bien qu'il vous ait dit ce qui s'est passé.

Utilisez des déclarations réconfortantes adaptées au contexte culturel... par exemple :

“Je vous crois” – crée la confiance

“Je suis content que tu me l'aies dit” – établit une relation avec l'enfant.

“Merci d'avoir partagé ton expérience” – exprime de l'empathie

“Tu êtes très courageux de me parler” – rassurant et responsabilisant.

6. Ne faites pas de promesses que vous ne pouvez pas tenir, par exemple en disant “tout ira bien”, alors que vous n'êtes pas en mesure d'assurer le bien-être de l'enfant.
7. Dites-lui ce que vous allez faire ensuite, donnez des informations précises – vous devrez probablement l'aiguiller, expliquez-lui cela.

Session 10

Histoires

1. **Ahmad** a 5 ans ; il vit avec sa mère, son père et sa petite sœur à (nom du camp de déplacés). La famille d'Ahmad vit dans le camp de déplacés depuis deux ans. Les parents d'Ahmad se disputent à propos du manque d'argent pour la famille et du fait que le père d'Ahmad n'a plus de revenu régulier pour subvenir aux besoins de la famille. Ahmad est un élève de l'école où vous êtes volontaire, et il est plus calme et plus renfermé ces derniers temps.

2. **Sara** est une jeune fille de 12 ans qui fréquente les activités de l'espace ami des enfants proposées par votre organisation. Au cours d'une des sessions d'activités, Sara vous révèle que la famille de son père menace de l'enlever à sa mère et de la marier à l'un de leurs voisins adultes.

3. **Mohamed** est un garçon de 15 ans qui vit avec sa mère, son père et ses deux sœurs. Il avait l'habitude de participer à des activités de football avec votre organisation mais a cessé de venir. Un jour, vous le rencontrez dans la rue. Il dit qu'il a arrêté de venir au football parce que son père lui a dit qu'il devait travailler dans la carrière tous les jours, toute la journée. On dirait qu'il s'est gravement blessé au bras et il semble triste et épuisé.

4. **Kyo** a 14 ans et joue occasionnellement dans l'équipe de football de la communauté que vous entraînez volontairement. Un jour, après un match, elle vous dit qu'elle a entendu sa mère parler à un homme qui essaie de persuader les filles de la communauté de se rendre en ville où, selon lui, il y a des possibilités de travail.

Session 11 : Communication avec les familles/tuteurs (les responsables des enfants)³¹

But et objectifs d'apprentissage :

Aider les participants à envisager des moyens efficaces de communiquer avec les familles/tuteurs (ceux qui s'occupent des enfants).

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Expliquer l'idée d'avoir une attitude de non-jugement envers les familles/tuteurs
- Décrire les moyens de faire preuve d'attention, de respect et d'empathie envers les familles/tuteurs.

Principaux points d'apprentissage :

- Avoir une attitude de non-jugement à l'égard des personnes qui s'occupent des enfants signifie croire que ces personnes aiment et veulent s'occuper de leurs enfants, et comprendre que parfois, en raison de leur situation, elles ne peuvent pas bien le faire.
- Pour soutenir les enfants et les familles, il est important que les volontaires communautaires soient accessibles et fassent preuve d'empathie à l'égard des personnes qui s'occupent d'enfants.
- Les interactions des volontaires communautaires avec les familles/tuteurs doivent être attentives, respectueuses et ne pas porter de jugement.

Préparation et matériel requis :

1. Papier pour tableau de conférence et stylos
2. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 9 d'apprentissage clé pour les volontaires
3. Traduisez et imprimez les histoires de l'activité 3
4. Dessin imprimé 25



Photo: © UNICEF

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?

Les volontaires communautaires apportent des avantages considérables aux programmes de protection de l'enfance en tant que membres de confiance de la communauté. Ils disposent de ressources sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour soutenir les familles/tuteurs, notamment l'empathie, l'écoute et la mise en relation des familles avec les services.³²



31 . Roachat T.J. Redinger S. Rozentals-Thresher R. Yousafzia A. Stein A. (2019). Prendre soin de la personne soignante. UNICEF, New York

32. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique*

Temps	Notes pour l'animateur
15 min	<p>Activité 1 : Les chaussures perdues ³³</p> <p>Accueillez les participants à la session et expliquez que nous allons commencer par une activité brise-glace. Vous devez être sensible à l'adéquation culturelle de cette activité. Dans certains contextes, il ne serait pas approprié que quelqu'un mette les chaussures d'une autre personne. Vous pouvez demander à quelques participants volontaires de faire cette activité si tout le monde ne se sent pas à l'aise. Vous pouvez également jouer le jeu à l'extérieur s'il n'est pas approprié de porter des chaussures à l'intérieur.</p> <p>Demandez aux participants d'enlever leurs chaussures et de les empiler au milieu de la pièce. Mélangez les chaussures en séparant les paires. Faites une grande pile de chaussures. Lorsque tout le monde est à nouveau assis, demandez aux participants de choisir rapidement des chaussures qui ne sont pas les leurs et de les enfiler.</p> <p>Quand tout le monde a les chaussures d'une autre personne :</p> <p>Dites : <i>Qu'est-ce que cela fait de porter les chaussures de quelqu'un d'autre ? Vous êtes-vous senti à l'aise ? Étrange ? Pourquoi pensez-vous que je vous ai demandé de faire cette activité au début d'une session sur la communication avec les personnes qui s'occupent des enfants ?</i></p> <p>Présentez le but et les objectifs de la session.</p>
40 min	<p>Activité 2 : Être partenaire des familles/tuteurs</p> <p>Expliquez que maintenant, nous allons réfléchir à ce que cela signifie d'être partenaires avec les familles/tuteurs. Lisez l'histoire suivante à l'ensemble du groupe :</p> <p>Il s'agit d'une histoire vraie qui nous a été racontée par une volontaire qui travaille avec des enfants au Mozambique. Amelia était une volontaire d'une petite ONG locale qui venait de lancer un projet dans un village de personnes déplacées par une inondation en 2021. Amelia était bien connue dans le village comme une personne qui s'occupait des enfants et l'ONG l'avait également formée à reconnaître lorsqu'un enfant était négligé ou maltraité de quelque manière que ce soit par les parents ou d'autres membres de la famille. Un jour, un membre de la communauté est venu la voir pour lui dire qu'elle était très inquiète au sujet de l'enfant d'un voisin ; les pieds du garçon étaient infestés de plaies et l'enfant avait du mal à marcher. Elle a demandé à Amelia de ne pas dire à la mère qu'elle l'avait dénoncée, mais elle a estimé qu'elle devait le faire.</p> <p>Le même jour, Amelia s'est rendue à la maison et s'est présentée à la mère, elle a découvert que la mère était très jeune et avait également un petit bébé. Elle était seule avec les deux enfants et n'avait aucun soutien financier. Amelia a pu constater qu'elle se souciait de ses enfants mais qu'elle était très déprimée et incapable de nettoyer la maison ou de s'occuper des enfants. Amelia s'est assise et a parlé avec elle pendant un certain temps, lui promettant de revenir le lendemain avec quelques-uns de ses collègues volontaires pour l'aider à nettoyer la maison et le jardin.</p> <p>Alors qu'elle s'apprête à partir, elle demande à la mère si elle peut emmener son petit garçon à la clinique pour examiner les plaies qu'il a aux pieds. La mère accepte.</p> <p>À partir de ce jour, Amelia a décidé qu'elle rendrait régulièrement visite à la mère. Elles ont établi une bonne relation, et la mère a commencé à participer à un groupe de soutien parental dirigé par Amelia.</p>

33. UNICEF, (1998). *La visualisation dans les programmes participatifs : Jeux et exercices*. Section de la communication, Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique orientale et australe, Nairobi, et Section de l'apprentissage et du développement organisationnels, Division des ressources humaines, UNICEF New York. p. 98.

Amelia a partagé ce qu'elle a appris de cette expérience :

“J’avais l’habitude d’avoir un esprit critique quand je voyais des enfants négligés ici dans le village. Ce jour-là, par exemple, quand j’ai vu le garçon, j’étais très en colère contre cette mère. Je lui reprochais de ne pas s’occuper du garçon. Mais maintenant, je pense différemment.

J’ai réalisé que la mère était si jeune et si déprimée qu’elle ne pouvait rien faire. Elle aimait vraiment son fils, je l’ai vu après que nous ayons commencé à lui rendre visite et à l’aider. Elle était tellement heureuse qu’il aille mieux. Je suis volontaire au sein de la communauté depuis de nombreuses années maintenant et je sais que les parents aiment généralement leurs enfants, mais que parfois leur situation est si difficile qu’ils ne peuvent pas montrer cet amour à leurs enfants. Je ne blâme plus les familles/tuteurs.

(Amelia, volontaire communautaire, Mozambique)

Inscrivez ces questions sur le tableau de papier :


- Qu’avez-vous appris d’Amelia ?
- Êtes-vous d’accord avec elle ?
- Vous avez rencontré des histoires de ce genre ?

Demandez aux participants de se tourner vers la personne assise à côté d’eux pour discuter de chaque question. Donnez-leur 15 minutes pour discuter.

Demandez à un autre binôme de répondre à chaque question, en notant ses idées sur le tableau à feuilles mobiles au fur et à mesure qu’il parle.

Terminez l’activité par un résumé comme celui-ci :

Dites : *Amelia s’est mise à la place de cette mère, elle a essayé de comprendre pourquoi elle ne s’était pas occupée de son fils. Elle a réalisé qu’il est important d’avoir la bonne attitude envers les familles/tuteurs. En tant que volontaires communautaires, il est important de croire qu’ils aiment et veulent s’occuper de leurs enfants mais que parfois la situation est si difficile pour eux qu’ils ne peuvent pas bien le faire. Dans ces situations, nous ne devons pas avoir l’attitude de blâmer les parents mais travailler en partenariat avec eux pour obtenir le meilleur résultat pour leur enfant.*

<p>40 min</p>	<p>Activité 3 : Établir la confiance avec les familles/tuteurs Dites : <i>Comme nous en avons discuté dans la dernière activité, il est important d'avoir une attitude de partenariat avec les familles/tuteurs. Au cours de cette session, nous allons réfléchir ensemble à la manière d'instaurer la confiance avec les familles/tuteurs en tant que partenaires.</i></p> <p>Répartissez les participants dans leurs groupes communautaires. La moitié des participants recevra l'histoire et les questions des "grands-parents" et l'autre moitié recevra l'histoire et les questions des "volontaires".</p> <p>Donnez aux groupes 10 minutes pour lire les histoires et en discuter en groupe.</p> <p>Demandez aux petits groupes de partager les réponses à leurs questions en plénière.</p> <p>Dites : <i>Nous pouvons nous attendre à ce que les familles/tuteurs s'inquiètent très souvent d'être jugés. Comme les grands-parents de Khin, les aidants peuvent craindre que les volontaires ne parlent de leur situation avec les autres membres de la communauté. Ils peuvent se sentir épuisés et dépassés par la situation dans laquelle ils se trouvent. En tant que volontaires communautaires, il est très important que nous nous engagions avec les familles/tuteurs en tant que partenaires et que nous les écoutions avec empathie.</i></p> <p>Distribuez le dessin 25 aux participants et demandez-leur :</p> <p>Comment le volontaire montre-t-il aux soignants qu'il est un partenaire ?</p> <p>Laissez le groupe partager ses idées, les points principaux sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le volontaire est assis au même niveau que les grands-parents. • Il est assis assez loin pour que Khin n'entende pas leur conversation, donc les grands-parents se sentent à l'aise. • Il communique l'empathie et la bonne écoute par son comportement. <p>Distribuez la fiche 9 d'apprentissage clé du volontaire et examinez-la avec le groupe. Vérifiez si elles sont similaires à certaines des suggestions que le groupe a identifiées pour le volontaire qui soutient les grands-parents de Khin.</p>
<p>5 min</p> 	<p>Conclusion Message clé pour clôturer la session Dites : <i>Notre travail avec les familles/tuteurs doit être fondé sur l'empathie et le respect. Nombre d'entre eux sont stressés et ont même peur. Nous devons travailler en partenariat avec eux pour réfléchir à la manière de résoudre les problèmes et parfois simplement leur rendre visite pour leur dire que nous comprenons ce qu'ils ressentent. Dans la prochaine session, nous parlerons de la nécessité de prendre conscience de notre pouvoir en tant que volontaires lorsque nous travaillons avec des enfants et des familles.</i></p>

Des histoires :**Groupe 1 Grands-parents :**

Votre petit-fils de 15 ans, Khin, a perdu son père lors du soulèvement et des troubles violents qui ont secoué sa communauté il y a 11 mois. Sa mère est maintenant en prison, et votre famille n'a plus de nouvelles d'elle depuis très longtemps. Khin a emménagé chez vous il y a quelques mois et cela a été une période très difficile. Il s'est mis en colère et s'est battu avec tous les autres garçons de ta communauté. Il refuse de vous parler et vous êtes très inquiète lorsqu'un volontaire de la communauté vient vous parler.

Questions:

- Que pensez-vous que le volontaire va dire ?
- Qu'est-ce qui vous inquiète dans la visite du volontaire ?

Groupe 2 Volontaire :

Avec un travailleur social, vous soutenez un garçon de 15 ans, nommé Khin, qui vit avec ses grands-parents dans votre communauté. L'assistant social a déjà procédé à l'évaluation et vous a demandé de rendre régulièrement visite à la famille pour voir comment elle se débrouille. Votre ami enseignant vous a dit que Khin causait beaucoup de problèmes et se battait souvent avec les garçons de l'école locale. L'enseignant vous a dit qu'il avait récemment menacé certains autres élèves. Aujourd'hui, vous allez rendre visite aux grands-parents de Khin pour voir comment ils vont.

Questions:

- Comment allez-vous préparer la visite ?
- Que voulez-vous dire aux grands-parents ?
- De quelle manière allez-vous leur montrer que vous êtes un partenaire ?

Dessin 25

Ce volontaire communautaire s'adresse à des grands-parents qui s'inquiètent parce que leur petit-fils semble tout le temps très triste depuis qu'il a perdu ses parents, il y a sept mois.



Fiche 9 d'apprentissage clé pour les volontaires

Communiquer avec les familles/tuteurs

Il est important d'établir des relations positives avec les soignants en tant que partenaire. Cela implique d'être :

- **Disponible** : Il est important que les familles/tuteurs sachent que vous serez présent pour eux. Vous n'avez pas besoin d'être disponible tout le temps, mais vous devez être fiable lorsque vous promettez de les rencontrer.
- **Attentifs** : Les familles/tuteurs ont besoin de sentir que les volontaires les écoutent vraiment. Pratiquez votre capacité d'écoute, en établissant un contact visuel, en remarquant les choses que les familles/tuteurs disent et ressentent et en posant des questions gentilles sur les choses que vous ne comprenez pas.
- **Ne portez pas de jugement** : Il est difficile de partager des choses personnelles, surtout si vous ressentez de la culpabilité, de la honte ou des regrets. Essayez de ne pas juger ou de les blâmer pour leurs erreurs.
- **Digne de confiance** : Soyez une personne de confiance. Ce qui vous est dit par la personne qui s'occupe de l'enfant n'est pas partagé avec d'autres personnes, cela doit rester confidentiel, sauf si cela met un enfant en danger. Cela signifie que vous ne devez pas parler de la situation de celui qui s'occupe de l'enfant à qui que ce soit sans lui avoir demandé au préalable si vous pouvez le faire.

Session 11

Session 12 : Le pouvoir dans mon rôle de volontaire communautaire

But et objectifs d'apprentissage :

Permettre aux participants de négocier les dynamiques de pouvoir et de comprendre comment renforcer l'autonomie des enfants et des familles.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Expliquer ce que signifie "pouvoir" ;
- Décrire les différents types de pouvoir ;
- Réfléchir aux différents niveaux de pouvoir dans leur travail avec les enfants et les familles et au sein de leur organisation.

Points clés de l'apprentissage :

- Le pouvoir est la capacité de faire quelque chose, d'agir d'une certaine manière ou d'influencer les autres. Ce n'est pas une bonne ou une mauvaise chose, mais la façon dont nous l'utilisons peut-être bonne ou mauvaise.
- Les deux types de pouvoir sont 1) le pouvoir **sur** et 2) le pouvoir **avec**.
- Il incombe aux volontaires de la communauté d'avoir le "**pouvoir avec**" les enfants et les familles.

Préparation et matériel requis :

1. Imprimez 6 copies de "l'histoire du pouvoir". Avant le début de la session, demandez à un participant d'être le narrateur et à cinq participants de préparer l'histoire sous forme de jeu de rôle.
2. Imprimer les dessins 26 et 27.
3. Écrivez "Pouvoir avec" et "Pouvoir sur" sur deux feuilles de tableau de papier pour le jeu de l'activité 2.
4. Fabriquez des figurines à découper pour les activités 3 et 4. Six petits personnages à découper et deux grands personnages à découper. Écrivez "volontaire de la communauté" sur l'un des petits personnages et sur un grand personnage. Écrivez mère, père, grand-mère et enfant sur les autres figurines.
5. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 10 d'apprentissage clé pour les volontaires.
6. Du ruban adhésif, un tableau de papier, des marqueurs, un stylo et du papier.



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



Il est prouvé que la connaissance et la gestion des dynamiques de pouvoir au sein de la communauté ainsi que de l'organisation de protection de l'enfance³⁴ ont des facteurs clés de l'efficacité des programmes de gestion des cas.³⁵

34. Eynon, A., et S. Lilley. 2010. *Renforcer les systèmes nationaux de protection de l'enfance dans les situations d'urgence par le biais de mécanismes communautaires : un document de travail*. Save the Children et le Groupe de travail sur la protection de l'enfance du Cluster Protection des Nations Unies.

35. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique*.p. 44 &45

Considérations importantes pour l'animateur :

Cette session explique le pouvoir et la manière dont il peut être utilisé pour donner du pouvoir ou en priver les volontaires communautaires, les enfants et les familles. Il s'agit d'un sujet délicat à aborder dans de nombreux contextes humanitaires, où les disparités de pouvoir sont omniprésentes - depuis les conflits qui déplacent les populations jusqu'à l'aide humanitaire censée les soutenir. Évaluez à la fois l'adéquation du sujet et votre capacité à gérer des discussions difficiles. Bien que l'exploration des dynamiques de pouvoir puisse être complexe, il est important d'en discuter avec les volontaires, car elles sont à la base de nombreux défis pour motiver et retenir les volontaires communautaires. Pour vous aider à mener de telles discussions, veuillez-vous référer aux pages 62-65 du [Toolkit for reflective practice in supporting community-led child protection processes](#) de la Child Resilience Alliance. Vous y trouverez également des conseils sur la création d'un espace sûr pour discuter de sujets difficiles au début de la session.



Photo: © PLAN International

Pensez au contexte dans lequel vous travaillez. Les discussions autour du pouvoir peuvent être dangereuses dans certains contextes humanitaires. Avant de commencer la session, prenez le temps de réfléchir aux sujets qui pourraient vous exposer, vous ou les participants, à un risque quelconque. Arrêtez doucement toute discussion qui s'oriente vers un sujet qui vous semble risqué. Au début de la session, établissez des règles de base avec les participants pour discuter des sujets difficiles. Par exemple :

- Ayez une règle "sans nom" : la discussion peut être ouverte et honnête, mais ne mentionnez aucun nom. Par exemple, si vous discutez des actions d'une personne, ne la nommez pas.
- Convenez que ce qui est dit au cours de la session ne sortira pas de la salle. Insistez sur le fait que vous ne pouvez pas faire cette promesse pour tout le monde et que les participants doivent réfléchir avant de partager quelque chose qui pourrait les mettre en danger. Soyez disponible pour discuter en privé après la session.
- Prenez l'engagement, en tant qu'animateur, de garder confidentiel tout ce que dit le groupe. S'ils vous demandent de transmettre des informations, promettez que vous ne mentionnerez pas de noms.

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	<p>Introduction</p> <p>Accueillez les participants à la session et dites-leur que vous allez commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Instructions : Expliquez que nous allons jouer à un jeu appelé "Ours, Ninja, Chasseur". Expliquez qu'il y a trois positions que nous devons d'abord apprendre, puis faites-en la démonstration et demandez aux participants de vous imiter.</p> <p>Le premier est l'ours avec les mains au-dessus de la tête et les doigts recourbés comme des griffes. Le deuxième est le chasseur avec les bras dessinant un arc et des flèches. Le troisième est le ninja avec les mains à plat devant soi dans une position semblable à celle du karaté.</p> <p>Expliquez que nous allons maintenant nous affronter. L'Ours mange le Ninja. Le ninja tue le chasseur. Le chasseur tire sur l'ours.</p> <p>Demandez aux participants de trouver un partenaire et de se placer dos à dos avec lui. Lorsque tout le monde est prêt, dites qu'à trois, ils doivent se retourner, en prenant l'une des trois positions. Dites : un, deux, trois, c'est parti !</p> <p>Demandez au gagnant de chaque paire de rester debout, et au perdant de chaque jeu de s'asseoir. Vous devrez peut-être rappeler à chacun ce qui bat quoi : L'ours mange le ninja ; le ninja tue le chasseur ; le chasseur tire sur l'ours. Si des paires sont à égalité, elles peuvent changer de partenaire et rejouer au tour suivant. Les personnes qui restent debout trouvent un nouveau partenaire et jouent à nouveau. Continuez jusqu'à ce qu'il y ait un grand gagnant.</p> <p>Notez que dans ce jeu, le fait d'avoir ou non le pouvoir de gagner dépend de votre propre position et de celle de votre partenaire. Informez les participants que vous allez parler du pouvoir au cours de la session d'aujourd'hui et présentez les objectifs de la session. Reconnaissez que le pouvoir et la dynamique du pouvoir peuvent être des sujets délicats à aborder. Établissez quelques règles de base, conformément aux conseils ci-dessus, afin que tous les participants se sentent en sécurité.</p>
20 min	<p>Activité 1 : Qu'est-ce que le pouvoir ?</p> <p>Expliquez que nous allons commencer par réfléchir à ce qu'est le pouvoir. Demandez aux participants qui ont préparé le jeu de rôle "Histoire de pouvoir" de le jouer pour le groupe.</p> <p>Dites : <i>Cette histoire nous parle du pouvoir. Nous allons maintenant avoir une discussion sur le pouvoir tel qu'il est représenté dans cette histoire.</i></p> <p>Demandez au groupe de discuter des questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qui avait le plus de pouvoir dans cette histoire ? Qui en avait le moins ? • Qu'est-ce qui a donné du pouvoir à l'enseignant ? D'où venait son pouvoir ? • Qu'est-ce qui a donné du pouvoir à l'homme d'affaires ? D'où venait son pouvoir ? • Qu'est-ce qui a donné du pouvoir au chef de la communauté ? D'où venait son pouvoir ? • Pensez-vous que la mère avait un quelconque pouvoir ? Où et quand aurait-elle du pouvoir ? • Si elle était une femme riche, aurait-elle eu plus de pouvoir dans le village ? Et si elle était instruite, aurait-elle eu plus de pouvoir ? • L'enfant avait-il du pouvoir ? Quand aurait-il du pouvoir ? • Le pouvoir vient-il toujours de notre position, de notre richesse ou de notre éducation ou peut-il être en nous ? • Le pouvoir est-il bon ou mauvais ? Peut-il être utilisé à bon escient ?

30 min

Activité 2 : Deux types de pouvoir

Dites : Grâce au jeu de rôle, nous avons une idée de ce qu'est le pouvoir. Le pouvoir est simplement la capacité de faire quelque chose, d'agir d'une certaine manière ou d'influencer les autres.

Voyons maintenant comment le pouvoir peut être utilisé. Le pouvoir n'est ni bon ni mauvais, mais il peut être utilisé à bon ou à mauvais escient.

Distribuez le dessin 26.

Dites : Que voyez-vous dans ce dessin ?

Demandez aux participants de partager ce qu'ils observent.

Dites : Nous pouvons appeler cela le pouvoir SUR. Cela signifie le pouvoir qu'une personne utilise pour contrôler une autre personne. Pouvez-vous me donner des exemples ?

Demandez aux participants de donner des exemples de "pouvoir SUR". "Voici quelques exemples pour vous aider en tant qu'animateur :

- Un mari qui crie sur sa femme,
- Un patron qui dit à un travailleur qu'il est "stupide" et qu'il a mal fait les choses.

Distribuez le dessin 27.

Dites : Que voyez-vous dans ce dessin ?

Demandez aux participants de partager ce qu'ils observent.

Dites : Nous pouvons appeler cela "le pouvoir AVEC". Cela signifie le pouvoir ressenti lorsque deux ou plusieurs personnes s'unissent pour faire quelque chose qu'elles ne pourraient pas faire seules. Pouvez-vous me donner un exemple ?

Demandez aux participants de donner des exemples de "pouvoir AVEC". "Voici quelques exemples :

- Un groupe de femmes qui soutient ses membres lors d'un décès dans la famille.
- Une équipe de volontaires qui s'entraident dans l'accomplissement des tâches.
- Une communauté qui s'unit pour protéger ses enfants

Placez les deux tableaux de papier avec les types de pouvoir énumérés à différentes extrémités de la salle. Demandez à tous les participants de se tenir au milieu de la salle.

Dites : Pour en savoir plus sur ces deux types de pouvoir, nous allons faire un autre exercice.³⁶ Je vais lire une phrase. Après que j'ai lu chaque phrase, déplacez-vous vers le signe qui, selon vous, décrit le mieux l'affirmation. Ne vous inquiétez pas d'avoir raison ou tort. Nous apprenons tous ensemble.

	<table border="1"> <tbody> <tr> <td>Vous avez entendu dire qu'un homme âgé a promis un nouveau téléphone à la fille d'un voisin.</td> <td>Le pouvoir sur</td> </tr> <tr> <td>Le groupe de volontaires de la communauté a organisé une grande réunion communautaire sur l'importance de la sécurité des enfants dans la communauté.</td> <td>Le pouvoir avec</td> </tr> <tr> <td>Rehema est une volontaire qui a un responsable qui la soutient. Lorsque Rehema a un problème avec une famille, il lui suffit d'appeler la responsable pour qu'elle lui donne des conseils.</td> <td>Le pouvoir avec</td> </tr> <tr> <td>ZamZam dit à Nusa qu'elle peut rester avec elle si elle a peur chez elle.</td> <td>Le pouvoir avec</td> </tr> <tr> <td>L'assistante sociale qui supervise Lara lui a crié dessus lorsque ses rapports étaient en retard un mois parce qu'elle avait été malade.</td> <td>Le pouvoir sur</td> </tr> <tr> <td>Une des jeunes femmes du groupe de jeunes que vous dirigez vous a dit que son petit ami lui dit qu'il cherchera une autre petite amie si elle n'a pas de rapports sexuels avec lui.</td> <td>Le pouvoir sur</td> </tr> <tr> <td>Mabel crie sur la famille d'un garçon qui travaille au lieu d'aller à l'école, sans chercher à savoir pourquoi il doit travailler.</td> <td>Le pouvoir sur</td> </tr> <tr> <td>Dora aide son amie à mettre en place un centre d'aide aux enfants ayant subi des violences.</td> <td>Le pouvoir avec</td> </tr> <tr> <td>Amon brûle les chaussures de Samira parce qu'elle ne lui a pas demandé si elle pouvait les acheter.</td> <td>Le pouvoir sur</td> </tr> <tr> <td>Jasper voit des gens insulter Musa qui parle de non-violence lors d'une réunion. Il prend la défense de Musa.</td> <td>Le pouvoir avec</td> </tr> <tr> <td>Dan encourage son ami qui essaie de changer.</td> <td>Le pouvoir avec</td> </tr> <tr> <td>Richard appelle les filles dans la rue.</td> <td>Le pouvoir sur</td> </tr> </tbody> </table>	Vous avez entendu dire qu'un homme âgé a promis un nouveau téléphone à la fille d'un voisin.	Le pouvoir sur	Le groupe de volontaires de la communauté a organisé une grande réunion communautaire sur l'importance de la sécurité des enfants dans la communauté.	Le pouvoir avec	Rehema est une volontaire qui a un responsable qui la soutient. Lorsque Rehema a un problème avec une famille, il lui suffit d'appeler la responsable pour qu'elle lui donne des conseils.	Le pouvoir avec	ZamZam dit à Nusa qu'elle peut rester avec elle si elle a peur chez elle.	Le pouvoir avec	L'assistante sociale qui supervise Lara lui a crié dessus lorsque ses rapports étaient en retard un mois parce qu'elle avait été malade.	Le pouvoir sur	Une des jeunes femmes du groupe de jeunes que vous dirigez vous a dit que son petit ami lui dit qu'il cherchera une autre petite amie si elle n'a pas de rapports sexuels avec lui.	Le pouvoir sur	Mabel crie sur la famille d'un garçon qui travaille au lieu d'aller à l'école, sans chercher à savoir pourquoi il doit travailler.	Le pouvoir sur	Dora aide son amie à mettre en place un centre d'aide aux enfants ayant subi des violences.	Le pouvoir avec	Amon brûle les chaussures de Samira parce qu'elle ne lui a pas demandé si elle pouvait les acheter.	Le pouvoir sur	Jasper voit des gens insulter Musa qui parle de non-violence lors d'une réunion. Il prend la défense de Musa.	Le pouvoir avec	Dan encourage son ami qui essaie de changer.	Le pouvoir avec	Richard appelle les filles dans la rue.	Le pouvoir sur
Vous avez entendu dire qu'un homme âgé a promis un nouveau téléphone à la fille d'un voisin.	Le pouvoir sur																								
Le groupe de volontaires de la communauté a organisé une grande réunion communautaire sur l'importance de la sécurité des enfants dans la communauté.	Le pouvoir avec																								
Rehema est une volontaire qui a un responsable qui la soutient. Lorsque Rehema a un problème avec une famille, il lui suffit d'appeler la responsable pour qu'elle lui donne des conseils.	Le pouvoir avec																								
ZamZam dit à Nusa qu'elle peut rester avec elle si elle a peur chez elle.	Le pouvoir avec																								
L'assistante sociale qui supervise Lara lui a crié dessus lorsque ses rapports étaient en retard un mois parce qu'elle avait été malade.	Le pouvoir sur																								
Une des jeunes femmes du groupe de jeunes que vous dirigez vous a dit que son petit ami lui dit qu'il cherchera une autre petite amie si elle n'a pas de rapports sexuels avec lui.	Le pouvoir sur																								
Mabel crie sur la famille d'un garçon qui travaille au lieu d'aller à l'école, sans chercher à savoir pourquoi il doit travailler.	Le pouvoir sur																								
Dora aide son amie à mettre en place un centre d'aide aux enfants ayant subi des violences.	Le pouvoir avec																								
Amon brûle les chaussures de Samira parce qu'elle ne lui a pas demandé si elle pouvait les acheter.	Le pouvoir sur																								
Jasper voit des gens insulter Musa qui parle de non-violence lors d'une réunion. Il prend la défense de Musa.	Le pouvoir avec																								
Dan encourage son ami qui essaie de changer.	Le pouvoir avec																								
Richard appelle les filles dans la rue.	Le pouvoir sur																								
35 min	<p>Activité 3 : Quel pouvoir ai-je en tant que volontaire ?</p> <p>Expliquez que nous allons maintenant réfléchir plus spécifiquement à la manière dont ces idées s'appliquent à nos rôles de volontaires communautaires. Montrez les découpages des familles.</p> <p>Dites : <i>Cette famille a besoin de notre aide.</i></p> <p>Collez les découpages de la famille sur le mur.</p> <p>Montrez les deux découpages de volontaires de la communauté.</p> <p>Dites : <i>Ces deux photos montrent un volontaire de la communauté. En tant que volontaires de la communauté, nous pouvons nous comporter de deux manières. Nous pouvons montrer notre pouvoir sur les enfants et les familles en étant grands, comme ce volontaire (montrez la grande découpe et collez-la), ou nous pouvons choisir de montrer notre pouvoir avec les familles et les enfants (montrez la silhouette qui a la même taille que les familles). Quelle est la relation que vous entretenez avec les enfants et les familles avec lesquels vous travaillez ? Demandez-vous si vous êtes comme ça (montrez le grand personnage) ou comme ça (montrez le personnage de taille normale). Agissez-vous comme si vous aviez du pouvoir SUR eux ou du pouvoir AVEC eux ?</i></p>																								

	<p>Dites : <i>Maintenant, avec votre partenaire de formation, réfléchissez à des moyens de montrer dans votre comportement que vous n'êtes pas plus puissant que les familles et les enfants que vous soutenez, mais que vous avez un pouvoir égal. Pensez surtout à votre voix et à votre langage corporel : comment vous vous tenez, où vous vous asseyez, ce que vous dites.</i></p> <p>Donnez aux binômes dix minutes pour discuter, puis rappelez le groupe. Laissez les groupes partager leurs idées et notez-les sur un tableau de papier.</p> <p>Distribuez la fiche 10 d'apprentissage clé des volontaires. Faites remarquer les similitudes entre ce que le groupe a suggéré et la fiche. Ils voudront peut-être ajouter leurs propres idées à la collection de fiches. Préparez donc des fiches vierges sur lesquelles ils pourront écrire.</p>
20 min	<p>Activité 4 : Explorer le pouvoir dans votre organisation</p> <p>Tenez les deux figures.</p> <p>Dites : <i>Pensez à votre responsable, votre superviseur ou à l'assistant social. Sont-ils comme ceci (pointez la grande figure) et ont-ils beaucoup de pouvoir sur vous, ou sont-ils comme ceci (pointez la petite figure) et ont-ils le même pouvoir que vous ? Discutez-en avec votre partenaire de formation. Nous ne citerons aucun nom dans cette discussion.</i></p> <p>Dites : <i>Travaillez avec votre partenaire de formation pour discuter de ce que vous pensez de la dynamique du pouvoir au sein de l'équipe de gestion des cas. Puis, identifiez une façon dont les travailleurs sociaux, les superviseurs et les responsables peuvent avoir du pouvoir sur les volontaires. Inscrivez vos idées sur des post-it (une idée par post-it).</i></p> <p>Donnez aux participants dix minutes pour discuter, puis invitez-les à placer leurs post-it sur un tableau de papier.</p> <p>Passez en revue les idées inscrites sur les post-it en séance plénière. Remerciez les participants pour leurs recommandations.</p> <p>Dites : <i>Nous travaillons avec les managers et les superviseurs sur ces questions de pouvoir également. Lorsque nous trouvons des moyens d'avoir du pouvoir les uns avec les autres dans nos rôles, nous pouvons mieux travailler ensemble et nous faire confiance.</i></p>
5 min	<p>Conclusion</p> <p>Dites : <i>Le pouvoir peut être utilisé pour le bien ou le mal. Agir avec un " pouvoir SUR " quelqu'un peut lui nuire émotionnellement et même physiquement. En tant que volontaires de la protection de l'enfance, nous devons nous efforcer d'adopter un comportement qui démontre un " pouvoir AVEC " les enfants et les familles.</i></p>



Jeu de rôle Power Story

Placez deux chaises ensemble sur la “scène” pour représenter le banc. Faites un panneau indiquant “Arrêt de bus” au-dessus du banc. Vous pouvez également demander à une personne de se tenir sur une chaise derrière le banc, les bras tendus, pour représenter un arbre (épinglez-y un panneau indiquant “arbre”).

Histoire (lue par le narrateur)	Actions de jeu de rôle
C'était une journée très, très chaude dans le village.	<i>La mère et le fils portent un sac lourd et transpirent en le transportant.</i>
Une mère et son petit garçon marchent jusqu'au banc et s'assoient pour attendre le bus pour la ville.	<i>La mère et le fils sont assis sur un banc à l'ombre d'un arbre.</i>
L'instituteur du village s'approche de l'arrêt de bus, salue la mère et s'assoit aussi.	<i>L'enseignant s'assied sur le banc à l'ombre à côté de la mère et du garçon.</i>
Puis arrive l'homme d'affaires du village. Il va aussi en ville.	<i>Un gros homme avec une mallette s'assied, et le garçon va s'asseoir à l'ombre sur le sol.</i>
Ils attendent, et le soleil devient de plus en plus chaud. Puis, le chef de la communauté locale arrive. Il va aussi prendre le bus.	<i>Le chef (un homme âgé avec un chapeau) s'assoit sur le banc, et la mère se déplace pour s'asseoir sur le sol - de l'ombre au soleil.</i>

Dessin 26

Pouvoir sur



Dessin 27

Le pouvoir avec



Fiche 10 d'apprentissage clé pour les volontaires

Être un volontaire qui a du pouvoir auprès des enfants, des familles et de leurs communautés

1. Montrez que vous êtes avec les enfants et les familles en vous asseyant toujours au même niveau que l'enfant ou la personne en charge.
2. Soyez doux dans votre discours. Une voix forte montre un pouvoir sur, et une voix douce montre un pouvoir avec.
3. Écoutez, écoutez, écoutez ! Presque toutes les personnes qui s'occupent d'enfants veulent ce qu'il y a de mieux pour eux, mais parfois les circonstances se mettent en travers de leur chemin. Écoutez les raisons pour lesquelles il y a un problème.
4. Les enfants peuvent vous expliquer des choses. Écoutez-les.
5. Utilisez le langage "ensemble" : Nous pouvons résoudre ce problème en... " ou " Nous pourrions essayer de ... ".



Session 12

FORMATION DE L'ÉQUIPE DE GESTION DES CAS



Photo: © PLAN International

Session 13 : Les volontaires communautaires en tant qu'interprètes dans la gestion de cas

** REMARQUE : cette session est facultative et ne sera pas pertinente dans les contextes où les travailleurs sociaux parlent la même langue que les enfants et les familles.

Les participants à cette session devraient inclure les travailleurs sociaux et les volontaires de la communauté ensemble.

But et objectifs d'apprentissage :

Fournir aux participants une compréhension de l'interprétation efficace dans le cadre de la gestion des cas, de son importance et de la manière de mener ce rôle.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Décrire les rôles complémentaires des volontaires et des travailleurs sociaux lorsqu'il y a de l'interprétation dans un processus de gestion de cas.
- Énumérer les bonnes pratiques en matière de comportement verbal et non-verbal pour les travailleurs sociaux et les volontaires lorsqu'il y a une interprétation dans un processus de gestion des cas.

Points clés de l'apprentissage :

- Les rôles des volontaires lorsqu'ils réalisent un travail d'interprétation dans le cadre de la gestion de cas comprennent une écoute attentive, une interprétation complète et le maintien de la confidentialité.
- Le rôle des travailleurs sociaux lorsqu'il y a un volontaire qui interprète consiste à présenter le volontaire, à expliquer la confidentialité et à parler lentement pour que le volontaire puisse interpréter.
- Un bon comportement non verbal, tant pour les volontaires que pour les travailleurs sociaux, signifie que tout le monde est au même niveau et que l'interprète et le travailleur social regardent l'enfant.

Préparation et matériel requis :

1. Écrivez le poème de l'activité 1 sur un tableau de papier. Écrivez le poème une ligne à la fois pour qu'il y ait beaucoup d'espace.
2. Imprimez le dessin 28, un pour 5 à 6 participants
3. Traduisez, imprimez et plastifiez la fiche 11 d'apprentissage clé pour les volontaires
4. Imprimez le document "Animer une session de gestion de cas avec interprétation par un volontaire".
5. Ecrivez sur une feuille de papier du tableau de conférence "Travailleur social" et "sur une autre Volontaire".
6. Marqueurs



Photo: © PLAN International

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?




Les volontaires communautaires jouent souvent le rôle d'interprète pour les travailleurs sociaux pendant le processus de gestion des cas. Ce rôle peut être complémentaire à d'autres responsabilités et/ou être un rôle spécifique. Les bonnes pratiques en matière d'interprétation relèvent à la fois des travailleurs sociaux et des volontaires.

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	<p>Introduction Accueillez tous les participants à la session. Demandez à tous les participants de former un cercle et informez-les que vous allez commencer par un exercice pour briser la glace.</p> <p>Brise-glace – interpréter par le mouvement Dites : <i>Ce jeu consiste à interpréter un mot par le seul mouvement. Tous les mots que je vais utiliser sont des verbes, ils devraient donc être faciles à deviner.</i></p> <p>Choisissez un participant. Chuchotez-lui un mot à l'oreille et dites-lui de le jouer. Demandez aux autres participants d'essayer de deviner le mot. Celui qui devine correctement est le suivant. Veillez à ce que les volontaires et les travailleurs sociaux participent. Commencez par des mots simples (courir, dormir, lire, danser, voler) et passez à des mots plus difficiles (se réveiller, sentir, remuer, souffler, tomber, se cacher, porter). À la fin du jeu, faites remarquer qu'ils ont dû faire attention aux détails pour jouer le mot, tout comme le fait un interprète.</p> <p>Dites : <i>Cette session se concentre sur l'interprétation dans le cadre de la gestion des cas. Aider les travailleurs sociaux à communiquer avec les enfants et les familles vulnérables est un rôle important et sensible que les volontaires jouent souvent. Pendant notre temps ensemble, nous allons discuter de la manière de collaborer afin de réussir dans nos rôles complémentaires.</i></p>
25 min	<p>Activité 1 : L'interprétation dans la gestion des cas Collez le poème sur le tableau à feuilles mobiles au mur.</p> <p>Dites : <i>Voici un poème sur l'interprétation dans le cadre de la gestion des cas.</i></p> <p>Lisez le poème à haute voix.</p> <p>Je suis un pont Une personne qui sait écouter Une personne qui unit les gens entre eux Je crois que nous avons tous le droit d'être entendus. Réservé, pas en jugeant, Respectueux... des histoires privées Pouvant expliquer la culture.³⁷</p> <p>Parcourez chaque ligne en montrant comment elle décrit les caractéristiques d'un bon interprète. Veillez à souligner l'importance d'une écoute attentive et de la confidentialité, ainsi que le fait que l'assistant social est chargé de diriger la session.</p> <p>Dites : <i>Les volontaires jouent un rôle essentiel d'interprète dans la gestion des cas, car ils peuvent aider le travailleur social à comprendre le sens de ce qui est dit.</i></p>

37. Créé à partir d'une diapositive ppt d'Angeliki Karydi (2016) *Formation pour traducteurs/médiateurs culturels*. IRC Grèce

	<p>Dites : <i>Parfois, les interprètes doivent expliquer un mot particulier ou une tradition culturelle à un travailleur social.</i></p> <p>Lisez au groupe cet exemple :</p> <div style="background-color: #e0e0e0; padding: 10px; margin: 10px 0;"> <p>Au Malawi, des filles parlaient à un travailleur social du mariage des enfants. Elles ont dit : “Quand une fille naît, on l’appelle Chigayo”. L’interprète a traduit le mot Chigayo par “une machine à moudre ou à broyer”. Puis il s’est arrêté et a demandé à l’assistant social s’il pouvait lui expliquer le sens de ce mot. Souvent, lorsqu’une fille est donnée en mariage, l’homme paie sa famille avec une machine qui moule le maïs. Une famille peut gagner beaucoup d’argent avec cette machine. L’interprète expliquait donc que les filles sont considérées comme précieuses uniquement parce que les familles peuvent gagner de l’argent lorsqu’elles sont mariées. L’assistante sociale n’aurait pas compris sans cette explication.”</p> </div> <p>Demandez aux participants s’ils ont des exemples de ce genre qu’ils ont rencontrés dans leur rôle.</p>
15 min	<p>Activité 2 : La communication non verbale</p> <p>Expliquez que nous allons maintenant réfléchir à la manière dont nous devrions agir lorsque l’interprétation a lieu au cours d’une session de gestion de cas. Distribuez les copies du dessin 28.</p> <p>Dites : <i>Que remarquez-vous sur la façon dont les personnages sont assis dans ces dessins ? Où est assis le travailleur social ? Où est assis l’interprète ? Qui l’interprète regarde-t-il ?</i></p> <p>Laissez le groupe discuter du dessin. Ensuite, faites remarquer ce qui suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L’interprète est assis à côté de l’assistant social. • Tout le monde est au même niveau • L’interprète regarde l’enfant lorsqu’il traduit pour l’assistant social. • L’assistante sociale regarde l’enfant lorsqu’elle parle, et non le volontaire. <p>Dites : <i>Le travailleur social et l’interprète sont des partenaires. Ils ont tous deux des responsabilités en matière de communication. Dans la prochaine activité, nous réfléchirons à d’autres responsabilités.</i></p>
30 min	<p>Activité 3 : Responsabilités des travailleurs sociaux par rapport aux volontaires</p> <p>Affichez deux feuilles mobiles - l’un avec l’en-tête “Travailleur social” et l’autre avec l’en-tête “Volontaire”. “Demandez au groupe de suggérer des responsabilités pour chaque rôle. Au fur et à mesure que le groupe fait des suggestions, écrivez-les sur la feuille correspondante. Veillez à ce que les points ci-dessous soient discutés :</p> <p>Travailleur social :</p> <p>Avant :</p> <p>Expliquez l’objectif de la séance avec le volontaire.</p> <p>Discutez du cas, et des informations de base pertinentes pour préparer le volontaire</p> <p>Encouragez le volontaire à interrompre ou à ralentir les choses s’il ne comprend pas.</p>

	<p>Pendant : Présentez le volontaire à l'enfant/la famille Expliquez le rôle d'interprète du volontaire Obtenez le consentement de l'enfant/de la famille pour l'interprétation Expliquez la confidentialité Parler dans un langage simple Parlez lentement pour l'interprète</p> <p>Après : Remerciez les volontaires pour leur soutien Demandez au volontaire s'il a des commentaires à formuler, notamment en ce qui concerne la compréhension culturelle. Permettez à l'interprète de discuter de tout aspect pénible ou déroutant. Si l'interprète se sent dépassé, assurez un suivi de soutien. Discutez des éventuels problèmes de sécurité</p> <p>Volontaire :</p> <p>Avant : Demandez l'objectif de la séance et toute information de base qu'il serait important de comprendre. Maintenez la confidentialité tout au long du processus</p> <p>Pendant : Demandez des éclaircissements si quelque chose n'est pas clair Ne posez que des questions d'éclaircissement Interpréter complètement : pas de résumé Interpréter littéralement : sans ajouts ni soustractions Si une explication est nécessaire, dites à l'assistant social que c'est votre explication. Prenez la responsabilité du déroulement de la discussion : veillez à interrompre les orateurs si nécessaire pour vous permettre de traduire. Faites-le doucement avec des signes de la main.</p> <p>Après : Faites savoir à l'assistant social si quelque chose vous a bouleversé ou accablé. Proposez toute réflexion ou tout commentaire qui pourrait être utile à l'assistant social en matière de compréhension culturelle. **Il est recommandé que les volontaires qui interprètent aient également suivi la session 8 sur le bien-être émotionnel. Les interprètes doivent souvent traduire des histoires très bouleversantes pendant les processus de gestion de cas.</p>
40 min	<p>Activité 4 : Défis pour les volontaires, les travailleurs sociaux, les enfants et les familles/tuteurs en matière d'interprétation</p> <p>Dites : <i>L'interprétation dans le cadre de la gestion des cas peut être difficile pour les volontaires, les travailleurs sociaux, et même pour les enfants et leurs familles. Par exemple, les travailleurs sociaux peuvent avoir l'impression que leur message n'est pas entièrement compris par l'enfant, ou les volontaires peuvent être désorientés si le travailleur social dit trop de phrases à la suite. Nous allons maintenant nous répartir en petits groupes pour réfléchir ensemble à ces défis.</i></p>

	<p>Répartissez les participants en 4 petits groupes. Il est essentiel qu'il y ait un mélange de volontaires et de travailleurs sociaux dans chaque groupe, afin de créer un sentiment de travail d'équipe et de collaboration.</p> <p>Attribuez les groupes aux personnes suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Enfant 2. Famille/tuteur 3. Volontaire 4. Travailleur social <p>Demandez à chaque groupe de dresser une liste sur un tableau à feuilles mobiles :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les défis que le volontaire pourrait rencontrer lorsqu'il joue un rôle d'interprète pour un travailleur. 2. Sur la base de ces défis, quelles sont les choses à faire et à ne pas faire pour les travailleurs sociaux et les volontaires ? <p>Donnez aux groupes 20 minutes pour cette activité.</p> <p>Après 20 minutes, demandez aux groupes d'accrocher les 4 tableaux de papier au mur et de faire une promenade dans la galerie. En plénière, notez les points communs entre les choses à faire et à ne pas faire des différents groupes.</p> <p>Parmi les défis possibles à relever par les volontaires figurent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inquiétudes quant au fait que le volontaire soit un membre de la communauté (jugera-t-il ? gardera-t-il la discussion confidentielle ?) • Le travailleur social utilise des termes compliqués et parle trop longtemps. • Le volontaire s'identifie fortement à l'enfant ou à la personne qui s'en occupe (peut-être une histoire de traumatisme partagée ou la culpabilité du survivant). • Le volontaire ressent le besoin d'intervenir au-delà de son rôle d'interprète.
<p>10 min</p> 	<p>Conclusion</p> <p>Pour conclure la session, distribuez la fiche 11 d'apprentissage clé aux volontaires et le document d'interprétation aux travailleurs sociaux.</p> <p>Dites : <i>Ces fiches et documents résument certains des points importants dont nous avons discuté aujourd'hui lorsqu'une interprétation est nécessaire dans un processus de gestion de cas.</i></p> <p>Passez en revue la fiche et le photocopié, vérifiez s'il y a des questions.</p> <p>Dites : <i>Il est important de se rappeler que les volontaires jouent un rôle important en tant que pont entre les travailleurs sociaux et les enfants afin qu'ils puissent se comprendre pleinement. Nous devons travailler ensemble, volontaires et travailleurs sociaux, afin d'aider les enfants et les familles à se sentir à l'aise et entendus.</i></p>

Dessin 28



Fiche 11 d'apprentissage clé pour les volontaires

Rôle des volontaires en tant qu'interprètes dans les processus de gestion de cas

- S'asseoir au même niveau que l'enfant et le responsable du cas
- Regarder l'enfant lorsque vous parlez et non l'assistant social.
- Écoutez attentivement ce que dit chaque personne
- Interprétez complètement : ne résumez pas, n'ajoutez pas et ne soustrayez pas.
- Demandez des éclaircissements si quelque chose n'est pas clair
- Demandez à l'enfant, à la personne qui s'occupe de lui ou au travailleur social de ralentir ou de faire une pause si nécessaire.
- **Maintenir la confidentialité avant, pendant et après la session.**
- Faites savoir à l'assistant social ou à un superviseur si vous vous sentez triste ou angoissé par ce qui a été dit au cours d'une séance.

Session 13

Document à l'intention des travailleurs sociaux :

Animation d'une séance de gestion de cas avec interprétation par un volontaire

Responsibilities of a Caseworker:

Avant :

- Briefez l'interprète avant la discussion
- Expliquez l'objectif de la séance avec le volontaire.
- Discuter du cas, et des informations de base pertinentes pour préparer le volontaire
- Encouragez le volontaire à interrompre ou à ralentir les choses s'il ne comprend pas.

Pendant :

- Présentez le volontaire à l'enfant/la famille
- Expliquez le rôle d'interprète du volontaire
- Obtenez le consentement de l'enfant/de la famille pour l'interprétation
- Expliquez la confidentialité
- Parlez dans un langage simple
- Parlez lentement pour l'interprète

Après :

- Remerciez les volontaires pour leur soutien
- Demandez au volontaire s'il a des commentaires à formuler, notamment en ce qui concerne la compréhension culturelle.
- Permettez à l'interprète de discuter de tout aspect pénible ou déroutant.
- Si l'interprète se sent dépassé, assurez un suivi de soutien.
- Discutez des éventuels problèmes de sécurité

Rappels importants :

- S'asseoir au même niveau que l'enfant, la famille et le volontaire
- Maintenir un contact visuel avec l'enfant et la personne qui s'en occupe (ne parlez pas directement au volontaire).
- Ne pas compter sur des enfants ou d'autres membres de la famille ou des amis pour l'interprétation
- Ne pas demander au volontaire de faire quelque chose en dehors de son rôle d'interprète pendant la séance.
- Ne pas tenir de conversations personnelles avec l'interprète lorsque l'enfant/la famille est dans la salle.

Session 14 : Imaginer la vie d'un volontaire

Cette session est destinée au **personnel chargé de** la gestion des cas de protection de l'enfance.

But et objectifs d'apprentissage :

Encourager le personnel de la protection de l'enfance à faire preuve de plus d'empathie et de compréhension à l'égard des volontaires de la communauté avec lesquels il travaille quotidiennement.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Réfléchir à la façon dont ils perçoivent la vulnérabilité passée et présente des volontaires, et considérer comment cela peut influencer leurs interactions avec les volontaires.

Point d'apprentissage clé :

- Les volontaires communautaires sont des membres de la population touchée. Il est important que nous reconnaissons leur histoire et leurs réalités actuelles complexes dans nos attentes à leur égard et dans nos relations avec eux.

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



La recherche a montré que de nombreux employés des programmes de PE ne comprennent pas la vie des volontaires communautaires. Elle a également montré que la compréhension des histoires de vie, des motivations à faire du bénévolat et de la façon dont les gens vivent le bénévolat au quotidien est importante pour travailler efficacement, durablement et éthiquement avec les volontaires.



Photo: © PLAN International

Préparation et matériel requis :

1. Collez ensemble trois feuilles de papier du tableau de conférence dans le sens de la longueur. Tracez une ligne horizontale au milieu du papier pour former une ligne de temps, avec une flèche sur le côté. Faites-en une pour 8 participants.
2. Crayons, marqueurs, papier pour tableau de conférence
3. Écrivez les questions suivantes sur le tableau de papier :

Contexte :


- a. Quel est le nom du volontaire ? – Inscrivez son nom dans le coin supérieur gauche.
- b. Lieu de naissance ?
- c. Qui fait partie de leur famille ?
- d. Comment ont-ils passé leur enfance – amis, école, occupations des parents, jeux auxquels ils jouaient ?
- e. Qu'aimaient-ils faire lorsqu'ils étaient enfants, adolescents et jeunes adultes ?

Questions dépendantes du contexte :

- a. Quand ont-ils dû quitter leur maison ?
- b. Pourquoi ont-ils dû partir ?
- c. Qui ont-ils laissé derrière eux ?
- d. Ont-ils connu la guerre, la violence, des blessures ou des attaques ? Quel impact cela a-t-il eu sur eux en tant que personne ?
- e. Qu'ont-ils laissé derrière eux ? Quel impact cela a-t-il eu sur eux en tant que personne ?
- f. Comment sont-ils arrivés à la colonie/au camp ? Où sont-ils maintenant ?
- g. Qui vit avec eux ?
- h. Comment se procurent-ils la nourriture et les autres besoins ?
- i. Que ressentent-ils à l'idée d'être ici ?

Questions sur le volontariat :

- a. Comment sont-ils devenus volontaires ? Pourquoi font-ils du bénévolat ?
- b. Comment se sentent-ils en tant que volontaires ?
- c. Comment se sentent-ils la plupart du temps ?
- d. Qu'est-ce qui les rend heureux ? Qu'est-ce qui les rend tristes ?
- e. Ont-ils des projets pour leur avenir ? Quels sont-ils ? Pourquoi ont-ils ces projets ?
- f. Que pense leur famille du fait qu'ils soient volontaires ?
- g. Comment la communauté les perçoit-elle ? Leurs voisins et amis ?

Temps	Notes pour l'animateur
60 min	<p>Accueillez les participants à la session et présentez le but et les objectifs de la session. Si nécessaire, donnez un bref aperçu du travail que vous avez effectué avec les volontaires de la communauté, puis soulignez pourquoi cette session est importante.</p> <p>Expliquez que la session s'articulera autour d'une activité principale et d'une discussion.</p> <p>Activité 1 : Dessiner l'histoire de la vie d'un volontaire communautaire imaginaire</p> <p>Placez le papier long sur le sol avec des crayons de couleur. Si le groupe est important, divisez-le en groupes de huit et préparez un nombre suffisant de lignes de temps.</p> <p>Dites : <i>Nous allons imaginer la vie d'un volontaire qui travaille dans notre équipe de gestion des cas. Ne choisissez pas un volontaire réel mais créez-en un imaginaire. Créez le volontaire imaginaire à partir de tous les volontaires que vous connaissez dans notre programme. J'ai mis une liste de questions sur cette feuille. Utilisez les questions pour créer l'histoire de la vie du volontaire imaginaire sur la feuille avec des dessins et des mots courts. Vous n'êtes pas obligé de répondre à toutes les questions, mais choisissez-en quelques-unes pour brosser un tableau détaillé de l'histoire de sa vie.</i></p> <p>Donnez aux participants trente-cinq minutes pour dessiner l'histoire de la vie du volontaire. Après trente-cinq minutes, demandez au(x) groupe(s) d'afficher les dessins au mur. Demandez aux participants de se déplacer pour regarder les dessins des autres.</p> <p>Après quelques minutes, réunissez à nouveau le groupe pour réfléchir à l'activité. Discutez des questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur les volontaires avec lesquels vous travaillez ? Qu'avez-vous appris ? • Avez-vous changé certaines de vos idées sur les volontaires ? Quelles idées ? • Pourquoi vous a-t-on demandé de faire cette activité ?
15 min	 <p>Activité de conclusion :</p> <p>Après environ vingt minutes de discussion, demandez aux participants de s'asseoir seuls avec un stylo et du papier.</p> <p>Dites : <i>Vous allez travailler seul pour cette activité. Vous ne partagerez pas vos idées avec qui que ce soit. Réfléchissez à la manière dont vous communiquez avec les volontaires. Tenez-vous compte de leur histoire de vie ? Réfléchissez aux rôles et responsabilités que nous attendons d'eux. Tenez-vous compte de leur histoire ? Allez-vous changer quelque chose à la suite de cette activité ?</i></p> <p>Encouragez-les à prendre des notes, mais précisez qu'elles ne servent qu'à les aider à réfléchir et qu'elles ne seront pas partagées.</p> <p>Dites : <i>Les volontaires communautaires avec lesquels nous travaillons sont issus des populations vulnérables que nous servons dans le cadre de notre travail humanitaire. Beaucoup d'entre eux ont vécu des expériences traumatisantes et sont confrontés à l'incertitude. Il est important que les membres du personnel gardent cela à l'esprit et communiquent avec soin et respect. Dans la prochaine session, nous réfléchirons à la question des différences de pouvoir entre le personnel et les volontaires.</i></p>

Session 15 : Pouvoir, risques et bien-être des volontaires

Cette session est destinée au **personnel chargé** de la gestion des cas de protection de l'enfance.

But et objectifs d'apprentissage :

Aider le personnel chargé de la protection de l'enfance à comprendre les risques et les dynamiques de pouvoir auxquels les volontaires sont régulièrement confrontés, et envisager comment promouvoir le bien-être des volontaires en tant que membres de l'équipe.

À la fin de cette session, les participants seront en mesure de :

- Identifier les risques auxquels les volontaires sont confrontés et les moyens par lesquels l'organisation peut faire face à certains de ces risques.
- Expliquer ce que signifie "pouvoir".
- Décrire les différents types de pouvoir
- réfléchir aux différents niveaux de pouvoir dans leur travail avec les volontaires, les enfants et les familles

Points clés de l'apprentissage :

- Les volontaires sont confrontés à plusieurs risques et à des dynamiques complexes dans leur rôle au sein de leur communauté. Il est essentiel que les organisations prennent des mesures pour aider les volontaires à faire face aux risques.
- Le pouvoir est la capacité de faire quelque chose, d'agir d'une certaine manière ou d'influencer les autres. Ce n'est pas une bonne ou une mauvaise chose, mais la façon dont nous l'utilisons peut-être bonne ou mauvaise.
- Les deux types de pouvoir sont : 1) le pouvoir sur et 2) le pouvoir avec.
- Il incombe au personnel de gestion des cas d'avoir un "pouvoir avec" les volontaires de la communauté.



Photo: © UNICEF

Pourquoi est-ce un sujet important à explorer ?



La recherche a montré que la dynamique de pouvoir inégale entre le personnel du programme et les volontaires de la communauté est courante.³⁹ Cette situation déstabilisait et démotivait les volontaires et entraînait souvent un fort taux de rotation des volontaires au sein des organisations.

39. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, (2021). *Les volontaires communautaires et leur rôle dans les processus de gestion des cas dans les contextes humanitaires : Une étude comparative de la recherche et de la pratique*



Outils associés à cette session :

Cette session est liée à l'outil 11 "Liste de contrôle de la sécurité et du bien-être des volontaires de la communauté". Il est important que l'équipe de protection de l'enfance comprenne les problèmes de sécurité auxquels les volontaires sont confrontés et qu'elle réfléchisse à des moyens d'y remédier à l'aide de la liste de contrôle.

Préparation et matériel requis :

1. Imprimez les histoires de risques des volontaires de l'activité 1
2. Imprimez 6 copies de "l'histoire du pouvoir". Avant le début de la session, demandez à un participant d'être le narrateur et à cinq participants de préparer l'histoire sous forme de jeu de rôle.
3. Imprimez les dessins 26 et 27
4. Imprimer le document sur la responsabilisation des volontaires
5. Tableau de conférence, marqueurs



Photo: © PLAN International

Temps	Notes pour l'animateur
10 min	<p>Introduction</p> <p>Instructions : Expliquez que nous allons jouer à un jeu appelé "Ours, Ninja, Chasseur". Expliquez qu'il y a trois positions que nous devons d'abord apprendre, puis faites-en la démonstration et demandez aux participants de vous imiter.</p> <p>La première est celle de l'ours, avec les mains au-dessus de la tête et les doigts recourbés comme des griffes. La deuxième est celle du chasseur, les bras en avant comme si vous teniez un arc et des flèches. La troisième est celle du ninja, avec les mains à plat devant soi dans une position semblable à celle du karaté.</p> <p>Expliquez que nous allons maintenant nous affronter. L'ours mange le Ninja, le Ninja tue le chasseur, le chasseur tire sur l'ours.</p> <p>Demandez aux participants de trouver un partenaire et de se placer dos à dos avec lui. Lorsque tout le monde est prêt, dites qu'à trois, ils doivent se retourner, en prenant l'une des trois positions. Dites : un, deux, trois, c'est parti !</p> <p>Demandez au gagnant de chaque paire de rester debout, et au perdant de chaque jeu de s'asseoir. Vous devrez peut-être rappeler à chacun ce qui bat quoi : L'ours mange le ninja. Le Ninja tue le chasseur, le chasseur tire sur l'ours. Si des paires sont à égalité, elles peuvent changer de partenaire et rejouer au tour suivant. Les personnes qui restent debout trouvent un nouveau partenaire et jouent à nouveau. Continuez jusqu'à ce qu'il y ait un grand gagnant.</p> <p>Notez que dans ce jeu, le fait d'avoir ou non le pouvoir de gagner dépend de votre propre position et de celle de votre partenaire. Informez les participants que vous allez parler du pouvoir au cours de la session d'aujourd'hui et présentez les objectifs de la session. Reconnaissez que le pouvoir et la dynamique du pouvoir peuvent être des sujets délicats à aborder. Établissez quelques règles de base, afin que tous les participants se sentent en sécurité pendant la session.</p>
45 min	<p>Activité 1 : Histoires sur la sécurité et le bien-être des volontaires</p> <p>Dites : <i>L'élaboration de cette formation a commencé par une recherche et un pilotage menés avec des volontaires au Myanmar, au Malawi, au Mozambique et au Nigeria. Les volontaires de la protection de l'enfance dans chacun de ces contextes nous ont dit combien leur rôle les rendait fiers et motivés pour aider les enfants. Cependant, ils ont également raconté de nombreuses histoires sur les dangers auxquels ils étaient confrontés et sur les dynamiques complexes au sein des communautés.</i></p> <p>Divisez les participants en binômes et donnez à chaque binôme une histoire (nous en avons 11 au total).</p> <p>Expliquez que chaque paire est chargée 1) de lire l'histoire 2) de réfléchir à la manière dont ce scénario met le volontaire en danger 3) de se demander si les volontaires d'ici pourraient courir des risques similaires. Donnez 10 minutes aux paires pour cet exercice.</p> <p>Demandez à chaque binôme de partager son histoire tirée de de recherche avec le groupe, ainsi que ses réflexions sur le type de risque dont il s'agit et sa réflexion sur les similitudes dans notre contexte. Notez sur un tableau de papier les risques auxquels les volontaires sont confrontés dans le contexte, au fur et à mesure que chaque paire fait son rapport.</p> <p>Distribuez l'outil 11. Liste de contrôle de la sécurité et du bien-être des volontaires communautaires</p> <p>Donnez aux participants 10 minutes pour remplir la liste de contrôle, et encouragez-les à poser des questions sur les points qui ne seraient pas clairs.</p> <p>Après 10 minutes, ouvrez la discussion sur ce que les participants ont identifié comme étant des choses qui étaient faites/devaient être faites, et des actions à entreprendre.</p> <p>Si possible, demandez à un preneur de notes de noter toutes les recommandations que le groupe identifie et discutez de la manière dont les participants peuvent soutenir ces actions.</p>

<p>20 min</p>	<p>Activité 2 : Qu'est-ce que le pouvoir ? Expliquez que nous allons maintenant réfléchir à ce qu'est le pouvoir. Demandez aux participants qui ont préparé le sketch "L'histoire du pouvoir" de le jouer devant le groupe. Dites : <i>Cette histoire nous parle du pouvoir. Nous allons maintenant avoir une discussion sur le pouvoir tel qu'il est représenté dans cette histoire.</i> Demandez au groupe de discuter des questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qui avait le plus de pouvoir dans cette histoire ? Qui en avait le moins ? • Qu'est-ce qui a donné du pouvoir à l'enseignant ? D'où venait son pouvoir ? • Qu'est-ce qui a donné du pouvoir à l'homme d'affaires ? D'où venait son pouvoir ? • Qu'est-ce qui a donné du pouvoir au chef de la communauté ? D'où venait son pouvoir ? • Pensez-vous que la mère avait un quelconque pouvoir ? Où et quand avait-elle du pouvoir ? • Si elle était une femme riche, aurait-elle eu plus de pouvoir dans le village ? Et si elle était instruite, aurait-elle eu plus de pouvoir ? • L'enfant avait-il du pouvoir ? Quand aurait-il du pouvoir ? • Le pouvoir vient-il toujours de notre position, de notre richesse ou de notre éducation ou peut-il être en nous ? • Le fait d'avoir moins de pouvoir influence-t-il la sécurité de la mère et du fils ? <p>Dites : <i>Avoir moins de pouvoir peut augmenter les risques. Il est important de réfléchir au fait que certains des problèmes de sécurité auxquels les volontaires sont confrontés sont liés à leur pouvoir.</i></p>
<p>15 min</p>	<p>Activité 3 : Deux types de pouvoir Dites : <i>Grâce au jeu de rôle, nous avons une idée de ce qu'est le pouvoir. Le pouvoir est la capacité de faire quelque chose, d'agir d'une certaine manière ou d'influencer les autres. Voyons maintenant comment le pouvoir peut être utilisé. Le pouvoir n'est ni bon ni mauvais, mais il peut être utilisé à bon ou à mauvais escient.</i> <i>Distribuez le dessin 26.</i> Dites : <i>Que voyez-vous dans ce dessin ?</i> Demandez aux participants de partager ce qu'ils observent. Dites : <i>On peut appeler cela le "pouvoir sur". "Cela signifie le pouvoir qu'une personne utilise pour contrôler une autre personne. Pouvez-vous me donner des exemples ?</i> Demandez aux participants de donner des exemples de "pouvoir sur". Voici quelques exemples pour vous aider en tant qu'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un mari qui crie sur sa femme, • Un patron qui dit à un travailleur qu'il est "stupide" et qu'il fait mal les choses. <p><i>Distribuez le dessin 27.</i> Dites : <i>Que voyez-vous dans ce dessin ?</i> Demandez aux participants de partager ce qu'ils observent.</p>

	<p>Dites : <i>Nous pouvons appeler cela “le pouvoir avec”. “Il s’agit du pouvoir ressenti lorsque deux ou plusieurs personnes s’unissent pour faire quelque chose qu’elles ne pourraient pas faire seules. Pouvez-vous me donner un exemple ?</i></p> <p>Demandez aux participants de donner des exemples de “pouvoir avec”. Voici quelques exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un groupe de femmes qui soutient ses membres lorsqu’un décès survient dans la famille, • une équipe de volontaires qui s’entraident pour accomplir des tâches, • une communauté qui s’unit pour protéger ses enfants.
25 min	<p>Activité 4 : Explorer le pouvoir dans notre organisation</p> <p>Dites : <i>Afin de soutenir les volontaires dans leur rôle complexe au sein de leur communauté, il est important que nous fassions preuve de “pouvoir avec” eux, plutôt que de “pouvoir sur”.</i></p> <p>Demandez aux participants de retrouver leur binôme de l’activité 1. Demandez à chaque paire d’identifier les moyens par lesquels elle peut personnellement avoir du “pouvoir avec les volontaires”. Les participants doivent réfléchir à leur manière de communiquer avec les volontaires, et à la façon dont les réunions de volontaires sont facilitées, par exemple.</p> <p>Demandez à chaque participant de prendre un engagement sur la manière dont il aura du “pouvoir avec” les volontaires sur un post-it et placez-le sur un tableau de conférence à l’avant de la salle.</p> <p>Lisez à haute voix au groupe les engagements “pouvoir avec” pris.</p>
10 min	<p>Activité de clôture</p> <p>Terminez la session par un plan concret pour mettre en œuvre certaines des idées du tableau de conférence. Voici quelques actions concrètes possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place un groupe de travail pour mettre en œuvre les changements suggérés. • Organisez une réunion de planification d’action avec les volontaires. <p>Message clé pour clôturer la session</p> <p>L’inégalité de pouvoir entre le personnel et les volontaires de la communauté est source de dissension et d’insatisfaction. Elle peut conduire les volontaires à abandonner ou à perdre leur enthousiasme. Il est important de réfléchir de manière critique, en tant qu’équipe d’employés, à la façon dont vous percevez et traitez les membres de la communauté et les volontaires, et de chercher à créer une égalité. Chacun a un rôle à jouer dans l’équipe.</p>



Histoires de risques liés au volontariat dans les pays concernés par la recherche

1. Dans certains cas, l'agresseur est une personne religieuse, et il n'est pas possible de référer ce type de cas car ils ont beaucoup de pouvoir. Au lieu de cela, ces cas ont été gérés par le chef religieux et l'administrateur du camp. Dans certains cas, l'administrateur du camp ne peut rien dire car les chefs religieux sont très puissants.

2. Après que j'ai signalé un cas d'agression sexuelle, la famille de l'auteur des faits nous a menacés, moi et ma famille. Les fonctionnaires n'ont jamais réagi et je suis toujours inquiète de ce qui pourrait arriver.

3. Les parents nous ont crié dessus lorsque nous leur avons demandé d'arrêter de battre leurs enfants. Certains ont dit que ce n'était pas notre affaire et qu'on n'avait pas à s'inquiéter de ce qu'ils faisaient à leurs enfants.

4. Un jour, au Centre Ami des enfants, un adolescent (EAFGA) a menacé de poignarder à mort l'une de nos collègues parce qu'elle l'avait simplement réprimandé pendant la session.

5. Lorsque le COVID a commencé, le personnel nous a dit que nous devons assurer le suivi de la plupart des cas. On ne nous fournissait pas d'équipement de protection individuelle ni de crédits téléphoniques supplémentaires, c'était une charge énorme.

6. Parfois, nous passons plus de temps dans la communauté qu'avec nos familles qui n'ont pas ou peu de revenus, et cela représente une charge pour nos familles. Il y a une pression des membres de notre famille malgré notre passion pour aider les enfants.

Histoires de risques liés au volontariat dans les pays concernés par la recherche

7. Parfois, nous devons parcourir de grandes distances à travers le communauté/le camp la nuit pour aider les cas urgents. En tant que femmes, cette situation peut être très dangereuse.

8. Les fonctionnaires traitent souvent les gens comme nous (les volontaires) différemment. Comme nous sommes considérés comme des ruraux non éduqués, nous avons été maltraités par les fonctionnaires dans de nombreux cas.

9. Parfois, les gens choisissent de faire du bénévolat parce qu'ils n'ont pas d'autres possibilités d'emploi et ils sont tenus de faire du bénévolat pendant au moins la moitié de la période du projet. De fait, lorsqu'une opportunité d'emploi se présentait, ils n'étaient pas autorisés à quitter leur rôle de volontaire.

10. Les gens de notre communauté ne considèrent pas le mariage précoce comme un problème. Si des cas de mariage précoce sont identifiés par nos volontaires, les familles ne donnent pas toujours leur consentement pour recevoir les services de gestion de cas.

11. L'une de nos collègues volontaires était gravement malade le jour où l'un de nos responsables nous a demandé de nous présenter au bureau. Malgré son état, elle s'est présentée au bureau mais ne pouvait pas monter les escaliers. Je lui ai donc demandé de s'asseoir quelque part en bas pendant que j'allais informer notre superviseur de son état. Ce dernier m'a réprimandé pour ma démarche et il a dit qu'il se moquait qu'elle soit malade ou non. "Si elle n'est pas prête à travailler, elle peut très bien démissionner car le travail doit continuer", a-t-il dit. Je ne comprenais pas pourquoi notre superviseur ne faisait preuve d'aucune empathie et ne se souciait pas de notre bien-être.

Jeu de rôle Power Story

Placez deux chaises ensemble sur la “scène” pour représenter le banc. Faites un panneau indiquant “Arrêt de bus” au-dessus du banc. Vous pouvez également demander à une personne de se tenir sur une chaise derrière le banc, les bras tendus, pour représenter un arbre (épinglez-y un panneau indiquant “arbre”).

Histoire (lue par le narrateur)	Actions de jeu de rôle
C'était une journée très, très chaude dans le village.	<i>La mère et le fils portent un sac lourd et transpirent en le transportant.</i>
Une mère et son petit garçon marchent jusqu'au banc et s'assoient pour attendre le bus pour la ville.	<i>La mère et le fils sont assis sur un banc à l'ombre d'un arbre.</i>
L'instituteur du village s'approche de l'arrêt de bus, salue la mère et s'assoit aussi.	<i>L'enseignant s'assied sur le banc à l'ombre à côté de la mère et du garçon.</i>
Puis arrive l'homme d'affaires du village. Il va aussi en ville.	<i>Un gros homme avec une mallette s'assied, et le garçon va s'asseoir à l'ombre sur le sol.</i>
Ils attendent, et le soleil devient de plus en plus chaud. Puis, le chef de la communauté locale arrive. Il va aussi prendre le bus.	<i>Le chef (un homme âgé avec un chapeau) s'assoit sur le banc, et la mère se déplace pour s'asseoir sur le sol - de l'ombre au soleil.</i>

Dessin 26
Pouvoir sur



Dessin 27
Le pouvoir avec





